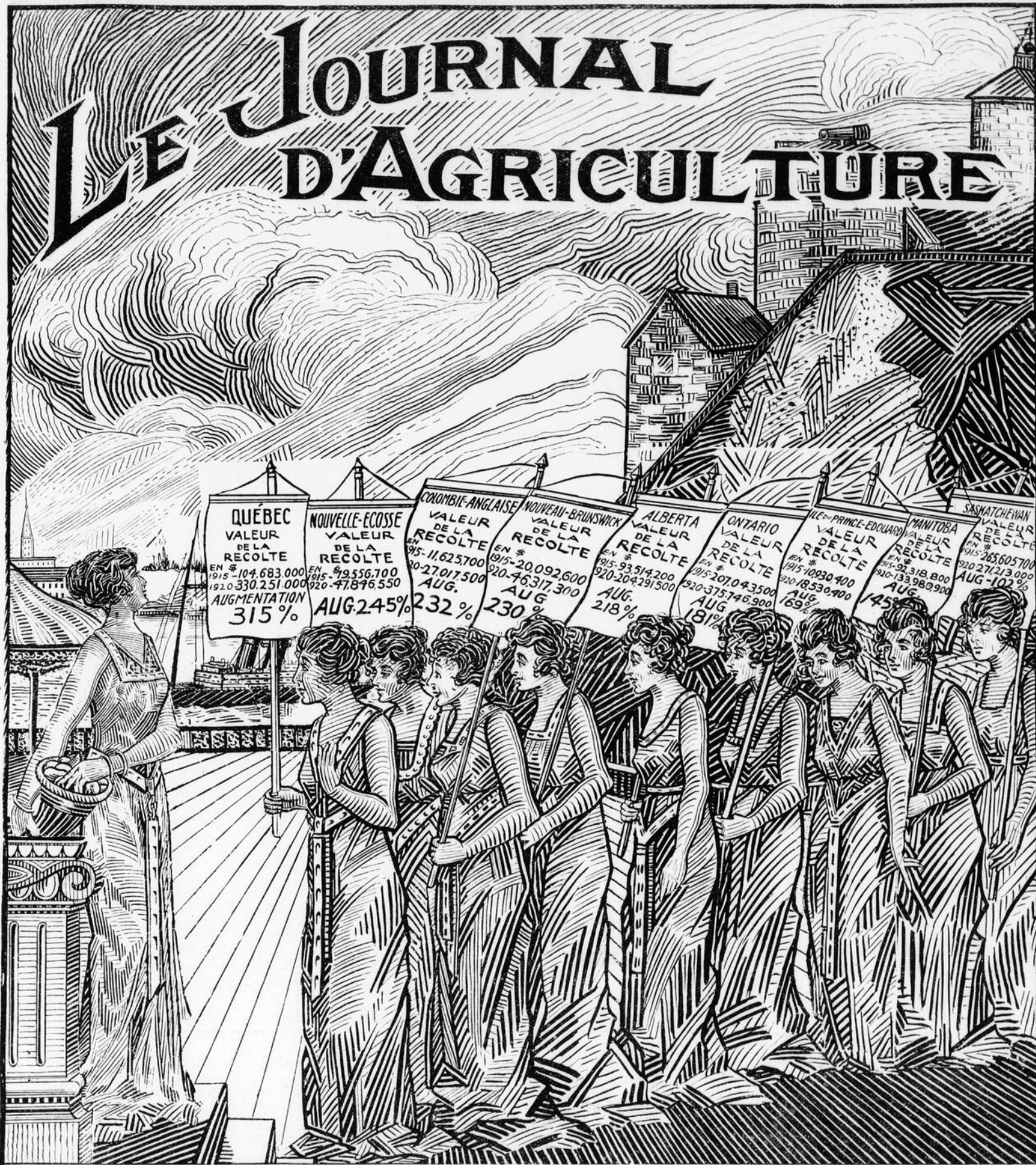


LE JOURNAL D'AGRICULTURE



LA GRAVURE CI-DESSUS...

représente Cérés, déesse des Moissons, distribuant des palmes aux diverses provinces canadiennes, représentées, pour l'instant, par des femmes portant, chacune, une bannière. Sur ces bannières on voit les progrès agricoles accomplis par chaque province dans l'espace de cinq ans. Québec marche fièrement en tête et nous nous en réjouissons. C'est là un succès que nous aurions tort de cacher, même par humilité; il est permis de rivaliser dans le bien et d'ambitionner les plus hauts honneurs.

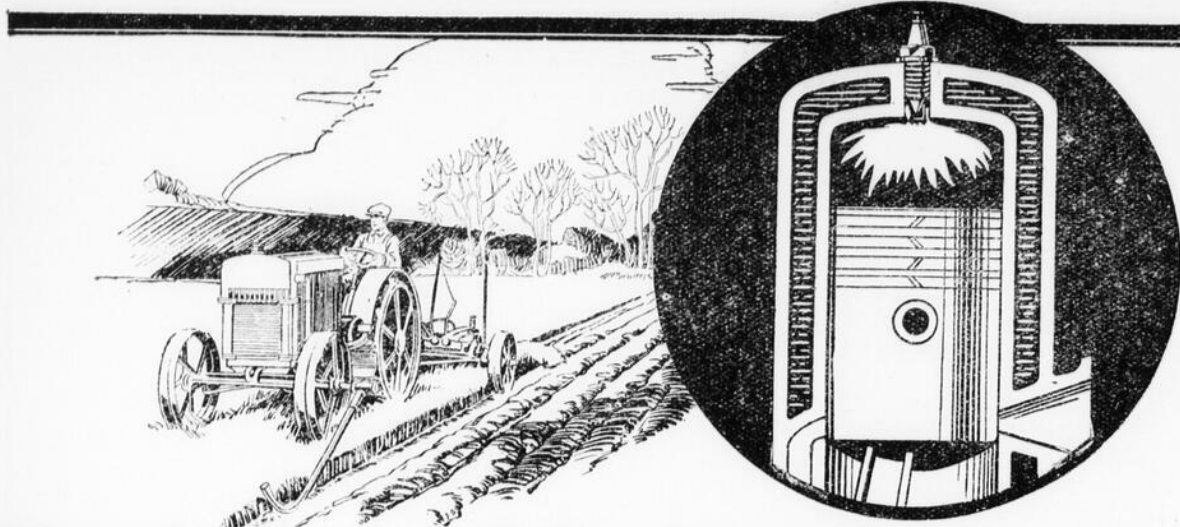
Il importe donc que, chaque année, l'on puisse établir le bilan des richesses de nos champs, vergers, potagers et érablières.

Le succès plus ou moins grand des travailleurs du sol, l'abondance ou la disette des produits de la terre déterminent, à l'automne, l'allure de tout commerce comme de toute industrie. Le vieux dicton canadien est toujours vrai: "Quand les habitants ont de l'argent, tout le monde en a".

A nos amis les cultivateurs, nous disons: "Accueillez favorablement la carte agricole que le Gouvernement de Québec vous fait distribuer, remplissez-la et retournez-la sans délai à qui de droit. Vous aurez alors accompli une bonne action et rendu service à un Gouvernement qui n'a pas de souci plus vif que celui de travailler au bonheur de la population de cette Province.

G.-E. MARQUIS, chef du Bureau des Statistiques, Qué.

J.R. TRIERIAULT



Une huile parfaite lorsque le moteur chauffe

IMPERIAL Polarine

Huile pour tracteur à pétrole

Une lourde huile foncée pour tracteurs à pétrole et à gazoline. Elle protège les surfaces de frottement contre l'usure, réduit la friction—maintient une compression complète.

Très lourde huile pour tracteur à pétrole Polarine Imperial

Une riche huile rouge foncée d'une très forte consistance, spécialement recommandée pour tracteurs à pétrole et gazoline demandant une très lourde huile.

Polarine Imperial "A"

Une huile rouge foncée, très lourde pour moteurs à gazoline ou pétrole refroidis à l'air ou à l'eau. Spécialement faite pour tracteurs à pétrole et motocyclettes.



LA Polarine Imperial ne perd pas de ses qualités lubrifiantes même par l'excessive chaleur produite à chaque explosion d'essence. Elle contribue à maintenir parfaitement le jeu du piston dans le cylindre même lorsque le moteur est surchauffé.

Les avantages de l'emploi seul de la Polarine Imperial pour votre tracteur sont évidents par la diminution des factures d'essence; la régularité et l'égalité de température du moteur; l'absence des ennuis causés par le carbone, et la satisfaction d'un service absolument continu de votre tracteur.

La Carte de conseils de l'Imperial spécifie une qualité spéciale pour votre tracteur. Voyez cette carte chez votre marchand. Vous pouvez toujours en avoir un approvisionnement immédiat et un bon service à un endroit près de chez vous.

Videz et nettoyez la boîte du démarreur de votre tracteur à toutes les cinquante heures ou moins lorsqu'il est au travail. Des gravois et des saletés s'accumulent dans votre huile à lubrifier et causent des ennuis si on ne les enlève.

IMPERIAL OIL LIMITED

Energie - Chaleur - Lumière - Lubrification

Succursales dans toutes les villes.



Simonds saws

sont garanties scier plus facilement, plus rapidement et conserver leur coupe plus longtemps que toute autre scie à n'importe quel prix.

S.56-1

SIMONDS CANADA SAW CO., LIMITED,
St. Remi Street and Acorn Avenue,
MONTREAL, Que.
VANCOUVER, B. C. ST. JOHN, N. B.

COSTS YOU NOTHING

L'Ecrémeuse Gilson se paie elle-même par le temps qu'elle épargne et le surplus de crème qu'elle donne. L'Ecrémeuse la meilleure et la plus facile à manier. Les disques sont moitié moins nombreux, tous échangeables. Facile à nettoyer. Bol bien balancé. Coussinet du goulot à l'épreuve des ennuis. Fabriqué avec grand soin en Suède. Toutes grandeurs. Une valeur Gilson tout à fait endossée par la garantie Gilson. Épargnez de l'argent—ne tardez pas— procurez-vous des preuves de suite. Écrivez aujourd'hui.
GILSON MFG. CO. Ltd. E-14 York St. Guelph

L'AMI DES CULTIVATEURS CAMPEURS ET PECHEURS

Elle égale la lumière électrique. S'allume avec une allumette.



A l'épreuve de la tempête, du vent et des mouches. Elle ne peut faire explosion. Parfaitement sûre, simple d'emploi. Elle ne peut pas exploser ou l'huile ne peut renverser même en la tournant sans dessus dessous. Toujours fiable. Demandez le catalogue et le prix.

E. T. BURGESS
614 Edifice Drummond
Montréal.

A VENDRE

VILLAGE de Knowlton, Qué., 100 arpents de terre, première qualité, sur le lac Brome. Pas de roches, une maison et une grande grange, bon marché et termes faciles. GUNN LANGLOIS & CIE., Ltee., Montréal. Tél. Main 8600.

BANK of MONTREAL

ETABLIE DEPUIS PLUS DE CENT ANS

Département d'Épargne

LA BANK OF MONTREAL a un département d'épargne dans chacune de ses succursales au Canada. Les clients y reçoivent l'intérêt sur tous leurs dépôts et aux taux les plus élevés.

Des dépôts de \$1.00 en montant sont acceptés.



BANK of MONTREAL

Capital souscrit \$22,000,000 Fonds de réserve \$22,000,000
Actif total \$560,000,000

AYRSHIRES LAKESIDE

Si vous tenez à améliorer votre troupeau, nous avons encore à votre disposition un choix de jeunes taureaux de race pure. Nous fournissons un certificat avec chaque animal de plus six mois, comme quoi il a subi avec succès l'épreuve de la Tuberculine. Demandez le catalogue.

GEO. H. MONTGOMERY, Edifice Dominion Express, Montréal.



GRATIS

1000 MONTRES ABSOLUMENT GRATUITES.

Pourquoi payer \$50.00 pour une montre en or, quand vous pouvez en obtenir une gratuitement, et qui tiendra le temps aussi régulièrement que n'importe quelle montre en or massif? Ajoutez à la phrase suivante les lettres qui manquent, indiquées par un TRAIT—

C-S M--TR-S S--T C--PL-T-M-NT G-R-NT-ES.

Ajoutez les lettres qui manquent et envoyez-nous la réponse avec une lettre affranchie sur laquelle vous écrirez lisiblement votre nom et votre adresse, de sorte que nous puissions vous informer sans délai si vous avez réussi ou non. En remplissant ces simples conditions vous pourrez gagner une montre absolument gratuite que vous serez fier de porter.

Bien que le puzzle soit assez difficile, il n'en coûte rien pour l'essayer.

Rex Manufacturing Co. Dept. 42

117 rue des Commissaires, Montréal

NOUVELLE ÉMISSION**\$4,000,000.****OBLIGATIONS-OR DE PREMIERE HYPOTHEQUE****à 7%—5 ans**

DE LA

Machine Agricole Nationale

Usines à Montmagny, Qué.

LIMITEE

Jouissance du 1er mars 1921

Remboursables le 1er mars 1926

*Capital et coupons d'intérêt payables à toutes les succursales
de la Banque Nationale au Canada.*

ECHEANCE DES COUPONS:— Les 1er mars et 1er septembre de chaque année.

Coupures: \$100. \$500. \$1,000.**TITRES:**— Au porteur ou nominatifs.**FIDUCIAIRE ET REGISTRAIRE:**— La Société d'Administration Générale, à Montréal et à Québec.**LEGALITE:**— MM. Rivard, Chauveau et Marchand, de Québec, ont examiné et approuvé l'émission.**GARANTIE:**— La présente émission comporte, par acte de fiducie, une première hypothèque sur tout l'actif immobilier, machines, plans, devis et brevets d'invention, etc., présents et futurs, de la Machine Agricole Nationale, Limitée, dont l'évaluation actuelle est de plus de \$6,000,000.**BUT DE L'EMISSION:**— Le produit de l'émission doit servir au rachat d'une émission antérieure, au paiement de la dette flottante encourue durant la transformation de l'outillage des usines et à l'augmentation du capital de roulement.**USINES:**— La Machine Agricole Nationale, Limitée, couvre une superficie de 48 acres. Les constructions sont absolument modernes, bâties à l'épreuve du feu, et aménagées spécialement pour la grande production en séries. En outre des ateliers mécaniques variés et des grandes forges, elle possède des fournaux pour la fabrication de l'acier et de la fonte et un laminoir.**PRODUCTION ET MARCHÉ:**— Le programme de production pour l'année 1921-22 est de \$4,000,000 d'instruments aratoires et d'acier laminé, prix du gros. La capacité totale des usines est d'environ \$10,000,000, lequel chiffre sera atteint graduellement. Il s'est vendu au Canada, en 1920, plus de \$70,000,000 de machines agricoles, dont environ \$30,000,000 ont été importées des Etats-Unis.**PROFITS:**— Les profits estimés de la production de 1921, basés sur les prix courants, seront d'environ \$1,200,000, soit plus de quatre fois le montant nécessaire au service des intérêts.**Prix: le Pair (100) et les Intérêts Courus**

Nous recommandons la présente émission comme un placement sûr et rémunérateur.

*Les maisons d'émission se feront un devoir de vous fournir les renseignements supplémentaires dont vous
pourrez avoir besoin. Leurs représentants sont à votre disposition. Ecrivez ou téléphonez à leurs frais.***EMILE RANGER**

Banquier et Agent Financier

52 rue St-Jacques, Montréal
Téléphones: Main 8591-8592**CREDIT CANADA**

LIMITEE

145 rue St-Jacques, Montréal
Téléphones: Main 4735-4736**LE CREDIT INDUSTRIEL, Limitée**

103 rue St-Pierre, Québec 35 rue St-Jacques, Montréal

Les souscriptions sont aussi reçues à toutes les succursales de

LA BANQUE NATIONALE

Produits économiques
 Pour la **FERME ET LA MAISON** *Barrett*

Huile Creonoid contre les mouches
 Insecticide et préservatif pour les vaches.

Les vaches tourmentées par les mouches donnent moins de lait et les chevaux font moins de travail. La Creonoid chasse les mouches; assurant par là plus de confort aux animaux et augmentant les revenus de la ferme. Creonoid est inoffensive, dure longtemps et ne gomme pas le poil des animaux. Des milliers de cultivateurs en font usage depuis des années avec de bons résultats. Vendue en bidons de toutes grandeurs: de 1/2 gallon et plus jusqu'au baril de 40 gallons environ.

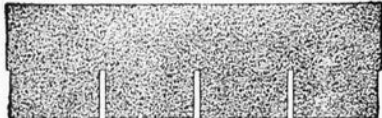


Couverture "Caoutchoutée" Everlastic

Cette couverture est le choix des cultivateurs canadiens sur toutes les autres similaires parce qu'elle est plus résistante. Pourquoi encourir des risques? Insistez pour avoir la couverture "Caoutchoutée" Everlastic et vous êtes sûr d'en avoir pour votre argent. Elle est facile à poser et vous avez une couverture solide, durable et économique. Fabriquée en trois pesanteurs: légère (1 pli), moyenne (2 plis), lourde (3 plis). Chaque rouleau est de 108 pieds carrés. Clous et ciment fournis avec chaque rouleau.

Bardeaux Multi Everlastic (4 bardeaux en un seul)

La dernière nouveauté en couverture—quatre bardeaux en un. Fabriqués en nuances douces, rouge, verte ou ardoise naturelle. Ils donnent la teinte et le ton à la couverture et de plus une longue durée, une résistance exceptionnelle au feu tout en n'exigeant aucune peinture.



Bardeaux simples Everlastic

Faits des mêmes matériaux que les Bardeaux Multi mais non en série. Plus jolis que les bardeaux ordinaires et moins dispendieux par le nombre d'années de service qu'ils donnent.

Ciment liquide Everlastic à couverture

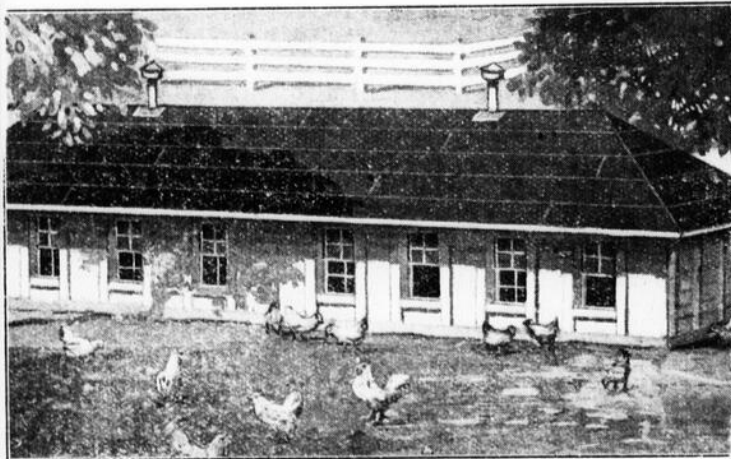
N'a pas son égal pour la réparation des couvertures de feutre usées et "Caoutchoutées". Il a la viscosité de la mélasse; on l'applique avec facilité et il sèche rapidement en formant une couche dure, élastique et merveilleusement durable. Préparé en bidons d'une chopine jusqu'au baril de 40 gallons.

Ciment à raccommoder Plastique Elastigum

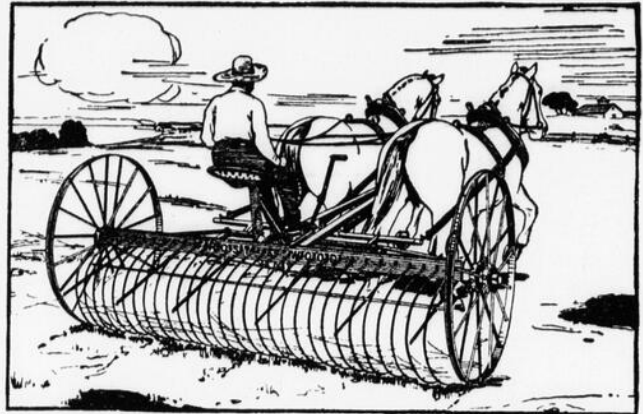
"Ciment plastique pour mille usages". Résistant, durable, à l'épreuve des acides et de l'eau. Arrête les fuites d'eau dans les couvertures, répare les prises de lumière, tire les joints des gouttières, bouche les corniches—un grand nombre d'autres usages.

Si votre marchand général ou votre quincaillier ne peut vous fournir les produits Barrett, écrivez-nous et nous vous les enverrons. Brochures descriptives envoyées gratis sur demande.

Winnipeg The *Barrett* Company Montréal
 Vancouver LIMITED Toronto
 Halifax, N. E. St-Jean, N. B.



Frost & Wood



La récolte qu'il faut "attrapper"

Telle est l'expression dont se servait un cultivateur de progrès pour désigner sa récolte de foin, il voulait dire que le foin devait être coupé, une fois prêt—séchée juste le temps voulu — et engrangé en temps. Il se servait des

Outils à foin
FROST & WOOD

Beaucoup perdent une quantité appréciable de foin, d'autres perdent une grande partie de la saveur de leur récolte, par l'usage de râtaux, de faucheuses, etc., démodés et en mauvais ordre.

Pourquoi ne pas acheter cette année un râteau à bascule automatique Frost & Wood? Contre une faible pression du pied sur la pédale, les dents se lèvent automatiquement pour laisser tomber le foin. Elles sont en acier à ressort trempé de la plus haute qualité. La charpente en acier à angle à haut carbone, fortement renforcée d'équerres, est montée sur de hautes roues en acier. C'est une machine légère, rapide, de haute qualité, dont vous vous servirez avec agrément pendant plusieurs années à venir.

Le moyen sûr d'acheter est de voir notre grand choix chez notre agent le plus rapproché et d'en causer avec lui. Faites venir notre brochure descriptive d'outils à foin, comprenant râtaux, râtaux de côté, lieuses, chargeuses, etc.

The Frost & Wood Co., Limited

Smiths Falls, Ont. MONTREAL, St-Jean, N. B.

La facilité du fonctionnement traduit l'efficacité du travail

POUR retirer toute la crème, votre écrémeuse doit fonctionner aisément et cela demande un huilage continu avec une huile fabriquée spécialement à cette fin. Autrement, les coussinets s'useront et se relâcheront.

IMPERIAL CREAM SEPARATOR OIL

est préparée scientifiquement pour la lubrification des écrémeuses. Elle pénètre jusqu'aux coussinets les plus serrés, huile parfaitement à grande vitesse et ne gomme jamais.

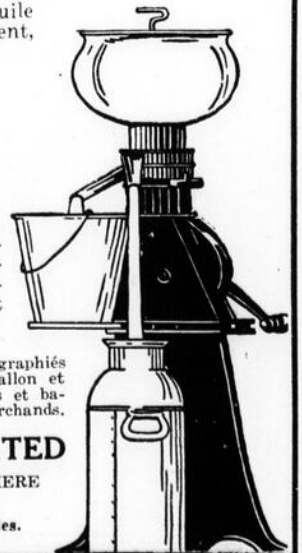


Vendue en bidons hermétiques lithographiés d'une chopine, pinte, demi-gallon, gallon et quatre gallons; aussi en demi-barils et barils. En vente chez tous les bons marchands.

IMPERIAL OIL LIMITED

ENERGIE - CHALEUR - LUMIERE
 LUBRIFICATION

Succursales dans toutes les villes.





Clôturez votre ferme

Peu importe la variété désirée, notre clôture Sarnia Farmers' Friend répondra à vos besoins. Nous la fabriquons en une grande variété de styles, poids et finis. Notre politique de vente "de la fabrique à la ferme" a fait épargner aux cultivateurs canadiens des centaines de mille dollars. Nous avons fait plus que toute organisation ou institution pour mettre le commerce de clôture en Canada sur une base d'affaire. Nous garantissons satisfaction ou remboursons l'argent.

La meilleure pour durer **SARNIA** Sure de plaire

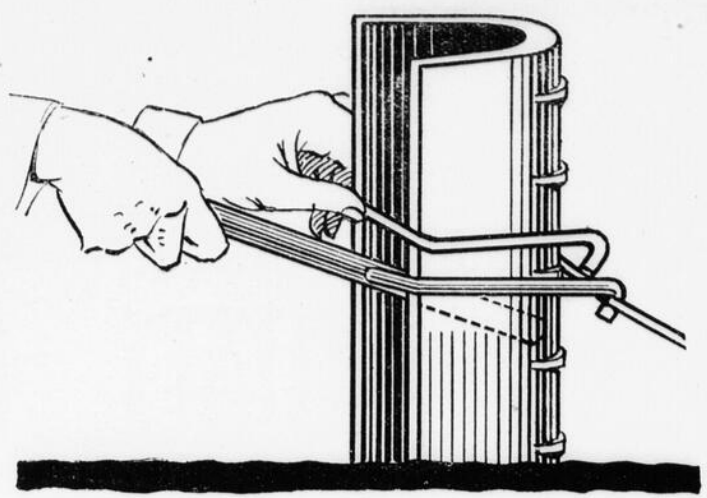
La clôture a toujours été vendue sur une bonne base. Notre brochure traite longuement de la fabrication de nos clôtures et de la variété des dessins et nous nous ferons un plaisir de vous en envoyer une copie. Notre outillage moderne, notre grande production et la connaissance du commerce de clôture que nous avons, nous mettent dans une position spéciale. La "Sarnia Farmers' Friend" est la première en Canada. Le crochet de notre clôture fait pour ne pas glisser est du même fil que la clôture elle-même.

Prix spéciaux fournis d'après la quantité requise. Vos voisins ou les cercles agricoles devraient se joindre à vous pour commander la clôture Sarnia et épargner ainsi de l'argent.

34 1/2 CTS. en montant la perche dans le Nouvel Ontario, Québec et les Provinces Maritimes. Envoyez-nous la quantité requise et nous vous donnerons les prix, fret payé, à votre gare de chemin de fer. Ecrivez de suite.



The Sarnia Fence Co., Ltd.,
Winnipeg, Sarnia,
Manitoba, Ontario.



Les broches ne se relâchent pas sur les poteaux de clôture en acier "Burlington"

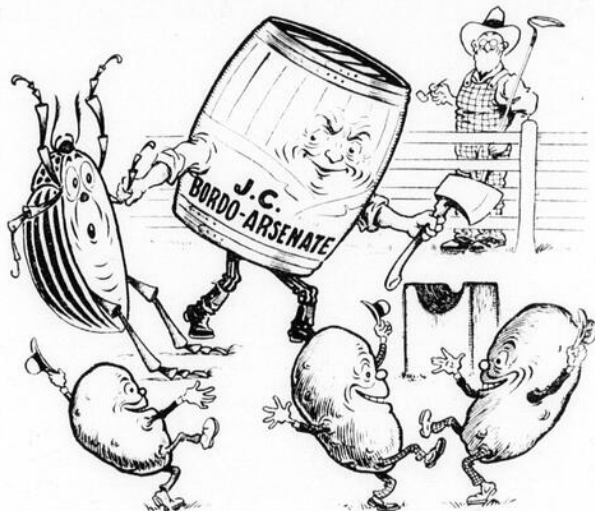
Les broches sont attachées en un clin d'oeil sur les poteaux de clôture en acier "Burlington". Les crochets en broche galvanisée sont placés sur la clôture et fixés à l'instant au moyen d'un outil spécial. Les crochets maintiennent les broches solides sur les côtes. Ces crochets ne céderont pas ne se détacheront pas. Vous les posez plus rapidement que des crampons.

Ils vous dispensent des trous qui affaiblissent le poteau. Les poteaux de clôture en acier "Burlington" résistent à tous les chocs sur la ferme. Ils sont faciles à planter et font une clôture solide, permanente.

En vente chez les quincailliers, marchands de clôtures et d'instruments ou écrivez pour avoir la brochure descriptive.

BURLINGTON PRODUCTS, LIMITED
319 SHERMAN AVENUE NORTH
HAMILTON, CANADA

Vendue par
P. T. LEGARE LIMITED, — QUEBEC, Québec



L'exécuteur des hautes oeuvres !

Oui monsieur ! C'est un nouveau nom de l'arséniate J.-C. Bordo, combinaison avec la mixture Bordeaux, empêchant la rouille et la pourriture, et Cal-Arsenate (arséniate de chaux), détruisant toutes les punaises et les insectes qui s'attaquent aux feuilles. Un arrosage complet et stimulant pour les plantes, spécialement préparé pour les patates, mais idéal pour tous les légumes de jardin. Peut être employé en poussière. Conditions physiques parfaites. Analyse complète garantie sur chaque paquet. En paquets de 1 livre, 5 livres, 20 livres, 50 livres et 100 livres. Demandez la brochure gratuite concernant l'arrosage.

Liste des produits J. C. pour l'arrosage:

- | | |
|---------------------|------------------------------|
| ARSENATE DE PLOMB | SULFATE DE CUIVRE DESHYDRATE |
| CAL-ARSENATE | POUSSIERE D'ARSENATE |
| MIXTURE DE BORDEAUX | DE CUIVRE ET DE CHAUX |
| BORDO-ARSENATE | SOL-ARSATE |
| | PIERRE BLEUE |

THE JOHN COWAN CHEMICAL COMPANY, LIMITED
15 RUE DALHOUSIE, MONTREAL, QUE.



LA PEINTURE A GRANGE **LONGWEAR**

De haute qualité. A bas prix



PEINTURER une grange, une clôture, une toiture ou un pont, en vaut la peine. Le coût n'en est pas élevé avec la peinture Longwear parce qu'elle est spécialement préparée à cette fin.

La Peinture à grange Longwear, comme son nom l'indique, dure très longtemps. Elle conserve ses riches couleurs, se pose uniformément et se vend en plusieurs nuances. Elle est la véritable peinture pour les bâtiments et son prix est minime.

Permettez-nous de vous donner des renseignements sur la Longwear et nos autres peintures: Peinture Economy pour la maison; Teinture à bardeaux Sterling--la teinture à l'épreuve de l'eau pour toitures et les Vieux Vernis Anglais.

Canadian Oil Companies Ltd.
Succursales:
Toronto, London, Montréal, Québec, St-Jean, Halifax, Winnipeg, Regina, Saskatoon, Edmonton, Calgary.

CARTE DE COULEURS GRATUITE

Découpez ce coupon et envoyez-le à la succursale la plus rapprochée pour avoir les cartes gratuites de couleurs, illustrant les nombreuses nuances et vous renseignant sur notre assortiment de peintures de qualité à prix raisonnables.

CANADIAN OIL COMPANIES, Limited, (J.A.6)

Succursale la plus rapprochée

.....

Veuillez m'envoyer, sans obligation de ma part, la carte de couleurs des peintures et vernis.

NOM

RUE OU R. R. No

BUREAU DE POSTE

PROVINCE



Copyright 1921, Simmons Limited

Le CAMBRIDGE
Modèle 1964—En lit jumeaux

Ce que les femmes de nos jours pensent des lits en bois

Chez votre marchand

LITS EN METAL SIMMONS

Construits pour bien dormir—Votre choix dans de jolis dessins de style, lits magnifiquement émaillés en couleurs décoratives et effets de bois dur. Lits jumeaux, berceaux et lits de jour.

* * *

SOMMIERS-BOITES SIMMONS

Construits pour bien dormir—Faits avec les meilleurs ressorts en spirale à double cône et trempés à l'huile. Se plient à chaque contour du corps et tiennent l'épine dorsale au bon niveau dans toutes les positions du sommeil.

* * *

MATELAS SIMMONS

Construits pour bien dormir—Remplis de grandes couches de feutre blanc, scientifiquement posées une à une. Beau couil épais. Bords roulés.

Le Canada n'a pas de lois sur l'hygiène de la literie mais Simmons Limited en a!

PLUSIEURS femmes avaient choisi des lits en bois fort peu sanitaires vu l'apparence qu'ils donnaient à leurs chambres.

Figurez-vous leur joie en voyant ces nouveaux dessins de style de lits en métal fabriqués par Simmons Limited!

Ils possèdent toutes les qualités sanitaires que le métal seul peut donner.

Une très grande variété de dessins de style, faits en tubes d'acier carrés sans soudure, magnifiquement émaillés en couleurs décoratives.

Construits pour bien dormir. Silencieux, solides, stables, exempts de bruits et de craquements.

Ce sont les premiers lits qui réellement invitent au repos complet — au sommeil naturel et reconfortant.

Le confort et le bien-être de la famille entière font apprécier doublement les Lits Jumeaux Simmons. Un

dormeur ne dérange pas son voisin; ce qui prévient ainsi les rhumes ou autres indispositions.

Le "CAMBRIDGE"

Modèle 1964—en lits jumeaux

Surnommé ainsi par son dessin particulier qui rappelle les derniers perfectionnements de l'architecture de la Nouvelle-Angleterre — nouveaux tubes carrés en acier Simmons; sans soudure, unis magnifiquement émaillés en couleurs décoratives à la mode. Joints silencieux Simmons brevetés en acier repoussé. Tout à fait agréables en lits jumeaux.

Si votre marchand ne peut vous montrer les lits, sommiers et matelas Simmons, vous n'avez qu'à nous écrire. Nous verrons à ce que vous puissiez les voir.

Brochures gratuites sur le sommeil! Faites les venir: "Opinions des grands journaux de médecine et des revues d'hygiène" sur les lits séparés et le sommeil paisible et "Une bonne nuit de repos".

SIMMONS LIMITED

MONTREAL

TORONTO

WINNIPEG

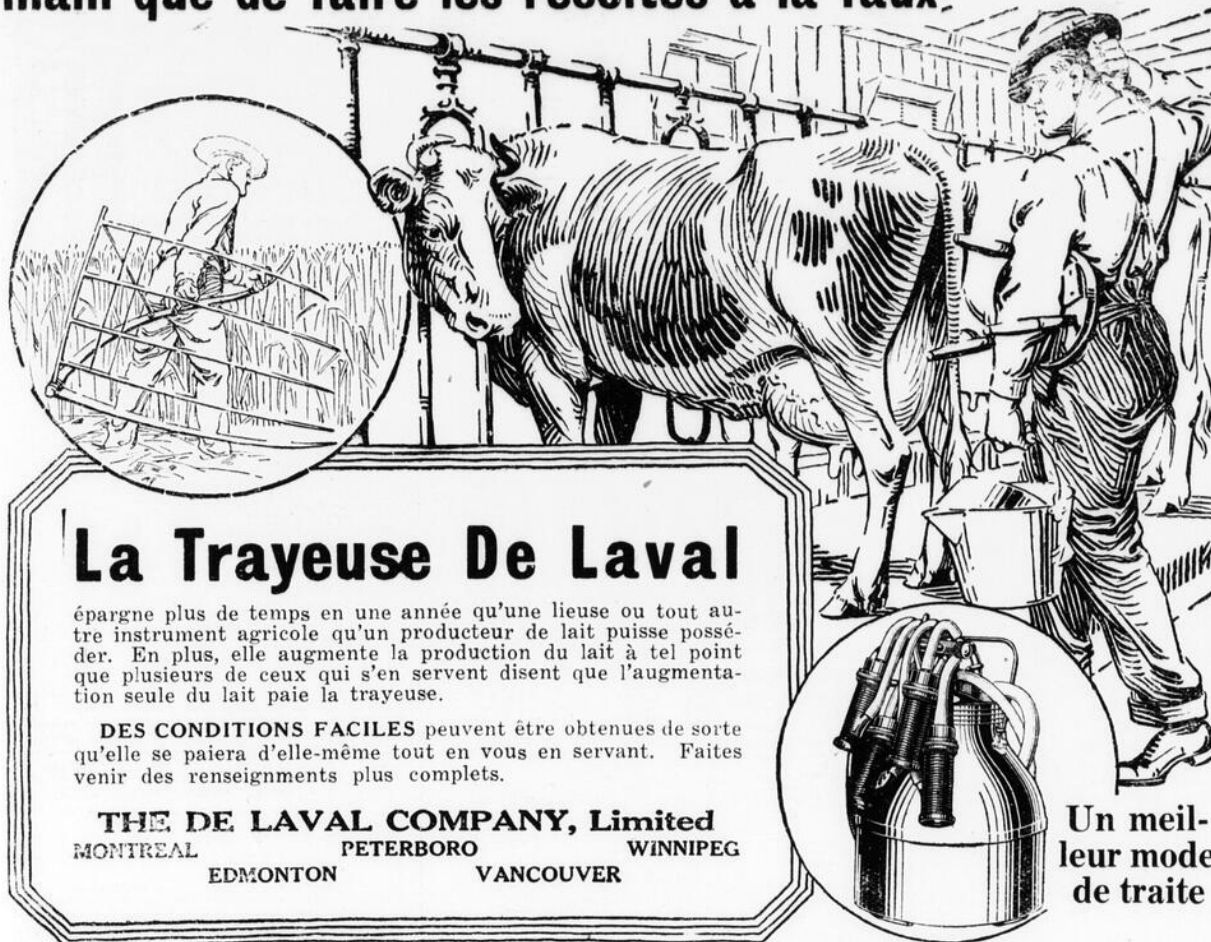
CALGARY

VANCOUVER

LITS SIMMONS

Pour bien Dormir

Il n'y a pas plus de raisons de traire vos vaches à la main que de faire les récoltes à la faux.



La Trayeuse De Laval

épargne plus de temps en une année qu'une lieuse ou tout autre instrument agricole qu'un producteur de lait puisse posséder. En plus, elle augmente la production du lait à tel point que plusieurs de ceux qui s'en servent disent que l'augmentation seule du lait paie la trayeuse.

DES CONDITIONS FACILES peuvent être obtenues de sorte qu'elle se paiera d'elle-même tout en servant. Faites venir des renseignements plus complets.

THE DE LAVAL COMPANY, Limited
 MONTREAL PETERBORO WINNIPEG
 EDMONTON VANCOUVER

Un meilleur mode de traite

Tôt ou tard vous emploierez une trayeuse ou une écrémeuse

De Laval

Cette fournaise Banner sans tuyaux peut être installée demain dans votre maison

L'absence de tuyaux dans la Fournaise Banner, en facilite l'installation à votre foyer et y augmente le confort. Que votre maison soit terminée ou en construction seulement, peu importe, vous pouvez y installer une

FOURNAISE BANNER SANS TUYAUX

en moins de 10 heures. Pas de murs à trouser; pas de divisions à démolir. Pas de tuyaux au plafond de la cave pour gaspiller la chaleur qui devrait monter à l'étage supérieur et le chauffer. Vous n'avez qu'à installer un distributeur juste au-dessus de la fournaise et l'ouvrage est complet. Vous épargnez une tonne de charbon sur cinq et vous jouissez d'un intérieur plus confortable.

Envoyez-nous une ébauche au crayon de votre maison et notre ingénieur de chauffage vous dira la grandeur de Fournaise Banner sans tuyaux pour chauffer votre maison confortablement et économiquement.

LE GALT STOVE ET FURNACE CO. LIMITEE
 GALT, ONTARIO, CANADA



Les Célèbres Remèdes Vétérinaires

—de—
A. FAUST, M. V.

dont les vertus curatives puissantes sont connues depuis plus de soixante ans.

Teinture Euphorbique

Succès assuré dans tous les cas de boiterie, ancienne ou récente.

La bouteille : \$1.25.

Poudre Déplicative

Souveraine comme vermifuge et tonique, contre la gourme et les vers, la perte d'appétit, le poil hérissé et la débilité générale.

Prix du paquet : \$1.50.

Vous recevrez sans frais, un manuel de médecine vétérinaire, sur simple demande adressée au

Docteur J. A. FAUST

Saint-Bruno, comté de Chambly, Qué.

Magnifique entrée

Donnez à votre demeure l'apparence accueillante que des planchers de verandah propres, brillants, produisent, avec la

Peinture à Porche de

RAMSAY

A une magnifique apparence ce combinent les qualités d'économie et de résistable durée.

"Savoir la surface et vous savez tout."

"La Peinture appropriée pour Peinturer convenablement."

A. RAMSAY & SON COMPANY

Fabricants de Peinture et Vernis depuis 1842

Toronto MONTREAL Winnipeg Vancouver 5

Lightning Demon of the Air

L'orage électrique le plus violent peut faire rage pendant des heures au-dessus de votre maison, vos granges et bâtiments, sans causer aucun dommage, s'ils sont munis des paratonnerres Shinn-Flat. La foudre ne peut frapper là où il y a un Shinn-Flat. Garantie—Si une bâtisse parfaitement protégée avec le Shinn-Flat est frappée par la foudre, nous remboursons tout l'argent dépensé pour son installation. Shinn Mfg. Co. of Canada, Ltd. Fabrique et bureaux: Guelph, Ont. Paratonnerres

Shinn-Flat

Plus puissante que 20 lanternes ordinaires

LA lanterne Coleman Quick-Lite permet de faire tous les travaux une fois l'obscurité venue. Elle projette une lumière de 300 chandelles brillante et blanche dans les granges, remises, hangars, caves—partout. La meilleure lumière fixe sur le marché. A l'épreuve de la pluie, des mouches. Le vent le plus fort ne peut l'éteindre.

Coleman Quick-Lite

N'explose pas et ne se renverse pas même tournée sans dessus dessous. Coûte moins qu'un demi-sou par heure. Pas de mèche à tailler, pas de cheminée à laver. Fait et brûle son propre gaz de la gazoline ordinaire à moteur. S'allume avec des allumettes, pas besoin d'allumoir à alcool. Fabriquée en cuivre. Globe en mica avec réflecteur en métal. Inspectée, testée et garantie. Portez cette annonce à votre marchand. Demandez-lui la lanterne Quick-Lite. S'il n'en a pas il vous en fera venir une à l'essai. Brochure gratuite sur demande illustrant plusieurs genres de lampes et lanternes.



THE COLEMAN LAMP CO., Ltd. 86 Coleman Bldg. TORONTO, CANADA

Pour quoi ne pas vous abonner de suite au Journal d'Agriculture ?

Le coût de l'abonnement est d'une piastre (\$1.00) par année, somme qu'il faut faire tenir au Directeur du "Journal d'Agriculture", Hôtel de la Législature, Québec.

On envoie sur demande un numéro spécimen.

A VENDRE

DEUX portées de jeunes cochons Chester White nés le 5 mai. Ces porcelets proviennent de truies de deux ans. S'adresser à NICHOLAS KELLY, St-Damien, Co. Bellechasse.



LIVRE sur les Maladies des Chiens et comment on les nourrit. Envoi gratis par l'auteur à votre adresse.

H. CLAY-GLOVER Co. Inc.
 118 West 31st Street
 New-York, U.S.A.

TERRES DEMANDEES

CULTIVATEURS ! Vous trouverez à vendre votre terre en vous adressant au "CREDIT IMMOBILIER FRANCO-CANADIEN", 207, rue St-Jacques Est, Montréal.

MACDONALD'S

Cut Brier

Une plus grande quantité de Tabac pour la valeur.

Paquets 15c
1/2 lb. Boite 85c

Le Tabac avec un coeur



Champion

Les Bougies de Confiance

Equipement Régulier des Fords

Depuis 1911 tous les Fords sont munis de Champions.

Le rendement bien connu des Fords devrait suffire à vous recommander l'emploi des Champions quand vous remplacerez vos bougies d'allumage.

Pour chaque modèle d'engin ou de moteur à gazoline, il existe une Champion, munie du fameux isolateur "3450" qui donnera un rendement parfait, quel que soit l'usage que vous fassiez de votre moteur.

"Champion" sur l'isolateur est votre meilleur guide pour un rendement parfait et votre garantie contre les imitations.

En vente chez tous les marchands d'accessoires d'automobiles.

Champion Spark Plug Co., of Canada Limited
Windsor, Ontario

La plus grande usine du Canada exclusivement consacrée à la fabrication de Bougies d'Allumage.



CHAMPION "X"
Pour les Fords
Prix 85c.

Adoptée par la Ford Motor Co. comme équipement régulier sur les Fords depuis 1911.



HYLO SILO

DE L'ENSILAGE DOUX ET FRAIS jusqu'à la dernière fourchette. LE SILO HYLO est parfaitement hermétique. Pas d'ensilage gelé ou gâté le long des parois. Portes commodes et bien pendues, ajustables sans marteau ou clef anglaise. Fait de pin jaune à longue feuille garanti. Construit pour durer toute une vie. Solide une fois vide. Demandez les prix et catalogue. Agents demandés.

Gleason Mfg. Co. Ltd. 414 York St. (4) Guelph



Des pondeuses hâtives



provenant de sujets choisis de race pure qui pondront beaucoup. Des poussins d'un jour vigoureux, forts, exempts de vermine. Leghorns, Rocks, Rouges, Wyandottes, Anconas, Minorques, Orpingtons, etc. Livraison garantie en payant à l'avance les frais d'express. Gros catalogue illustré de poussins envoyé gratis.

The Canadian Chick Hatchery, Ltd.

L'exploitation d'incubation la plus grande et la plus moderne en Canada.

Casier 513

Hamilton, Ontario

Ne le Jetez pas. Votre plat de granit ou votre sac à eau chaude coule-t-il? **SERVEZ-VOUS MENDETS**

Il bouche les trous de tous les ustensiles en fer-blanc, cuivre, granit, sacs à eau chaude, etc. Pas de soudure, ni de ciment ni de rivets. Tout le monde peut les poser. S'adaptent à n'importe quelle surface. Deux millions en usage. FAITES VOUS UN PAQUET ÉCHARTON, 10c. PAQUET COMPLET, GRANDS ASSORTIS, 25c. FRANCO AGENTS DEMANDÉS. **Collette Mfg. Co., Dept. 5 Collingwood, Ont.**

La préparation la plus efficace pour rendre à vos chevaux leur bonne apparence

YIGORA

En vente chez tous les marchands. Gare aux imitations.

AYRSHIRES A VENDRE

REPRODUCTEUR, né 8 mai 1920, issu de "Lady May" 2e, inscrite au "Livre d'Or", avec 7952 lbs de lait et 370 lbs de gras à l'âge de 3 ans. Aussi d'autres veaux de 3 à 6 mois. Ces animaux ont subi l'épreuve combinée de la tuberculine. Adressez-vous à M. STE-MARIE & FILS, R. R. No 2, Compton, Qué.

A VENDRE

50 TERRES à vendre dans la plus belle partie des Cantons de l'Est et dans le comté Missisquoi. Pour autres informations, adressez-vous à M. LAROSE, agent d'immeubles, Frelighsburg, Qué.

A VENDRE

PLUSIEURS jeunes veaux mâles (Holstein) nés en mars et avril, provenant de très bonnes laitières. S'adresser à NAP. GELINAS, St-Grégoire, Co. Nicolet.

A VENDRE

UN taureau Jersey, âgé de 4 ans et enregistré. Prix \$125 seulement. Pour plus de détails, s'adresser à EDGAR LAWRENCE, Port Daniel, comté Bonaventure, Qué.

A VENDRE

4 portées Grand Yorkshires améliorés et 2 portées de Chester blanc, nés en mars et avril. S'adresser à JOHN TOURIGNY, Bécancour, Co. Nicolet.

A VENDRE deux taureaux Holstein enregistrés, 2 et 3 ans. En superbe condition. S'adresser 92 Notre-Dame Est, Chambre 61, Main 8770.

A VENDRE

TAUREAUX Ayrshire, 2 ans, taure 3 ans, mettra bas en juin. Veaux du printemps. Ce sont des animaux de choix enregistrés et ayant subi l'épreuve de la tuberculine. S'adresser à la FERME IDEALE, J. A. Viens, Prop., St-Césaire.

INSTALLATION pour lumière électrique à vendre à sacrifice. Occasion excellente pour un acheteur désireux de se procurer un tel appareil, comprenant: 1 dynamo, 1 tableau de distribution et 25 batteries "Edison" modèle A-4, les meilleures sur le marché. Le tout a coûté au-delà de \$700. N'a été en usage que très peu de temps et est en bonne condition, et vendrons pour moins que la moitié du prix \$350. Cause de vente: remplacé par un pouvoir électrique établi par la Corporation. Aussi 1 engin à gazoline 3 1/2 c. v. "Alpha" à \$120. Ecrivez-nous ou venez voir. F. BAILLARGEON LIMITEE, Saint-Constant, Comté de Laprairie, P. Q.

**"Comme ce poêle chauffe rapidement"
"Oui, et, de plus, il est toujours prêt"**



VOUS savez quelle impatience l'on éprouve à attendre quelqu'un. Quelle dépense d'énergie nerveuse dans l'attente! Avec un New Perfection vous n'avez pas à attendre une seule minute, ce poêle est fait pour épargner du temps et non le gaspiller.

Touchez la mèche avec une allumette enflammée. Il s'allume à l'instant. Vous pouvez alors régler facilement la chaleur en montant la mèche pour cuire une grosse pièce ou la baisser pour obtenir un faible mijotement. Vous n'avez pas à surveiller la flamme du New Perfection, elle est toujours égale. De plus, la mèche est facile à tenir propre et à échanger.

Le confort de la cuisinière a inspiré la fameuse longue cheminée bleue du poêle New Perfection. Cette longue cheminée fournit juste l'espace voulu pour tout le pétrole à consommer. Pas une goutte n'est perdue; pas de fumée qui fatigue la vue, pas d'odeur désagréable de pétrole non brûlé.

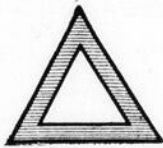
Le fort tirage dans la longue cheminée bleue pousse toute la chaleur sous le plat à cuire—la chaleur voulue pour cuire la pomme de terre la plus dure.

Avec un New Perfection vous avez une cuisine fraîche, attrayante, une cuisinière heureuse, et d'excellents aliments. Tout le secret est dans la chaleur vive, uniforme et propre du New Perfection.

Votre marchand local se fera un plaisir de vous donner une démonstration du poêle de cuisine à pétrole New Perfection. Demandez-lui aussi de vous montrer la chauffeuse à l'eau New Perfection, et procurez-vous une copie de la brochure New Perfection.

Fabriqué en Canada

Cherchez la marque de commerce du Triangle



Poêles à l'huile et fourneaux NEW PERFECTION

PERFECTION STOVE COMPANY LIMITED

Siège social et fabrique

SARNIA - ONTARIO

MONTREAL

WINNIPEG

Aussi fabriqués aux Etats-Unis par la Cleveland Metal Products Co., Cleveland, Ohio.

Jouissez du confort de cabinets à l'intérieur

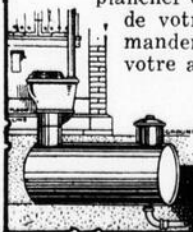
Voici un système de cabinets d'intérieur qui fera disparaître pour toujours les cabinets à l'extérieur, si désagréables et si constamment menaçants pour la santé. Le prix en est tel qu'il vous surprendra.

Vous pouvez les installer en quelques heures, au premier plancher ou à l'étage supérieur de votre maison. Ils ne demandent que deux heures de votre attention par année.

Une stérilisation chimique et une ventilation scientifique font des cabinets Kaustine le système par excellence sur tout le continent là où le coût élevé ou le manque d'eau rend tout travail de plomberie à eau impraticable. Des milliers donnent un service satisfaisant sur les fermes, dans les fabriques, écoles et mines.

Ajoutez votre nom à la longue liste de ceux qui se servent du Kaustine avec satisfaction. Procurez à votre famille cet accessoire moderne qui sera une sauvegarde pour la santé de tous. Pas d'obligation, faites venir aujourd'hui la brochure E. illustrée.

KAUSTINE COMPANY, LIMITED.
Systèmes portatifs d'eau et d'égout.
30 Eastern Ave., Toronto.



Kaustine WATERLESS TOILET



Qu'est-ce qu'une bonne huile ?

Une bonne huile à moteur est si entièrement libre de toutes impuretés qu'elle donne le plus économiquement possible le meilleur service en éliminant toute friction.

C'est exactement ce que fait l'En-ar-co—l'huile garantie pure. Depuis plus de quarante ans l'En-ar-co a prouvé sa supériorité sur toutes les fermes canadiennes. Vous pouvez être assuré qu'elle vous donnera une lubrification parfaite pour votre auto, votre camion ou votre tracteur. Elle forme une pellicule ininterrompue d'huile entre toutes les pièces du mécanisme. Elle ne s'épaissit pas et ne se perd pas. Elle prévient la forte chaleur dans les cylindres.

En-ar-co

SCIENTIFICALLY REFINED
MOTOR OIL

Achetez l'huile à moteur En-ar-co—Elle épargne votre moteur et votre argent parce qu'elle pénètre plus avant que l'huile ordinaire. Essayez-la. Là où vous voyez l'enseigne du garçon et de l'ardoise vous pouvez vous procurer l'huile En-ar-co, en barils, en barriques, en demibarriques et en plus petits formats. Ou permettez-nous de vous renseigner davantage sur l'En-ar-co. Envoyez le coupon ci-dessous. Pas d'obligation.



CANADIAN OIL COMPANIES, LIMITED

Raffineurs scientifiques des huiles à moteurs et autres produits En-ar-co: Gazoline White Rose, Graisse à engrenages, Huile d'éclairage National, Graisse à essieu Black Beauty, Huile à soupape En-ar-co.

Succursales: TORONTO, LONDON, MONTREAL, QUEBEC, ST-JEAN, HALIFAX, WINNIPEG, REGINA, SASKATOON, EDMONTON, CALGARY.

Envoyez de suite ce coupon et nous vous retournerons par le courrier "Le Jeu d'Auto", un jeu d'intérieur des plus intéressants pour une, deux, trois ou quatre personnes. Envoyez le coupon à la succursale En-ar-co la plus rapprochée (avec un timbre de 3c pour frais de poste) et vous aurez ce jeu. Il fait la joie de milliers. Faites venir le vôtre de suite.

CANADIAN OIL COMPANIES, LIMITED

Succursale la plus rapprochée

Vous pouvez me dire, sans obligation de ma part, pourquoi les produits En-ar-co sont les meilleurs pour moi. Ci-inclus un timbre de 3 sous pour un jeu gratuit d'Auto.

Mon nom est

Rue ou R. R.

Bureau de Poste Prov.

Vous pouvez me donner les prix pour

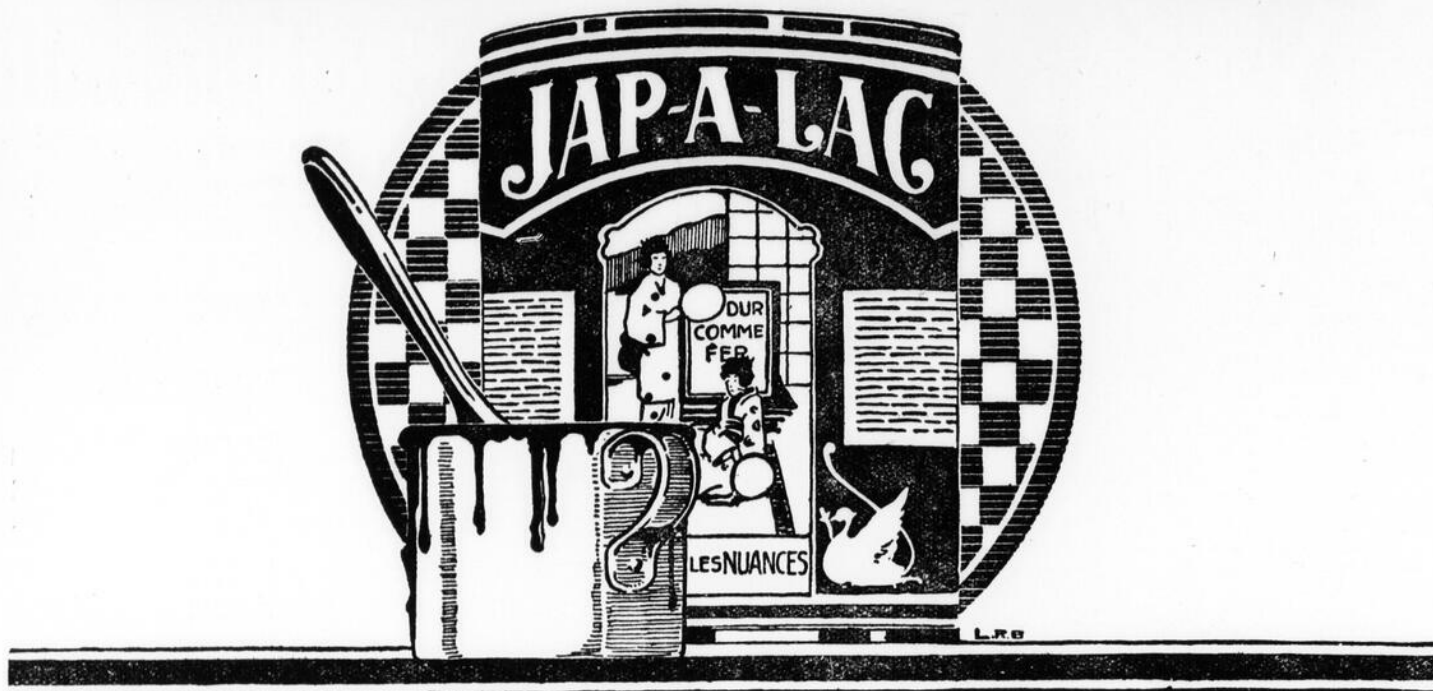
.....gallons d'huile à moteur En-ar-cogallons d'huile à soupape En-ar-co

.....gallons de gazoline White Roselbs de graisse à engrenage En-ar-co

(J.A.6).....gallons d'huile d'éclairage Nationallbs de graisse à essieu Black Beauty

GLIDDEN

PEINTURES - VERNIS - COULEURS - INSECTICIDES



Sur tout et partout

Pour protéger la valeur de la propriété

SUPPOSEZ que vous soyez obligé de transformer la valeur de votre ferme en argent comptant. . . . AUJOURD'HUI! Combien pourriez-vous en obtenir? L'état des bâtisses est un important facteur, n'est-il pas vrai? L'apparence extérieure, c'est une chose; l'état général en est une autre. Les deux augmentent la valeur.

* * *

Ainsi, que vous tiriez fierté de l'apparence de votre maison ou non,

il vous faut juger la question d'un strict point de vue d'affaires. Peinturer c'est sauvegarder votre capital. **Sauver la surface, c'est sauver le tout.**

* * *

La réputation doit largement guider votre choix en matière de peinture. Achetez la meilleure qui soit — celle de qualité reconnue, — la peinture Glidden; — alors vous pourrez être sûr des résultats. Il y a une variété Glidden pour chaque sorte de surface.

La meilleure protection contre les insectes ravageant vos récoltes, votre verger ou votre potager, c'est l'insecticide Glidden. Pour arrosages et pulvérisations sèches, il y a à votre disposition les produits suivants: Arséniate de Plomb en Poudre Glidden, Arséniate de Chaux en Poudre Glidden, Bordeaux - Arséniate en Poudre Glidden, Rouille Bordelaise en Poudre Glidden, Rouille Soufrée Sèche Glidden, et Vert de Paris Glidden.

Les peintures et vernis Glidden sont en vente dans tous les magasins à rayons et chez tous les bons marchands de ferronneries. Ecrivez pour demander le nom du marchand le plus rapproché de chez vous.

THE GLIDDEN COMPANY, LIMITED, 327 RUE CRAIG OUEST, MONTREAL
 MONTREAL . . . TORONTO . . . CLEVELAND . . . SAN FRANCISCO . . . READING . . . NEW YORK . . . CHICAGO
 KANSAS CITY . . . DETROIT . . . BOSTON . . . PITTSBURG . . . LONDON . . . ATLANTA . . . DALLAS



LE JOURNAL D'AGRICULTURE



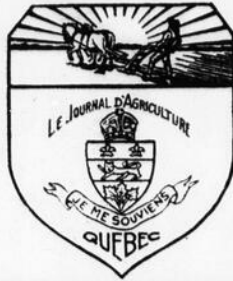
Volume 24 JUIN 1921 Numéro 12

PUBLIE MENSUELLEMENT

— PAR LE —

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE DE LA
PROVINCE DE QUÉBEC

CIRCULATION { FRANÇAIS 72,879
 { ANGLAIS 9,148



Pour tout ce qui concerne la rédaction, adresser:

"JOURNAL D'AGRICULTURE"
HOTEL DE LA LEGISLATURE, QUÉBEC

POUR LES ANNONCES,
s'adresser à
LA CIE. DE PUBLICATION DU
"CANADA" Limitée,
73, rue St-Jacques, MONTREAL

EXPOSITIONS

Liste des expositions agricoles qui seront tenues en 1921 sous les auspices des sociétés d'agriculture

Nom	Endroit	Date	Secrétaire	Adresse
ARGENTEUIL	Lachute		J. W. Gall	Boîte 12, Lachute.
ARTHABASKA	Victoriaville	15 septembre	C. R. Garneau	Aythabaska
BAGOT	St-Liboire	septembre	L. A. Brunelle	St-Liboire
BEAUCE, Div. A	Beauceville	15 septembre	Josaphat Fortin	Beauceville.
BEAUHARNOIS	St-Louis-de-Gonzague		W. Martin	Saint-Louis de Gonzague.
BERTHIER	Berthierville		Alf. Mousseau	Berthierville.
BONAVENTURE B			J. Campbell	New-Richmond.
BROME	Brome	6-7-8 septembre	Ed. Caldwell	Brome.
CHAMBLY	St-Bruno	13-14 septembre	Adélar Benoit	St-Bruno.
CHAMPLAIN			J. T. Jacob	Saint-Stanislas.
CHATEAUGUAY	St-Martine	20 septembre	Nap. Mallette	St-Martine.
COMPTON No 1			A. W. Parry	Cookshire.
COMPTON No 2			Geo. F. Cowan	Scotstown.
DEUX-MONTAGNES	St-Scholastique	19 au 23 septembre	Jos. Fortier	St-Scholastique.
DORCHESTER	St-Hénédine		Ev. Felteau	St-Anselme.
DRUMMOND	L'Avenir		J. C. St-Amant	L'Avenir.
FRONTENAC			J. A. Godbout	Lambton.
GASPE A No 1	Cape Cove		J. J. H. Balleine	Cape Cove.
GASPE A No 2	Barachois		Pat White	Barachois.
HOCHELAGA	St-Léonard		J. A. O'Gleman	90 rue Saint-Jacques, Montréal.
HULL Div. A	Alymer	20-21 septembre	R. K. Edey	Casier 114, Alymer.
HULL Div. B			A. A. Cadieux	Maniwaki.
HUNTINGDON A	Huntingdon		W. K. Philips	Huntingdon.
HUNTINGDON B	Havelock	13 septembre	Robt. Ellerton	Hemmingford.
IBERVILLE	St-Alexandre	6-7 septembre	J. B. Bessette	St-Alexandre.
JACQUES-CARTIER	Dorval	septembre	J. S. A. Ashby	Lachine.
JOLIETTE A	Joliette	17-18 août	J. Ozias Guilbault	Joliette.
JOLIETTE B	St-Jean de Matha	14 septembre	J. O. Léveillé	St-Jean-Matha.
KAMOURASKA	St-Pascal	20-21 septembre	P. W. Levesque	St-Pascal.
LAC ST-JEAN A			J. Chs. Hudon	Hébertville.
LAC ST-JEAN B	Roberval		J. Ed. Boily	Roberval.
LAPRAIRIE	Laprairie	5-6 septembre	Arth. Matte	St-Constant.
L'ASSOMPTION	L'Assomption	17 août	I. J. A. Marsan	L'Assomption.
LAVAL	St-Rose	31 août	P. A. Longpré	St-Rose.
LEVIS	St-Romuald		Théop. Carrier	Lévis.
L'ISLET			J. N. Bernier	St-Jean Port-Joli.
LOTBINIERE No 2	Lotbinière	7-8 septembre	Jos. Bédard	St-Croix.
MASKINONGE	Louiseville	13 septembre	J. L. Desautniers	Louiseville.
MEGANTIC B	Plessisville	13 septembre	Geo. Savoie	Plessisville.
MEGANTIC A	Inverness	13 septembre	J. B. Smyth	Inverness.
MISSISQUOI	Bedford	23-24-25 août	C. O. Jones	Bedford.
MONTCALM	St-Julienne	15 septembre	J. F. Daniel	St-Esprit.
MONTMORENCY A	Rivière aux Chiens	29 septembre	Jos. Cloutier	Rivière aux Chiens.
MONTMORENCY B	St-Famille		J. L. Létourneau	St-Famille.
NAPIERVILLE			Arth. Collette	St-Rémi.
NICOLET	Bécancour	septembre	Nap. Levasseur	St-Angèle de Lav.
PONTIAC A	Shawville	19-20-21 septembre	R. W. Hodgins	Shawville.
PONTIAC B	Chapeau		P. McMahon	Chapeau.
PORTNEUF A	Pont-Rouge	15 septembre	L. G. Bussières	Pont-Rouge.
PORTNEUF B	St-Casimir		J. A. Foley	St-Thuribe.
QUÉBEC	Québec		Aur. Leclerc	54 du Pont, Québec.
RICHELIEU	St-Victoire	20 septembre	Jos. Desjardins	St-Victoire.
RICHMOND	Richmond	7-8 septembre	A. E. Main	Upper Melbourne.
RIMOUSKI	Rimouski	23-24 septembre	Alf. Dubé	Beauséjour.
ROUVILLE	Rougemont	1er septembre	Anth. Arès	Rougemont.
SHEFFORD	Waterloo	13-14 septembre	N. O. Rockwell	Waterloo.
SOULANGES	Pont-Chateau	15 septembre	Geo. R. Vernier	Coteau-Landing.
STANSTEAD	Ayer's Cliff	23-24-25 août	Hom. G. Curtis	Stanstead.
ST-HYACINTHE	St-Hyacinthe	16-17 août	Réné Morin	St-Hyacinthe.
ST-JEAN	St-Jean		J. A. Lussier	St-Jean.
ST-MAURICE	St-Barnabé	20 septembre	Chs. Marcouiller	St-Barnabé.
TEMISCAMINGUE A	Ville Marie	20-21 septembre	Chs. Lefebvre	Ville-Marie.
TEMISCAMINGUE B			J. U. Dumont	Macamic.
TEMISCOUATA			Jos. Lebel	St-Patrice.
TERREBONNE	St-Jérôme	23-24-25 août	Tim. Toupin	St-Jérôme.
TROIS-RIVIERES	Trois-Rivières		Méd. Pothier	Trois-Rivières.
VAUDREUIL	St-Lazare	20 septembre	Jos. Denis	Vaudreuil.
VERCHERES	St-Théodose	7-8 septembre	Wilf. Dupré	Varemes.
WOLFE No 1	Marbleton	14 septembre	E. J. Westman	Marbleton.
WOLFE No 2	Ham-Nord		E. O'Bready	Wotton.
YAMASKA			Adolphe Allard	St-François-du-Lac.

LES GRANDES EXPOSITIONS

Québec	du 3 au 10 septembre	Ottawa	du 10 au 17 septembre
Valleyfield	du 16 au 20 août	St-Scholastique	du 19 au 23 septembre
Sherbrooke	du 27 au 2 septembre	Trois-Rivières	du 22 au 26 août

CULTIVATEURS

Controlez le Rendement de vos VACHES

LE CONTROLE LAITIER EST LE SEUL MOYEN QUI PERMET AUX CULTIVATEURS DE CONNAITRE LA VALEUR DE CHACUNE DE SES VACHES, DE FAIRE LE CHOIX D'UN BON TAUREAU ET D'AMELIORER SON TROUPEAU.

TANT QU'ON NE CONTROLE-RA PAS LE RENDEMENT DES VACHES, L'INDUSTRIE LAITIERE NE DONNERA PAS TOUT LE PROFIT QUE L'ON PEUT EN ATTEN- DRE.

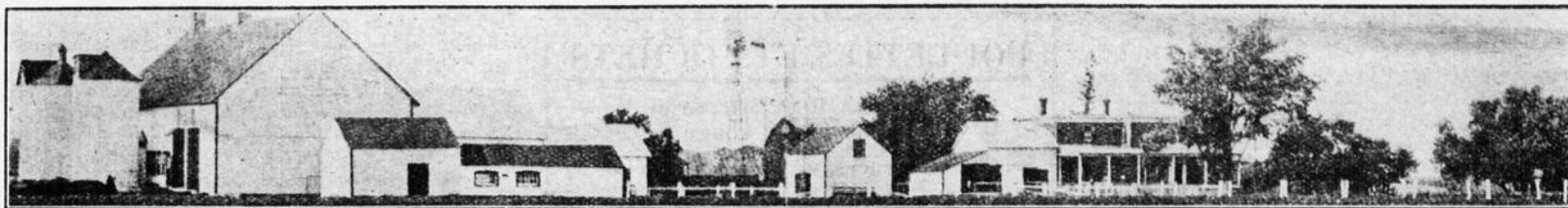
LA MOYENNE DE PRODUCTI- ON DE NOS VA- CHES EST DE 3500 LBS. DE LAIT PAR AN- NEE. AVEC LE CONTROLE LAITIER DANS DIX ANS CETTE MOYEN- NE POURRAIT ETRE DE 7500 LBS.

LE CONTROLE LAITIER PERMET AUX CUL- TIVATEURS DE SE DEBARRASSER DES VACHES QUI MAN- GENT LE PROFIT DES AUTRES.

COMMENT POUVEZ-VOUS AFFIRMER QUE VOS VACHES VOUS PAYENT SI VOUS NE CONTROLEZ PAS LEUR RENDEMENT ?

TOUTES LES VACHES N'ONT PAS LA MEME CAPACITE DE PRODUCTION AVEC LA MEME NOURRITURE. SEUL LE CONTROLE LAI- TIER PERMET DE DISCERNER QUELLES SONT CELLES QUI PRODUISENT LE PLUS DE LAIT AVEC LE MOINS DE NOURRITURE

SI VOUS AVEZ DES "DOUTES" SUR TELLE OU TELLE DE VOS VACHES, N'HESITEZ PAS A VOUS RENDRE COMPTE SOIGNEUSEMENT DE CE QU'ELLE MANGE ET DE CE QU'ELLE PRODUIT.



LES NOTES DU MOIS DE JUIN

LE SECRETAIRE DE L'EXPOSITION DE STE-SCHOLASTIQUE NOUS ECRIT :

Je constate sur le dernier numéro du "Journal d'Agriculture", que vous mentionnez, au bas de la liste des expositions de comtés, ce que vous appelez "les grandes expositions."

Vous n'êtes pas sans savoir que l'Exposition de Ste-Scholastique, au point de vue agricole, est aussi importante que les expositions mentionnées.

Nous n'avons pas l'ambition de rivaliser avec les autres expositions au point de vue des tentes d'amusements et des cirques qui couvrent la moitié du terrain, et contre lesquels l'honorable ministre de l'Agriculture a déjà parlé dans plus d'une occasion.

Nous faisons aussi partie de l'Association connue sous le nom de Circuit des Expositions du St-Laurent.

Pour toutes ces raisons, je vous demande de faire figurer notre exposition avec les autres que vous dénommez "les grandes expositions".

Votre dévoué,

JOSEPH FORTIER,
secrétaire-trésorier.

LE PENDU AGRICOLE

C'est un fait-divers, un simple fait-divers. Et voici comment les journaux l'ont relaté :

"Au dernier marché d'Espélette (Basses-Pyrénées), le 28 mars, la baisse s'est fait particulièrement sentir sur les bestiaux. C'est ainsi qu'un paysan de Nalsou, nommé Négatoux, 74 ans, qui y avait amené une vache, a dû la céder pour 1,100 francs, alors qu'il comptait en retirer 2,000 francs. "Désespéré, il s'est pendu à un chêne, devant sa maison."

Dans cet empressement à relater ce suicide, dans l'absence des commentaires comme dans ceux dont une certaine presse s'est fait l'écho, il n'est point difficile de voir percer l'ironie. L'on devine le blâme latent et toute l'antienne que l'on peut chanter sur la rapacité du paysan, le bas de laine, le sac d'écus rempli à crever, etc., etc. Et cela est triste et déplorable. D'abord parce que, devant la mort, on doit s'incliner, et puis parce que ce désespoir est symptomatique, non pas tant d'une prétendue avarice que d'une grande gêne. Sans doute le geste est coupable; mais il prouve tout d'abord l'intérêt que prend le paysan à ses affaires, qui sont en somme celles de la terre. On ne se pend pas pour ce dont on se désintéresse, et je gage, sans le savoir, que la ferme et les champs de ce paysan ne devaient pas être les plus mal tenus de sa région. A une époque où "chacun s'en fiche", où l'on déplore la perte de la conscience individuelle, et où l'Etat-Providence n'a trouvé que le moyen de démontrer sa faillite, il n'est déjà pas mauvais de voir le paysan passionné pour son travail, dont, en définitive, nous vivons. Excès dans certains cas; peut-être, mais excès dont les conséquences sont moins déplorables que celles des laisser-aller dont nous sommes, tous les jours, témoins.

D'ailleurs il est facile de railler: avec certaines idées bolchévistes, il est évidemment indifférent de savoir que le travail rapporte peu ou davantage; on le sabote; on n'est donc pas étonné de voir le profit baisser, du moins le profit honnête, car l'autre, celui d'à côté, que l'on obtient à coup de grèves, on est toujours à même d'espérer qu'il croîtra à mesure qu'augmentera l'avachissement de la conscience. Mais, quand l'on fait tout ce que l'on peut, plus que ce que l'on peut, quand on ne style pas son labeur sur des heures sans cesse diminuées, mais sur le soleil, qui lui, ne se lasse pas; quand on sue, qu'on gèle, qu'on peine; qu'on se courbe à la besogne et qu'on la voit toujours qui vous écrase; l'on comprend mieux le désespoir qui peut s'emparer d'une âme simple devant la ruine d'une espérance et le commencement de celle de sa situation.

Car, parlons franc, si certaines denrées agricoles ont atteint des prix parfois exagérés, ce n'est point dans les proportions que l'on veut bien dire. Pour la plupart, elles ne sont pas montées autant que les produits commerciaux et industriels. Et sur ceux-

ci, on nous annonce, à grand fracas, des baisses de 10, de 15 p. 100 au maximum. Mais de 100 p. 100 comme sur les boeufs et certains produits agricoles, on se garde bien d'en parler.—Liber, dans la "Vie Agricole", 9 avril 1921.

LE GRAIN DE BLE GROS COMME UN OEUF

Des enfants du village trouvèrent, un jour, dans un ravin, quelque chose qui était gros comme un oeuf de poule et qui ressemblait à un grain de blé, avec une rainure au milieu.

Un voyageur, qui passait par le village, aperçut l'objet, l'acheta pour quelques copecks et l'emporta avec lui à la ville. Il le vendit chèrement au tsar, comme une curiosité rare.



Dessin reproduit du "Canadian Countryman"—Le prix des produits agricoles est baissé, cependant le cultivateur est obligé de payer très cher encore les articles manufacturés.

Le tsar convoqua tous les sages de son royaume et leur enjoignit de chercher ce que pouvait être cet objet: un grain de blé ou un oeuf.

Les sages réfléchirent longuement, mais ne purent donner aucune réponse.

Ce curieux objet était posé sur le rebord d'une fenêtre du palais du tsar. Un jour, une poule vint le picoter, y fit un trou, et tout le monde put reconnaître que c'était un grain.

Les sages vinrent aussi déclarer au tsar que c'était un grain de seigle.

Grand fut l'émerveillement du tsar. Il donna de nouveau l'ordre aux savants de rechercher où et quand ce grain avait été produit.



Veaux de la ferme de l'Ecole de Laiterie à vendre

Le régisseur de la ferme de l'Ecole provinciale de laiterie de St-Hyacinthe offre en vente onze veaux de race Canadienne, dont huit jeunes taureaux de 3 mois et trois génisses de 2 mois. Tous ces jeunes animaux sont issus d'excellentes laitières. Pour tout renseignement supplémentaire, s'adresser au directeur de l'Ecole de Laiterie, St-Hyacinthe, Québec. On peut compter sur une prompt et satisfaisante réponse.

Les savants réfléchirent mûrement, consultèrent les livres, mais ne trouvèrent pas de réponse.

—Dans nos livres, dirent-ils au tsar, il n'y a rien sur ce grain... Faites venir des moujiks.

Le tsar ordonna qu'on lui amenât un vieux paysan. Après des recherches, les serviteurs du souverain revinrent accompagnés d'un vieux moujik tout décrépiti, sans dents, marchant péniblement à l'aide de deux béquilles.

Le tsar montra le grain au vieux, mais celui-ci avait déjà la vue trouble; il put à peine distinguer le grain et le palpa en tâtonnant pour mieux se rendre compte.

—Ne sais-tu pas, mon brave, lui demanda le tsar, où l'on récoltait des grains semblables? Toi-même, n'en as-tu pas semé de pareils? Ne t'est-il jamais arrivé d'en acheter?

Le vieux était sourd. Il entendit à peine et ne comprit qu'à moitié les questions qu'on lui posait.

—Non, répondit-il, de ma vie je n'ai semé de blé semblable. Je n'en ai non plus jamais récolté ni acheté. Quand nous avons acheté du blé, les grains en étaient toujours aussi menus que ceux que nous possédons maintenant... Mais vous feriez bien de questionner mon père...

Le tsar expédia des messagers en quête du père du moujik. On le trouva bien vite et en l'amena au palais. Le vieux entra plus vaillamment que son fils, ne s'aidant que d'une béquille pour marcher.

Le tsar lui montra le grain. Le vieux avait encore bonne vue et le distingua nettement.

—Ne sais-tu pas, mon brave, où ont poussé de semblables grains? N'en as-tu pas semé dans tes propres champs? Ou, peut-être, en as-tu acheté chez des voisins?

Le vieux, à vrai dire, avait l'oreille dure, mais il entendait pourtant mieux que son fils.

—Non, répondit-il, je n'ai jamais ni semé, ni coupé dans mes champs du blé semblable. Je n'en ai jamais acheté, car, de mon temps, on ne connaissait pas l'argent. Tous mangeaient leur propre pain, et, en cas de détresse, on s'entraidait. Notre blé était, il est vrai, plus gros et rendait plus au battage que celui que nous avons aujourd'hui; mais, pourtant, il était bien loin d'égaliser ce grain. J'ai entendu dire à mon père que, de son temps, le blé poussait mieux que le nôtre et qu'il était plus gros et rendait davantage. Tu ferais bien de l'interroger.

Le tsar fit mander le grand-père. Le vieux entra sans béquille, d'une allure souple, le regard vif; il entendait bien et parlait distinctement.

Le tsar lui montra le grain miraculeux. Le vieillard le prit, le retourna, l'examina et dit: —Il y a bien longtemps que je n'ai pas vu de notre vieux blé.

Il porta le grain à sa bouche, en mordit un morceau et mâcha le gruau:

—C'est bien cela, c'est notre blé...

—Mais, dis-moi, grand-père, où récoltait-on ce blé? En as-tu semé dans tes champs? Ou l'as-tu acheté à d'autres?

—De mon temps, répondit le vieillard, ce blé se récoltait partout. Moi-même, toute ma vie, je m'en suis nourri et j'en ai nourri les autres.

—As-tu acheté quelque part de ce blé? insista encore le tsar.

Le vieux eut un sourire de pitié: —De mon temps, nul n'aurait voulu commettre le péché de vendre du blé. L'argent! nous ne savions même pas à quoi cela ressemble. Chacun avait autant de blé qu'il lui en fallait, personne n'avait besoin de vendre, ni d'acheter... J'ai moi-même semé, coupé, battu et moulu de ce blé-là...

—Mais où semais-tu ce blé et où était ton champ?

—Mon champ, répondit solennellement le vieux, c'était la terre de Dieu... Où je labourais, là était mon champ: La terre était libre, personne ne la réclamait pour sienne; on n'appelait sien que le fruit de son travail.

—J'ai encore deux questions à te poser, mon vieux, dit le tsar. Pourquoi, autrefois, récoltait-on de si gros grains, tandis qu'on n'en trouve plus maintenant? Et pourquoi ton petit-fils marche-t-il sur deux béquilles, ton fils sur une béquille et toi, tu as l'allure vive, tes yeux sont clairs, tes dents solides et ta parole distincte et affable?

Le vieux répondit aussitôt:

—Tous ces changements proviennent de ce que les hommes ne vivent plus de leur travail et convoitent le fruit du travail des autres. De mon temps, on ne vivait pas ainsi; de mon temps, on vivait selon la loi de Dieu, on se contentait du sien, et l'on ne s'appropriait pas le bien d'autrui.—Léon Tolstoï.

PROPOS D'HYGIENE

La tuberculose (suite)

Dans un article du "Journal d'Agriculture", numéro de février, nous avons vu comment le germe de la tuberculose pénètre chez l'homme, nous devons maintenant connaître quelle réception l'attend. Nous savons, en effet, que pour le développement de la maladie, il faut non seulement la présence du microbe, mais aussi sa multiplication.

Or, quelle que soit la voie de pénétration, trois résultats peuvent se produire : — 1. Les germes peuvent être détruits sur place ou simplement éliminés. Il y a des personnes qui sont douées d'une résistance vitale tellement développée que les germes de maladie n'ont pas de prise sur elles. Leur organisme est réfractaire. Ces personnes sont dites immunisées.

2. D'autres personnes laissent pénétrer les germes dans la place et se défendent contre eux par une réaction spéciale. Dans ces cas, il se forme, à l'endroit où se trouvent ces microbes, un tissu nouveau qui développe complètement les germes et les isole ainsi du reste de l'organisme. Ils y sont emprisonnés, mais ils n'en conservent pas moins leur vitalité et leur virulence. La formation de ce tissu forme comme de petits grains de mil qu'on appelle des tubercules. Les personnes qui hébergent de la sorte les germes de la tuberculose enfermés dans des tubercules ne sont aucunement malades. Elles ne présentent pas le moindre symptôme. Elles ont bien la tuberculose, mais c'est une "tuberculose fermée", qui ne présente aucun danger de contagion.

3. La troisième catégorie comprend les malades qui souffrent réellement de tuberculose. Chez eux, la coque protectrice, que constitue le tubercule, s'est comme fondue, elle s'est ulcérée, et les germes se sont trouvés ainsi mis en liberté. Ils continuent alors à se multiplier, envahissent de nouveaux territoires, causent de plus en plus l'extension de la maladie et finissent par emporter le malade. Ces personnes souffrent ainsi de tuberculose dite "ouverte", c'est-à-dire contagieuse. Quand la maladie existe aux poumons, ce qui est le plus souvent le cas, les expectorations des malades contiennent des germes en nombre considérable. Des autorités nous disent qu'un tuberculeux peut en cracher jusqu'à 7 billions par jour. Les savants ont donc raison de

POULETTES ET COCHETS

Plymouth Rock barrée et Rhode Island rouge

— Bonnes races et bonnes lignées —

Faites vos commandes sans délai!
Vous payerez meilleur marché!

LA BASSE-COUR BELVEDERE
Chemin Ste-Foye, QUEBEC
Tél. 2573

s'écrier:—"Le crachat du tuberculeux, voilà l'enemi."

Ces faits ne sont pas mis devant notre population pour lui faire peur, mais dans le but de la faire réfléchir. Heureux serions-nous si la crainte du mal était pour un grand nombre le commencement de la mise en oeuvre des moyens à prendre pour enrayer la tuberculose.

Parmi ces moyens, le premier, le plus important, le plus impérieux, le plus urgent, c'est que tout le monde prenne la résolution de ne jamais cracher par terre. C'est cet abominable crachat qui est le plus grand facteur de dissémination de la maladie, puisqu'il est démontré que là où il n'y a pas de germe, il n'y a pas de tuberculose.

La plupart des tuberculeux ne se croient pas malades. On sait, en effet, que la majorité des malades expectorent des bacilles bien longtemps avant que la véritable nature de leur maladie soit connue. Il y en a qui crachent des bacilles pendant 5, 10 ans et plus. Ils les projettent dans les magasins, les bureaux, les usines, partout. Ces bacilles sont ensuite repris par les semelles des passants et ensemencés dans les tapis de leurs demeures. Tous donc, nous sommes intéressés dans cette campagne, riches comme pauvres, savants comme ignorants, hommes de bureau comme ouvriers. Nos vies et celles de nos femmes et de nos enfants sont toutes menacées par ces mortels bacilles semés par les centaines de malades que l'on rencontre chaque jour au hasard de nos sorties.

Ne perdons donc jamais de vue ce mot d'ordre : A bas le crachat ! C'est pourquoi le Conseil supé-

rieur d'hygiène a bien raison de défendre énergiquement la dissémination de ces mortels crachats dans les termes suivants que nous extrayons des règlements qu'il a édictés.

25d. Quiconque crache sur les trottoirs des rues, des chemins et des places publiques, sur le plancher d'un édifice, d'un véhicule ou d'un bateau public, sur le plancher d'un établissement industriel, d'un atelier, d'une maison d'éducation, d'établissements dans lesquels se réunissent plusieurs personnes, devient passible d'une amende n'excédant pas cinq dollars pour la première offense, et d'une amende n'excédant pas dix dollars pour chaque offense subséquente.

Non seulement il faut se garantir contre les bacilles émis par les crachats des tuberculeux, mais aussi contre ceux qui sont semés par leur salive. Or, ici encore, toute une campagne doit être entreprise contre l'habitude malheureusement si générale de mouiller de sa salive les billets de banque, les reçus que l'on donne aux clients dans les magasins, les correspondances de tramways, etc. L'expérience est là pour démontrer la succession des cas de tuberculose chez les employés de bureau manipulant des cahiers dont les pages ont été ainsi souillées par la salive d'un premier tuberculeux qui se mouillait les doigts pour les tourner. La conclusion s'impose donc :

A bas le crachat !

Pas de papiers quelconques souillés de salive !

LA CULTURE DU TREFLE

par M. Léo Brown, B.S.A., surintendant des fermes de démonstration.

La première édition de cet ouvrage s'est enlevée rapidement et les cultivateurs de la province de Québec ont vite appris à apprécier la valeur du trèfle, soit comme plante fertilisante, soit comme plante fourragère.

La nouvelle édition, quelque peu augmentée et mieux illustrée offre aux cultivateurs une foule de renseignements des plus pratiques.

Il suffit de la demander au Service des Publications, Ministère de l'Agriculture, Québec, pour en recevoir un exemplaire.

Cette brochure vient bien à point pour aider le ministère de l'Agriculture de la province de Québec dans sa campagne en faveur de la production de la graine de trèfle, campagne dont les résultats sont des plus heureux pour nos agriculteurs.

L'Exposition

Palais de l'Agriculture. Noblesse oblige ! L'Exposition Provinciale de Québec est un événement annuel de première importance. Elle se doit à elle-même, comme elle doit à la nationalité dont elle est l'enseigne et à la capitale dont elle est le théâtre, un programme substantiel, plein de grandeur à l'égard de l'industrie agricole dont elle est l'étendard.

"L'Agriculture, force du passé fera la force de l'avenir" disait Honoré Mercier, le fondateur de l'Ordre du Mérite Agricole.

C'est pour maintenir cette rassurante maxime que la participation du ministère de l'Agriculture à l'Exposition Provinciale de Québec a toujours été un niveau de l'actualité et a toujours été d'un certain éclat, voire même d'une certaine magnificence. Qui, des visiteurs de l'Exposition de Québec, n'a pas été profondément impressionné des étalages superbes du Ministère Provincial de l'Agriculture déployés depuis une dizaine d'années dans une des ailes du vieux Palais de l'Industrie. C'était invariablement et tout en même temps un coin de fraîcheur estivale, un musée des ressources du terroir, un coup de foude de beauté sous la toiture de l'immense édifice.

En l'an de grâce 1921, le ministère de l'Agriculture abandonne le Palais de l'Industrie qui va garder quand même et au même endroit son aspect de fraîcheur, mais sous le souffle inspirateur de l'industrie manufacturière, pour prendre entière possession de l'édifice plus moderne et connu jusqu'ici au Parc de l'Exposition sous le nom de Palais des Beaux Arts.

Ce sera désormais le Palais de l'Agriculture ! Cet édifice spacieux, d'une superficie de 100' x 60', avec galerie intérieure tout autour, se prête admirablement à la décoration.

Il est certain qu'à l'Exposition de 1921, le nou-



3-10 septembre 1921

veau Palais de l'Agriculture sera l'un des "clous".

Le "Village avicole." A proximité du même édifice se trouvera fidèlement et toujours sous les auspices du Ministère Provincial de l'Agriculture le "village avicole", l'un des plus beaux attraits éducatifs du Parc de l'Exposition. C'est une scène plutôt pittoresque et toujours animée; c'est le foyer d'une éclosion perpétuelle puisque la vie y surgit à tout instant. C'est à ce même foyer que l'on voit s'écouler l'existence de la gent ailée et que l'on y démontre quels soins attentifs il faut donner aux oiseaux de basse-cour dont les jours sont fatalement comptés puisqu'ils ne subsistent que pour recevoir le coup scientifique de l'abattage par la main d'un expert.

A la suite de cette courte démonstration tragique l'on donne la manière dont il faut s'y prendre pour que le malheur des volatiles domestiques devienne le bonheur des gourmets.

La Liste de Prix. L'Exposition de Québec publiera bientôt sa liste de prix pour les concours agricoles.

Déjà, en 1919, les prix d'encouragement pour l'élevage des animaux étaient fort substantiels et à tel point qu'en 1920, particulièrement, ces prix avaient attiré un très grand nombre de concurrents et avaient en outre contribué à faire de l'Exposition de l'industrie animale un succès sans précédent, à de splendides parades d'animaux primés ces concours et ces prix avaient donné lieu. Jamais, dans la province de Québec, affirme-t-on, on n'avait été témoin d'un aussi magnifique déploiement de chevaux et de bes-

Provinciale

tiaux. Le spectacle était tellement bien réussi que les directeurs de l'Exposition avaient reçu de vives félicitations.

En 1921, la liste des prix comportera une augmentation d'au-delà \$2,000. pour les mêmes fins. Ce qui signifie que les spectacles des concours agricoles à l'Exposition de 1921 surpasseront ceux de 1920. Il y a des prix pour les concours et en plus des prix pour les parades.

Le Mérite Agricole. Le mercredi, 7 septembre, au Parc de l'Exposition Provinciale de Québec, on célébrera de nouveau et on glorifiera les Lauréats, anciens et nouveaux, du Mérite Agricole. Le concours annuel de 1921 a lieu dans la deuxième région du cycle provincial et cette région comprend les comtés suivants: Bagot, Bromé, Chambly, Compton, Drummond, Iberville, Missisquoi, Richelieu, Richmond, Rouville, Shefford, Sherbrooke, Stanstead, St-Hyacinthe, St-Jean, Verchères et Yamaska.

Les fêtes du Mérite Agricole à l'Exposition Provinciale de Québec constituent une célébration d'un caractère exceptionnel.

Les honneurs de la journée sont entièrement et exclusivement aux agriculteurs. Les plus hautes sommités sociales profiteront de cette occasion pour rendre hommage à la vaillance de l'agriculteur de la province de Québec.

Depuis 1915, au Parc de l'Exposition Provinciale de Québec, cette célébration du Mérite Agricole est un spectacle toujours nouveau et toujours de plus en plus brillant. Le programme des fêtes de 1921 promet d'avoir un éclat sans précédent. Que tous les Lauréats se préparent à répondre: "Présents !" à cette fête, unique en son genre en Amérique, et si dignement glorieuse. Qu'ils y amènent leurs épouses, leurs enfants et leurs amis. Ils seront l'objet et les témoins d'une réception inoubliable.

LES LECTURES QUI FONT AIMER LA TERRE

E. PEROCHON : MON VILLAGE

Mon village est modeste et n'a pas d'horizon. Il se cache entre deux petites crêtes qui le gardent un peu des vents de la plaine.

Dans ce repli de terre, il prend ses aises. Il est chez lui, rien ne le violence. Une route vient de Niort, bien droite, bien unie, grande ouverte. Le village lui oppose d'épaisses murailles plus vieilles que les chemins, ou bien il avance ses jardins enclos de petits murs en pierres sèches qui s'écroulent quand il leur plaît.... La route cède, tourne à droite, tourne à gauche, puis, souillée de purin, creusée d'ornières, elle s'élargit et se perd presque en un terrain vague où croissent de hautes orties.

Les maisons sont basses; leurs minces fumées ne montent guère au-dessus des arbres. Mais elles ont pris en largeur toute la place qu'il leur fallait.

Ce sont de petites vieilles qui veulent être tranquilles. Elles sont assises à l'ombre, au fond d'un jardin. Elles n'ont jamais dû être bien belles: elles n'ont jamais été coquettes. Elles ne sont pas très accueillantes; qui veut les trouver doit toujours faire un détour.

Indifférentes, sans curiosité, elles tournent le dos à la route et ne regardent pas chez le voisin.

Ce sont de petites vieilles toutes grises avec de petits yeux.

Celle-ci a ses volets clos; on dirait qu'elle dort. Elle a dû s'assoupir un jour d'été par un grand soleil vertical, après avoir tiré sur son front sa coiffe de pierres plates.

Hautes et vastes, les granges dominent. Les granges sont essentielles. Quelques-unes sont neuves et cruellement blanches. Béantes, ouvertes au vent d'est, elles conservent cependant jusqu'au cœur de l'hiver le souvenir des épanouissements de l'été; de fraîches odeurs végétales y flottent malgré le voisinage offensant des fumiers.

Au milieu du village, l'église est accroupie.

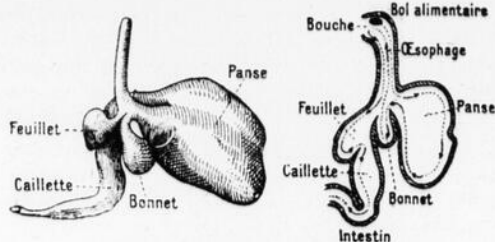
Il y a une école, là-bas, quelque part entre ces noyers.

Le village est tout seul sous son petit carré de ciel. Il ne reçoit pas. Il jette aux jambes des étrangers ses chiens hérissés, aux yeux féroces. Ses grands jars fanfarons font claquer leur bec hostile.

L'hiver l'isole tout à fait. Il est oublié là, en proie aux averse. Ses noyers aux bras de squelettes ne le protègent plus. Il tend le dos, résigné, morne, gris comme le ciel, comme les heures lentes, gris comme la vie.

Le printemps ne l'éveille pas tout d'un coup, il se méfie; ses jardins hésitent.

Tout de même vient un jour où le soleil, décidément, donne la fête; il n'est plus permis de rechigner, alors, les derniers bourgeons éclatent, le vent frivole dans les pommiers fleuris et, tout blanc, tout jeune, le village chante par ses cent poulaillers.



L'estomac des ruminants.

LA VERSE DES BLES.

Il y a une tendance trop générale à attribuer la verse des blés, à peu près exclusivement, aux influences atmosphériques. Ces perturbations y sont pour quelque chose. Mais on oublie trop les autres causes. Le blé verse: 60 fois sur 100 par le manque d'acide phosphorique; 15 fois sur 100 par suite de variétés mal appropriées au terrain; 15 fois sur 100 par suite de semis trop épais; 10 fois sur 100 seulement à cause des perturbations atmosphériques.

D'après cette proportion, le blé verse 90 fois par la faute du cultivateur, puisqu'il pourrait éviter cet accident, et 10 fois seulement par force majeure.

Le blé, pour donner un rendement satisfaisant, demande plus d'acide phosphorique que d'azote assimilable. Evidemment, l'acide nitrique est indispensable à la première végétation du blé. Si le sol n'en renfermait pas en quantité suffisante, la plante ne pourrait pas développer ses premières feuilles. Mais, à moins qu'il ne s'agisse de sols très pauvres, de terres épuisées par une série de cultures sans engrais, le blé trouve souvent la quantité d'azote nécessaire à son premier développement. Avec plus d'azote qu'il n'en faut, la verse est toujours à craindre.

Pourquoi les blés sur fumier sont-ils sujets à la verse? C'est que cet engrais contient deux fois plus d'azote que d'acide phosphorique et que c'est le contraire qui devrait avoir lieu.

Pourquoi bien souvent le blé verse-t-il quand il est semé après du trèfle? C'est que cette légumineuse laisse le sol riche en azote, tandis qu'elle l'a en partie appauvri en acide phosphorique.

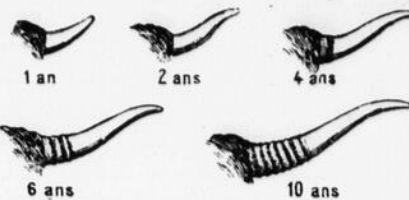
C'est donc le manque de proportion entre l'acide phosphorique dans la fumure qui entraîne souvent la verse. La fumure phosphatée du blé a des effets multiples; elle favorise beaucoup le premier développement de la plante et le tallage. L'acide phosphorique donne aux tiges une grande résistance à la flexion, en permettant la formation d'un tissu cellulaire à parois très épaisses; il combat d'abord la verse, qui est la pierre d'achoppement de la culture intensive, et, en rendant la maturité plus hâtive, diminue, ainsi que l'a constaté M. Garola, dans son traité des Céréales de l'Encyclopédie Agricole, les risques d'échaudage et de rouille.

Dans les terres d'alluvions toujours pauvres en acide phosphorique, il ne faut pas lésiner sur l'emploi des engrais phosphatés, surtout après défrichage de trèfle, de luzerne. On emploiera, suivant les cas, de 400 à 600 kilos (800 à 1,200 livres) de superphosphate minéral à l'hectare (2½ acres). Le superphosphate est l'engrais de choix pour le blé. Néanmoins, il ne faut pas exclure de parti pris les scories de déphosphoration; dans les terrains argileux, pauvres en chaux, cet engrais est susceptible de produire d'excellents résultats. Il convient cependant de l'employer à doses un peu plus élevées que les superphosphates. Ces engrais doivent être distribués quelques jours avant les semailles.

TRAITEMENT DES PIQURES D'ABEILLES.

Les abeilles portent à l'extrémité de l'abdomen un réservoir à venin, dont elles inoculent le contenu au moyen d'un aiguillon dentelé qui se brise souvent dans la plaie. La gravité des accidents consécutifs à leurs piqûres dépend du nombre de ces piqûres et de leur siège. Ces accidents sont toujours douloureux, souvent gênants, parfois mortels. Dans ce dernier cas, la mort est due tantôt à des phénomènes d'asphyxie, tantôt à l'excès de la douleur, tantôt à une profonde dépression du système nerveux, consécutive à l'absorption d'une grande quantité de venin.

Un enfant de six ans, piqué à la tempe, meurt en une demi-heure. Un homme, piqué également à la tempe, meurt en dix minutes. Un individu, piqué à la paupière droite, meurt en vingt-cinq minutes. Un jeune homme, piqué au cou, meurt en quelques instants. Un homme est piqué à la cloison du nez en examinant des ruches; il rentre chez lui, se



L'âge peut se reconnaître à la forme des cornes.

couche, se relève et tombe mort. La piqûre du gosier provoque rapidement la mort par asphyxie.

Le maréchal de Moltke a raconté un épisode curieux de la bataille de Sadowa. Pendant que l'armée prussienne combattait l'armée autrichienne, une de ses batteries prit position dans le jardin d'une ferme du village de Nedelist, où se trouvaient quelques ruches d'abeilles. Les Prussiens avaient percé les murs du jardin pour y faire des créneaux, au travers desquels ils pointaient leurs pièces d'artillerie. Tout à coup, un obus autrichien éclata près des ruches et les culbuta. Immédiatement, les abeilles se précipitèrent sur les chevaux et les canonniers avec une telle rage que les soldats furent obligés de cesser momentanément le combat pour se défendre contre cette agression. Les canons furent abandonnés, et, malgré l'empressement que l'on mit à s'éloigner, les piqûres des abeilles firent de nombreuses victimes. Plusieurs chevaux périrent. Deux hommes furent blessés à mort, et plusieurs autres durent rester pendant un temps assez long à l'ambulance.

Un épisode analogue se produisit pendant la guerre franco-prussienne, lors de la bataille de Beaumont. Un habitant du village de Warniforêt possédait une soixantaine de ruches. Les Prussiens envahirent le village. Une compagnie vout se régaler de miel. Les ruches étaient couvertes de chapiteaux bien garnis. Les soldats détachèrent ces chapiteaux au moyen de leurs sabres et les emportèrent. Les abeilles se ruèrent en masse sur les Prussiens, qui ne purent fuir assez vite. Quatre d'entre eux furent tués sur place; quatre autres moururent de leurs piqûres, et plusieurs autres furent incapables, pendant des mois entiers, de prendre leur service.

L'aiguillon de l'abeille reste le plus souvent dans la plaie. On peut l'extraire, soit avec une épingle enfoncée profondément, soit en tordant la peau, qu'on saisit dans toute son épaisseur, et d'où l'on fait jaillir l'aiguillon comme un noyau de cerise pressé entre les doigts.

Puis on lave la plaie soit avec de l'eau fraîche additionnée de sel, de vinaigre ou d'alcali volatil, soit avec de l'eau de chaux (que l'on prépare en délayant dans l'eau de la chaux préalablement éteinte, et en recueillant le liquide transparent qui surnage après que la chaux s'est déposée dans le fond du vase).

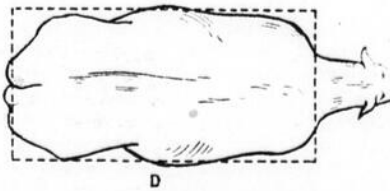
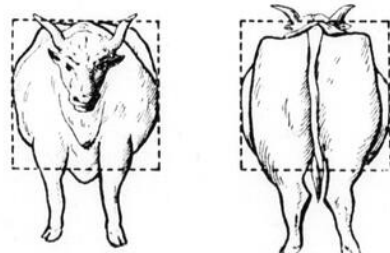
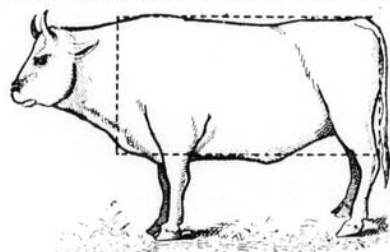
L'emploi du laudanum, à l'état pur, est également efficace pour calmer la douleur.

Une précaution souvent recommandée consiste à ne pas fuir devant un essaim, mais à rester immobile, comme cet agriculteur qui, ayant renversé une ruche d'abeilles, resta sur place, sans faire aucun mouvement, et reçut seulement deux ou trois piqûres.

IL Y A DEBENTURE ET DEBENTURE

...Il y a de l'argent, beaucoup d'argent dans nos campagnes. Tant mieux pour les producteurs qui l'ont gagné à la sueur de leur front, tant mieux aussi pour notre pays et notre province, si les paysans canadiens-français savent placer leurs épargnes à bon escient. L'une des choses qui ont manqué à nos compatriotes, à l'origine de leur entrée dans les affaires, c'est bien le capital. Si nous savons conserver et faire profiter les biens accumulés par les nôtres pendant ces dernières années, le temps sera vite arrivé où il y aura de l'or en abondance pour toute entreprise canadienne-française sérieuse. Compatriotes, avec l'épargne, le capital et l'industrie, vous aurez bientôt une influence nouvelle à ajouter à celle du nombre!

On vous a dit, fort bien, que vous faites mieux d'employer vos fonds à acheter des débentures que des actions. C'est juste. On vous a expliqué que les débentures comportent un intérêt avec garantie hypothécaire. C'est encore vrai. Mais il y a débenture et débenture, de même qu'il y a garantie et garantie. Si l'on vous offre des débentures pour un montant d'un million de dollars, avec garantie hypothécaire sur des propriétés connues qui valent vingt millions, il va de soi que le placement est excellent. D'autre part, si l'on vous offre encore des débentures pour un million de dollars, avec garantie



Conformation idéale des bovidés.

Dessin illustrant la conformation idéale que doit offrir à l'oeil les animaux de boucherie.

sur des propriétés de valeur commerciale précaire valant un demi-million, il est aussi évident que le placement que l'on vous présente est moins bon et même douteux.

De même, il va de soi qu'une affaire depuis longtemps établie, qui recherche des capitaux pour agrandir son champ d'activité, est une affaire à encourager, si, par le passé, ses bilans annuels ont démontré des succès. Et, par contre, une affaire nouvelle comporte toujours un risque, un élément de spéculation. Ces notions sont élémentaires.

Les gouvernements devraient aussi prendre des



Tête de fermière d'après une étude de C. Bellanger.

mesures plus sévères pour enrayer cette plaie des vendeurs d'actions ou débetures dans des entreprises sans valeur. En France, il faut une permission spéciale du ministre des finances pour avoir droit de placer pareille marchandise sur le marché. Il ne convient pas, pour des raisons spéciales, de préconiser une mesure aussi sévère en Canada. Mais ne peut-on demander au gouvernement, qui a déjà légiféré pour protéger le public contre les compagnies d'assurance mutuelle sans capitaux suffisants, de préparer une législation qui rende plus difficile l'exploitation odieuse du travailleur par le parasite sans honneur ni patriotisme !

POUR NOS JEUNES LECTEURS

Rien n'est plus varié que la longueur de la vie chez.....

Nous reproduisons de la revue "Agriculture et Elevage" (un fort intéressant périodique pratique agricole publié par la maison d'édition Hachette et que nous recommandons à nos lecteurs) les statistiques illustrées suivantes qui feront connaître à nos jeunes lecteurs quelques détails d'histoire naturelle.

Rien n'est plus varié que la longueur de la vie chez les animaux et chez les végétaux. Elle peut n'être que d'une seule journée comme chez l'éphémère ou arriver au siècle comme chez l'éléphant, l'esturgeon, le perroquet, la tortue, etc.

Mais quoi qu'on en fasse, le record de la longévité appartient au règne végétal qui renferme des individus tels que les Ifs, les dracenas, les baobabs qui, eux, ne comptent pas leur âge par centaines, mais bien par milliers d'années.

Dans la classe des animaux, ceux qui vivent le moins longtemps, sont certainement les insectes. Il est vrai que tous sont doués d'un pouvoir de reproduction tellement grand que pendant leur court séjour sur notre planète ils savent, par leur nombre, faire apprécier les bons ou les mauvais effets de leur passage. Tout le monde voudrait que les abeilles, par exemple, vivent plus longtemps, mais personne, je crois, sauf les enfants peut-être, ne regrettera la mort des hannetons au bout de six semaines. N'ont-ils pas, d'ailleurs, commencé leur existence sous forme de larves trois années plus tôt, et trop signalé leur activité sous forme de vers blancs ou gris en compromettant nombre de nos récoltes ? Le papillon qui ne revêt son brillant costume que pendant deux mois, a eu, lui aussi, sa vie antérieure, et tous, nous nous rappelons tristement son passage au jardin potager, fruitier ou d'agrément, alors que moins coquet il se présentait sous la forme d'une chenille.

Dans les mammifères, la durée de la vie, à part quelques exceptions, semble augmenter en proportion directe du volume de l'animal. Les rongeurs, lièvres et lapins, ainsi que nous le montre la gravure, vivraient bien une période moyenne de 8 années. Mais combien peu sont heureux de dépister les chasseurs et les chiens lancés à leur poursuite, pour atteindre cet âge. La même chose peut se dire de nos animaux de ferme.

Le boeuf et le cheval vivent environ un quart de siècle, ils ont certainement une existence bien remplie.

Au désert, le cheval supporte vaillamment la chaleur et la sécheresse pendant trente à quarante ans, puis disparaît à son tour, et le singe des forêts vierges termine ses jours à peu près au même âge.

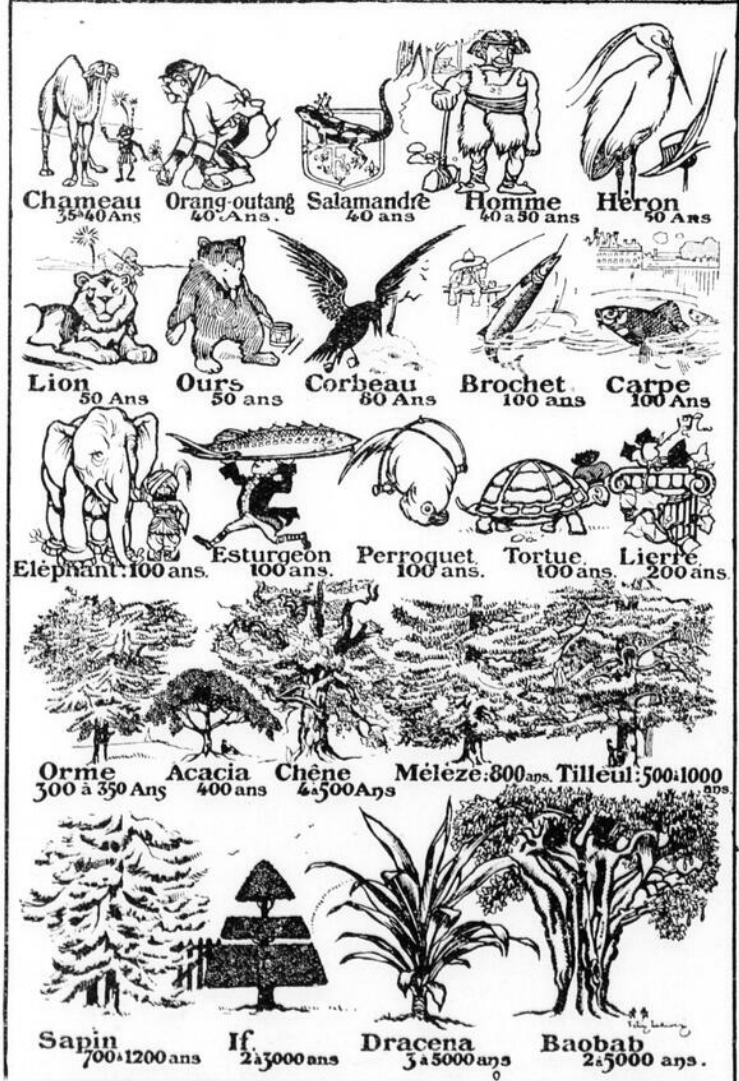
Quarante et cinquante ans paraissent être une moyenne bien basse pour la vie des hommes. Beaucoup certes dépassent cet âge de plusieurs lustres et conservent une santé remarquable, mais, en revanche, combien d'enfants ne meurent-ils pas à la période la plus tendre de la vie. La disparition de ces existences fragiles, énorme surtout dans les grandes villes où l'air est toujours loin de valoir celui si vivifiant des campagnes, est certainement une des causes principales de l'abaissement de la vie humaine.

Les poissons ont une existence assez prolongée; à l'instar de l'éléphant, brochets et carpes deviennent centenaires. Malgré leur attachement à la terre, ils ne peuvent cependant pas rivaliser de durée avec les représentants arborescents du règne végétal. Ici les individus des pays froids luttent contre ceux des pays chauds, et bien que nos conifères, mélèzes, sapins, se défendent vaillamment, le record de l'existence reste au dracena de l'Inde et au baobab sacré de l'Afrique tropicale.

La Vie Moyenne comparée



des Animaux et des Végétaux



MENAGEONS NOS YEUX.

Les yeux, ces compagnons inappréciables de notre vie, ne sont pas aussi bien soignés qu'ils devraient l'être. Nous les traitons, non comme de bons serviteurs qu'on ménage, qu'on récompense, mais comme des esclaves dont il faut tirer, de gré ou de force, le profit maximum.

Or, il arrive fatalement ce qui doit arriver, c'est qu'un jour ou l'autre l'esclave outragé se révolte, quand le bon serviteur bien traité n'aurait pas même songé à se plaindre, et nous sommes bien punis par quelque conjonctivite, pupillite, ophtalmie ou autre maladie au nom moins terrible encore que la chose.

On est moins soigneux de ses yeux aux champs qu'à la ville. Si l'on n'y abuse pas, en général des travaux minutieux, néfastes à la vue, on ne craint pas d'affronter les alternatives subites de violente lumière et d'ombre, de s'exposer à la fraîcheur, de ne point se couvrir suffisamment la tête, etc.

Une femme ne doit pas ignorer que les yeux des nouveau-nés nécessitent des soins antiseptiques rigoureux.

Dès le moment de la naissance, en effet, ces organes fragiles des tout petits sont menacés d'une terrible maladie infectieuse, pouvant entraîner la cécité.

Le meilleur moyen d'éviter tout accident est de se prémunir d'un simple citron, dont on exprimera quelques gouttes de suc dans chacun des yeux du bébé.

Certes, il y aura des cris à cet instant évidemment désagréable de la première toilette, mais c'est une précaution qu'on ne saurait négliger.

SOIGNONS NOS PIEDS.

Parmi les intimes misères qui viennent accabler les malheureux humains et rappeler aux favorisés de ce monde, portés à l'orgueil, qu'eux aussi ils sont des hommes, en est-il une qui soit plus douloureuse, plus exaspérante et plus ridicule à la fois que la petite incommodité qu'est un cor au pied.

Et d'abord, qu'est-ce que le cor?

Il consiste, nous répond le dictionnaire, en un durcissement de l'épiderme qui finit par former une excroissance cornée, inerte, en somme une matière morte, un déchet.

Si donc nous souffrons de ces élancements subits comparables à un coup de bistouri dans la chair vive, ce n'est pas le cor qui nous fait mal, mais les

LA "BUSINESS" DU PORC

Chacun a sa "business" ici-bas—l'homme comme les animaux, le porc comme les autres animaux !

Celle de ce dernier est bien déterminée: Convertir en viande les aliments ingérés, herbe au pâturage, pain, sous-produits de laiterie, etc.

Pour cette besogne il est mieux organisé que tous les autres animaux. Il la remplit:— (a) plus rapidement; (b) plus économiquement; (c) plus complètement;

En proportion de son poids vif, le porc consomme beaucoup d'aliments.

Il emploie moins d'aliments pour gagner une livre en poids qu'aucun autre animal.

Il donne le plus haut rendement % en carcasse proportionnellement au poids vif.

Pour le printemps, l'été et le commencement de l'automne, les fourrages verts (trèfle, luzerne, etc.) sont excellents pour les porcs.

Il y a longtemps qu'on écrit cela. On ne l'écrit pas à tort et à travers. On se base sur des données très positives, des expériences soignées et concluantes. Plusieurs universités américaines ont fait des recherches extensives. Les conclusions ont été identiques.

On n'a pas expérimenté rien qu'au point de vue physiologique et alimentaire, si l'on veut. On a prouvé que c'était payant. Le pâturage n'est pas rien que très goûté par les porcs, il constitue un genre d'alimentation pratique, profitable, payant.

En ces temps de réajustement des prix, il est encore pratique de faire pâturer les cochons.

Le Pennsylvania State College a trouvé que: Une livre de viande peut être produite à deux sous meilleur marché au pâturage qu'à la porcherie.

C'est là une phrase à inscrire près du quart à drag.

Evidemment, il faudra toujours donner tout de même du grain aux porcs en pâturage. Mais il faudra en donner beaucoup moins. C'est déjà quelque chose. D'ailleurs, le grain baisse.....

Dit encore le "Pennsylvania State College": Pour porcs au pâturage, voici une bonne ration: mélange de "corn meal" onze parties, et une partie de "tankage"—pour là où il y en a.

Si les prix sont "raisonnables" et non pas "résonnants", les "midlings" peuvent remplacer avantageusement le "corn meal". Remplacent aussi le grain: le lait de beurre, le lait écrémé, les eaux et déchets de cuisine.

Et puis il y a le côté hygiénique de la question. Le pâturage est excellent, sanitaire, normal pour les sujets d'élevage.

tissus environnants que blesse l'impitoyable corps étranger (avec ou sans calembour) implanté parmi eux.

On le sait de reste, cette infirmité vient à ceux qui, par imprudence ou coquetterie, se compriment les pieds dans des chaussures trop étroites. Cependant, on affirme aujourd'hui que certains sujets y sont spécialement prédisposés, et que, comme pour les verrues, il s'agirait d'une affection des terminaisons nerveuses.

Quoi qu'il en soit des causes, l'effet étant là, comment s'en débarrasser?

Le remède héroïque, parfait, serait de garder le lit; jamais cor n'y résiste, en proportionnant le temps de la cure à la gravité du cas, bien entendu, et cela mène loin, si l'on peut dire.

On est bien sûr d'avance du succès d'une telle proposition.

Bien des gens coupent leurs cors, mais le moyen est barbare, parfois dangereux et, de plus, fort peu efficace, car le durillon repousse comme un simple artichaut.

Quant aux divers *coricides*, leur emploi ne va pas sans inconvénients. J'en connais une formule parfaite... qui a envoyé quelqu'un à l'hôpital pour un mois.

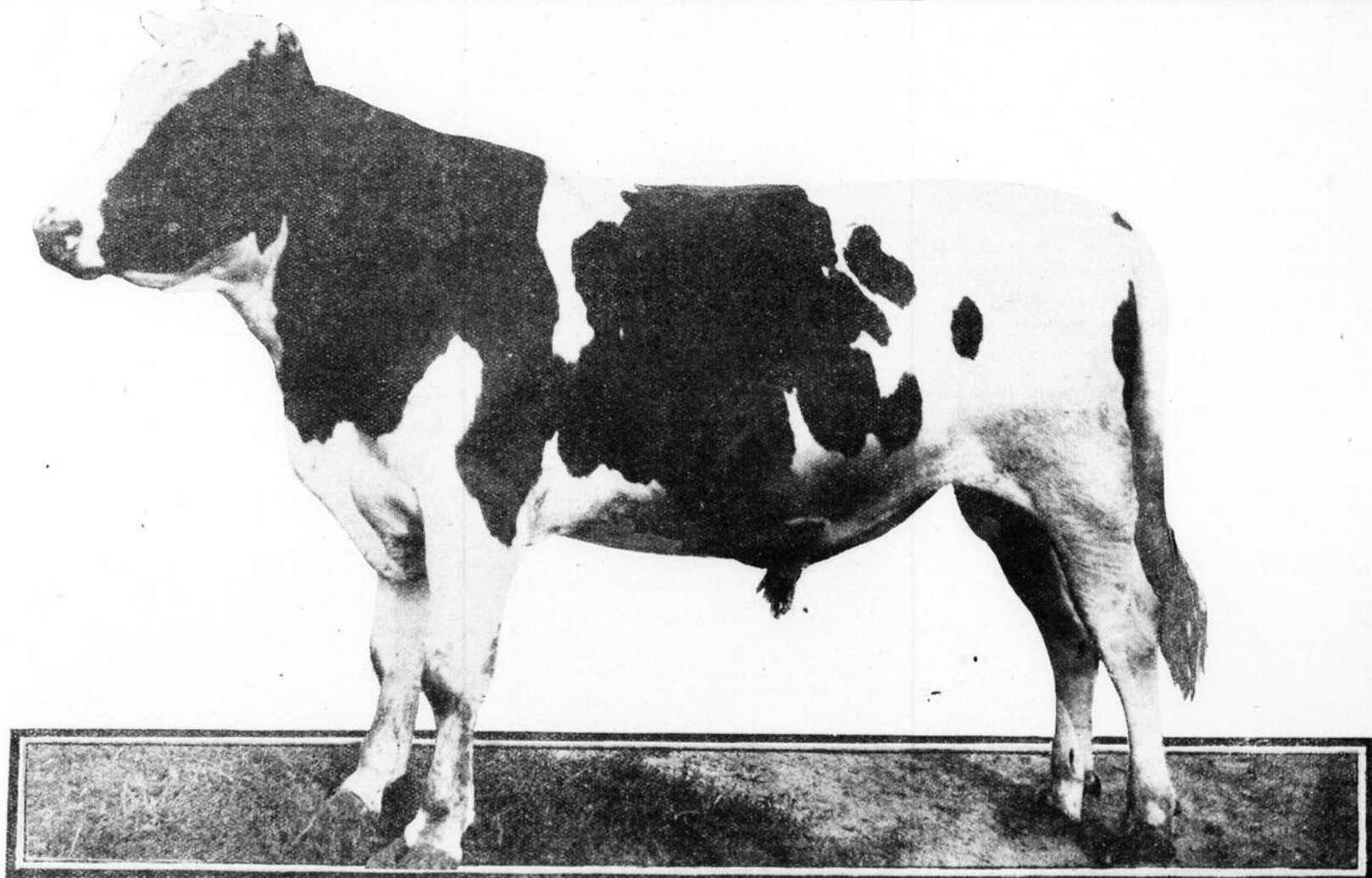
Alors? Faut-il vivre avec son ennemi?

Point! et voici pour la victime le meilleur moyen de s'en débarrasser, après avoir fait voeu, toute-fois, de renoncer aux souliers trop "justes".

Il suffit de prendre chaque soir un bain de pieds chaud; après quoi on applique sur l'endroit malade un pansement humide composé d'abord d'un carré d'ouate hydrophile, ou d'une compresse, trempés dans l'eau bouillie chaude, d'un carré de *taffetas gommé*, qui enveloppe hermétiquement le pied tout entier, de façon à empêcher l'évaporation le plus rigoureusement possible, enfin d'un mouchoir ou, mieux, d'une bande de crêpe pour assujettir solidement le tout.

En recommençant plusieurs fois cette opération, on verra le cor s'attendrir, blanchir et tomber "comme par enchantement".

Et voilà, n'est-ce pas? une solution élégante, selon la formule des mathématiciens et des diplomates.—Pierrette.



Taureau Holstein, propriété de l'Institut Agricole d'Oka.
203

Notes d'industrie laitière



Trayon avant la traite

Les recherches des inventeurs de machines à traire se basent sur les deux principes suivants: la succion du veau et la traite à la main, dont nous allons étudier les différentes phases, ce qui nous permettra de comprendre l'état d'esprit des inventeurs.

Pour étudier le mécanisme de la traite, rappelons que chaque quartier de mamelle peut être comparé à une grappe de raisins, dont les grains très petits sont le foyer de production du lait; ce sont les acinies. Les tiges creuses de la grappe constituent les canaux conducteurs.

Ces canaux débouchent au-dessus du trayon dans un sinus appelé sinus galactophore. Un peu au-dessus de la base du sinus, des replis de tissus obturent une ouverture communiquant au canal du trayon.

Avant la traite, le veau ou le vacher commencent par une manipulation du trayon afin de provoquer son érection. Cette manœuvre permet aux tissus du sinus de se détendre et provoque l'ouverture de l'entrée du canal du trayon. Le lait passe ainsi facilement du sinus galactophore dans le canal du trayon.

A QUEL AGE UNE VACHE DONNE-T-ELLE LE PLUS DE

LAIT ?

Il résulte des expériences faites par la Station agricole de Wisconsin qu'une vache atteint son meilleur rendement durant les cinquième et sixième années, moment auquel la production du lait et du beurre s'accroît chaque année, si la bête est en condition normale. Beaucoup de fermiers, se basant sur leurs propres observations et sur leur expérience pratique, confirment la vérité de ce fait. Quant à la longueur de la période pendant laquelle la vache maintient sa production maximum, la chose dépend beaucoup de ses aptitudes individuelles et du soin avec lequel on la nourrit et l'entretient. A ce point de vue encore, l'observation des praticiens et le résultat des recherches expérimentales concordent parfaitement. Une bonne vache moyenne, bien entretenue, conserve sa production maximum presque intacte jusqu'à la dixième année, bien que nombre de bonnes laitières dépassent notablement cet âge en pleine production. D'une façon générale, cependant, une vache a atteint le summum de sa production lorsqu'elle a dépassé sa dixième année. Cette règle n'est cependant pas applicable aux troupeaux d'élevage où la production laitière a moins d'importance que les qualités des reproducteurs. Jamais, en effet, le propriétaire d'une vache possédant de réelles qualités pour l'élevage ne consentira à s'en séparer tant qu'elle lui donnera de bons veaux; tandis que, au contraire, le fermier laitier doit étudier soigneusement tous les points de sa production économique et éliminer les vaches dont le rendement commence à tomber; d'autant que celles qui ont passé l'âge du rendement maximum sont entrées dans un stade de leur carrière où elles sont moins réfractaires à toutes les maladies qui atteignent l'espèce bovine. En conséquence, les considérations sanitaires seules doivent suffire à justifier la mise à la réforme des animaux qui ont dépassé l'âge normal.

POURQUOI IL FAUT CONNAÎTRE L'APTITUDE

LAIÈRE DE LA MÈRE DU TAUREAU

Si le taureau que l'on emploie est issu d'une bête mauvaise laitière, il est inutile de compter faire de grands progrès dans l'amélioration du troupeau. C'est un fait que nul ne songerait à nier aujourd'hui et on a vu dernièrement des taureaux se vendre très cher parce qu'ils étaient issus de vaches à gros rendement.

Nous en avons eu nous-mêmes une preuve frappante à la station expérimentale de Cap Rouge. Nous avons acheté, il y a quelques années, un très beau taureau canadien-français, que nous désignerons par la lettre Z; cet animal aurait facilement remporté le championnat à toutes les expositions canadiennes et contre tous venants. En outre, sa conformation, jugée d'après les bases ordinaires de qualité, nous portait à croire qu'il descendait d'une famille bonne laitière et qu'il produirait de bonnes génisses. Malheureusement, nous devions être déçus; ce taureau n'a pas engendré une seule génisse qui mérite d'être conservée pour la production du beurre.

La vache A, saillie par un autre taureau, a donné une fille qui s'est plus tard inscrite au Livre d'or avec 7794 livres de lait. Accouplée au taureau Z, cette même vache a donné une génisse qui n'a pas produit plus de 15 livres de lait par jour de toute sa première période de lactation.

La vache B s'est inscrite au Livre d'or à l'âge de trois ans avec une production de 5332 livres de

lait; pendant la première période de lactation, elle a donné 4624 livres de lait. Sa fille, issue du taureau Z, n'a donné que 3040 livres de lait pendant sa première période de lactation.

La vache C descend d'une mère qui s'est inscrite au Livre d'or avec une production de 9747 livres de lait, et cependant cette même vache C n'a pas réussi à entrer au Livre d'or quoiqu'elle ait essayé deux années de suite. Elle n'a donné que 3297 livres de lait la première année et sa fille, issue de Z, a produit encore moins: 2800 livres.

La vache D s'est inscrite au Livre d'or avec une production de 8358 livres de lait, tandis que sa fille, issue de Z, n'a donné que 2776 livres de lait pendant sa première période de lactation.

La vache E est entrée au Livre d'or à l'âge de deux ans avec une production de 4547 livres de lait et à l'âge de trois ans avec 5530 livres, tandis que sa fille, issue de Z, donnait que 2731 livres de lait pendant sa première période.

La vache F est la mère d'une bête qui a donné 10,229 livres de lait en 365 jours et une autre de ses filles, engendrée par Z, n'a donné que 2401 livres de lait pendant sa première période de lactation.

La production moyenne de la vache G en quatre ans est de 5271 livres; elle a atteint jusqu'à 5224 livres. Sa fille, issue de Z, n'a donné que 2947 livres de lait pendant ses premiers 365 jours de lactation.

Le prix des bâtiments, de la main d'oeuvre et des aliments est monté plus vite que le prix du lait. Cultivateurs, veillez donc à ne pas employer un taureau comme * taureau Z !

Gustave Langelier,

régisseur de la Station expérimentale de Cap Rouge.

La distribution régulière du sel aux vaches laitières est une habitude recommandable. Le sel excite l'appétit et exagère la soif; il stimule modérément la nutrition générale, agit utilement comme tonique sur les réservoirs gastriques. Il évite une maladie ou plutôt un tic fréquent chez les bovins, à savoir: le léchage des murs ou l'ingestion de sable ou de terre; cette habitude est considérée comme une maladie; on la désigne en art vétérinaire sous le nom de pica. Les animaux recevant une alimentation insuffisamment salée, recherchent d'instinct autour d'eux, sinon du chlorure de sodium, du moins des sels divers que la nature met à leur portée: le salpêtre des murs par exemple.

Il faut lorsqu'on change d'alimentation, opérer la substitution progressivement, afin d'habituer les organes digestifs à la nouvelle nourriture. Il ne faut pas les surprendre, mais les adapter doucement à un régime nouveau; la nature n'aimant pas à être brusquée, nous donnant elle-même dans ses manifestations, l'exemple de transformations graduelles, insensibles. Il suffit pour s'en convaincre de considérer l'évolution des êtres, la création des races, des variétés, soit dans le règne végétal, soit dans le règne animal.

Tout changement brusque dans le régime provoque un amoindrissement dans la sécrétion lactée. La distribution des liquides agit sur la production du lait: ainsi l'eau ne doit jamais être donnée trop froide, sinon on constate une diminution de rendement. Il faut qu'elle soit absolument pure.

Un rationnement judicieux, suffisant, là est le secret d'une production laitière à peu près régulière. En somme il ne faut pas gaspiller la nourriture et donner à une vache laitière une quantité telle qu'elle engraisse: le prix de revient du lait s'accroît sans profit et sa quantité diminue d'une façon appréciable. Non sans, que d'alimenter aussi copieusement les vaches laies, que celles qui sont au début de la lactation. Il faut surtout nourrir économiquement en s'attachant à choisir les aliments les plus avantageux.

Il faut aux vaches la tranquillité physique et la tranquillité morale; les inquiétudes se font ressentir d'une façon défavorable; c'est ce que l'on constate, par exemple, lorsqu'on éloigne le veau de sa mère: celle-ci se tourmente et le lait n'est plus le même. La présence de chiens dans une étable agit d'une façon identique. Comme nous venons de le voir, la vache, cette admirable machine à faire du lait, est une "sensitive".



Trayon pendant la traite

Nous comprendrons donc pourquoi le veau, à chaque mison, relève légèrement le trayon de bas en haut: c'est qu'il détermine la chute du lait du sinus dans le canal. La main du vacher opère le même mouvement.

Le lait, arrivé dans le canal, en est chassé par la langue du veau qui, en aspirant, imprime à la tétine une pression de haut en bas, c'est la "suction".

La main de l'homme serre le trayon à la base de la mamelle, obture entre le pouce et l'index la communication du canal du trayon et du sinus galactophore, puis, fermant successivement le second, le troisième et le quatrième doigt, exerce ainsi une pression de haut en bas qui oblige le lait à sortir du trayon; c'est la "pression".

Les recherches des inventeurs de machines à traire se sont donc orientées dans deux voies, l'une cherchant à imiter le mouvement de succion, l'autre la pression des doigts de l'homme.

LES FRAUDES DU LAIT

QUAND L'ACHETEUR DE LAIT EST-IL VICTIME

D'UNE FRAUDE ?

Tout acheteur de lait a le droit de considérer qu'il est victime d'une tromperie, d'une fraude, chaque fois que le produit livré sous la dénomination de Lait ne répond pas à la définition de cet aliment qui résume les usages constants de la production et du commerce honnêtes.

D'après le deuxième Congrès international pour la répression des fraudes (Paris, octobre 1909), le lait est le produit intégral de la traite totale et ininterrompue d'une femelle laitière bien portante, bien nourrie et non surmenée. Il doit être recueilli proprement et ne pas contenir de colostrum. La dénomination de LAIT tout court ne s'applique qu'au lait de vache.

Ainsi, le producteur n'a qu'à travailler honnêtement et proprement. Il doit écarter de la vente en nature le lait des vaches qui seraient atteintes de maladies passagères ou chroniques, celui qui est récolté dans les jours qui suivent la parturition et qui renferme encore du colostrum. Rien ne l'oblige à faire analyser son produit, à en connaître ou à en garantir la composition chimique.

Quant au revendeur, il n'a qu'à céder le lait tel qu'il le reçoit, sans addition ni soustraction d'aucune sorte: il n'a pas besoin de savoir, lui non plus, ce que sa marchandise contient exactement. Toutefois, il serait inexcusable s'il débitait un lait dénoncé par son seul aspect comme manifestement altéré ou falsifié: une personne dont la profession est de manier ou vendre du lait doit connaître cette denrée au moins aussi bien que le commun des mortels.

POURQUOI ET AVEC QUOI FALSIFIE-T-ON LE LAIT ?

C'est toujours par une cupidité plus ou moins ingénieuse que nombre de producteurs, d'intermédiaires ou de vendeurs se laissent aller à falsifier le lait.

On peut souvent lire dans les journaux qu'on fabrique du lait avec de la cervelle de mouton bien broyée.... Peut-être un maladroit a-t-il essayé jadis ce moyen vraiment peu ingénieux pour blanchir l'eau, mais, en réalité, cette préparation artificielle n'a jamais lieu. On dit aussi que l'addition de fécule au lait est chose fréquente.... C'est là encore une pure fiction. Une goutte de teinture d'iode suffirait, le cas échéant, pour faire passer la fécule ou l'amidon au bleu intense.

Il est beaucoup plus simple, moins dangereux, et assez lucratif, de pratiquer le mouillage ou l'écémage, ou les deux simultanément. Ce sont là les fraudes courantes du lait. L'addition de produits conservateurs ou antiseptiques, pour retarder l'altération du lait, est beaucoup plus rare que le mouillage ou l'écémage qui procurent des bénéfices immédiats.

Le mouillage ou addition d'eau revient à une tromperie sur la quantité. En outre, il fait courir au consommateur des risques très graves lorsqu'il est pratiqué au moyen d'eau non potable: les microbes pathogènes de l'eau développent vite dans le lait de dangereuses cultures.

Le mouillage abaisse dans un même rapport les quantités de tous les éléments solides que le lait renferme, et que les chimistes ont l'habitude d'y doser: beurre, lactose, caséine, et matières minérales.

les. Ainsi, un mélange de trois parties de lait et une partie d'eau présentera pour ces dosages des nombres qui seront les trois quarts de ceux qu'eût donnés le lait pur. Autrement dit, il faudrait multiplier par 4/3 les résultats de l'analyse pour retrouver la composition qu'avait le lait pur, avant mouillage.

L'écrémage, retrait de tout ou partie de la crème, ne nécessite aucun appareil: le beurre tend à monter dans les récipients maintenus au repos pendant quelques heures. L'enlèvement des dessus de pots ou l'addition de lait écrémé ne diffèrent en rien de l'écrémage partiel. C'est le même vol de crème ou de beurre qui se traduit sur les bulletins d'analyse par une diminution de la teneur en beurre. Le lait écrémé n'est pas mauvais à consommer, mais sa pauvreté peut causer l'insuffisance d'une ration en apparence copieuse: c'est un vol que de vendre du lait écrémé pour du lait entier.

Il n'est pas rare de rencontrer des laits qui ont été à la fois écrémés et mouillés avant la vente.

Quant à l'addition de produits conservateurs, assez fréquente en été, elle est faite pour retarder le moment où le lait cesse d'être vendable par suite de son altération. Les composés chimiques (bicarbonate de sodium, fluorures, eau oxygénée, formaldéhyde....) peuvent être décelés par des réactions qui leur sont propres.

COMMENT RECONNAITRE QUE LE LAIT QU'ON ACHETE EST FALSIFIÉ OU NATUREL ?

Cette question est assez difficile à résoudre pour le consommateur. La dégustation et l'évaluation de la quantité de crème peuvent lui donner une indication, lui permettre de comparer les laits de deux fournisseurs ou de deux livraisons différentes. Le mouillage ou l'écrémage ont pour effet d'abaisser la quantité de crème. Bien que des laits également riches en beurre puissent donner des crèmes d'épaisseurs inégales, cette considération de la crème, sans prétendre à l'exactitude rigoureuse, peut renseigner le consommateur dans tous les cas où l'on voudrait lui faire accepter un lait appauvri.

A cet effet, l'achat d'un crémomètre ne s'impose pas. En fermant avec un bon bouchon la partie rétrécie d'un verre de lampe ordinaire, on obtient une éprouvette à pied cylindrique facile à nettoyer. On colle latéralement une bande de papier qu'on divise en centimètres (pouces). Il suffit, dès lors, d'y verser du lait sur une hauteur de 15 à 20 centimètres (6 à 7 pouces) au moment où il arrive, et la graduation provisoire permet d'apprécier la proportion de crème qui se rassemble en douze heures, à la partie supérieure de ce crémomètre improvisé.

La possession d'un densimètre permet de pousser un peu plus avant l'examen du lait. Toutefois comme on le sait depuis longtemps, le lait est plus lourd que l'eau et que le beurre. Vis-à-vis du densimètre, on compense l'augmentation de densité due à l'écrémage par un "baptême" qui rétablit une densité normale. Les indications qui figurent sur le lactodensimètre, relatives aux proportions d'eau ajoutées, doivent n'être acceptées que sous toutes réserves.... Elles sont arbitraires et empiriques, et il ne faut pas leur attribuer grande importance.

Nous ne dirons rien ici des appareils simples au moyen desquels chacun peut apprécier à 2 grammes près par litre la teneur du lait en matières grasses. Les résultats de ces instruments, joints à la détermination de la densité, renseignent presque aussi bien qu'une analyse chimique plus complète au sujet du mouillage et de l'écrémage.

Cependant, on ne doit pas affirmer l'existence d'une fraude tant qu'on ne possède pas des renseignements approximatifs: il faut alors procéder à des analyses complètes qui demandent une certaine habileté et la mise en oeuvre des appareils spéciaux des laboratoires. D'une manière générale, le consommateur ne peut que suspecter la fraude quand elle existe. Il importe que l'Etat intervienne pour rechercher et réprimer toutes les fraudes de lait, en raison du caractère de cet aliment des enfants, des vieillards et des malades.

COMMENT LES FRAUDES DU LAIT SONT COMBATTUES EN FRANCE

La loi du 1er août 1905 punit ceux qui falsifient le lait, ou qui mettent en vente sous ce nom un produit non conforme aux usages du commerce honnête. Le Service de la répression des fraudes, institué au ministère de l'Agriculture, consacre à la surveillance des laits une partie importante de son activité. Par ses soins, des échantillons sont prélevés sur la voie publique, dans les débits, sur les voitures, dans les gares, lors des arrivages, sur les wagons, dans les dépôts, et dans les fermes lors des livraisons, ou au moment même de la traite. Chaque fois, quatre flacons de un quart de litre

chacun sont remplis de lait bien mélangé, un comprimé de bichromate de potassium est introduit dans chaque échantillon pour le conserver, les étiquettes et scellés y sont apposés conformément à l'arrêté ministériel du 1er août 1906. Un procès-verbal est dressé pour bien fixer les circonstances du prélèvement; et il sera déposé à la préfecture avec les quatre échantillons. Un des flacons sera soumis à l'analyse, au laboratoire agréé de la région. Si la falsification est constatée, une instruction sera ouverte, suivie de citation directe en cas d'aveu, ou le plus souvent d'une expertise contradictoire dans les conditions prévues par la loi. Fréquemment, des traités de comparaison sont faites à l'étable, en présence de témoins compétents.

Les experts ont le devoir de s'entourer de tous les renseignements non communiqués au laboratoire. Ainsi, ils pourront dire si, dans l'espèce soumise à leur examen, l'anomalie qui rend le produit suspect est expliquée par des conditions particulières mettant hors de doute la bonne foi de l'intéressé, ou si, au contraire, la preuve de la falsification se dégage de leurs recherches.

A. Bruno,
"La Vie Agricole"



PATURAGES POUR PORCS

Le cultivateur qui a de bons pacages dépense beaucoup moins pour l'élevage de ses porcs que celui qui en n'a pas. Dans les circonstances ordinaires, quand on nourrit les cochons exclusivement au grain, il faut un sujet très vigoureux pour faire cent livres de lard avec 500 livres de grain; plus fréquemment, il en consomme 600 à 700 livres et encore faut-il que le cultivateur soit très particulier. Les expériences faites à la ferme de Brandon sur l'emploi des pacages et des trémies ont démontré que l'on peut réduire cette quantité de grain à 300 ou 400 livres par cent livres de lard produit, pourvu qu'on se serve d'un pacage. Sans doute, l'herbe ne peut pas remplacer entièrement le grain, mais elle peut réduire très avantageusement et d'un bon tiers la quantité de grain consommé. Les pacages coûtent très peu, les cochons font la récolte eux-mêmes et l'on peut ainsi réduire le prix de revient du lard de 20 à 25 pour cent. C'est quelquefois assez pour convertir ce qui serait une perte en un profit.

Beaucoup de récoltes peuvent être employées comme pacage. Il y a d'abord les céréales ordinaires: blé, avoine, orge et seigle qui conviennent très bien. Semées au printemps, ces plantes sont prêtes au moment où les porcelets de printemps, nés en mars et en avril, sont assez âgés pour utiliser le pâturage avantageusement. Le seigle de printemps est prêt à être employé le premier. Les cochons le mangent avec avidité et profitent bien mais le seigle ne dure pas longtemps; il devient ligneux, coriace, dès que ses épis se forment.

L'avoine et l'orge sont prêtes environ une semaine plus tard que le seigle, mais elles persistent davantage aux cochons et restent plus longtemps en bon état. Le blé donne également de bons pacages, mais il ne vaut pas mieux que les autres céréales et la semence en est plus coûteuse.



Pique-nique interrompu par une vache qui reconnaît la tête de son fils.

Pour les pacages de fin d'été et d'automne, rien ne vaut la navette. Semée au commencement du printemps, la navette est prête à être pacagée vers la mi-juillet; semée plus tard, elle est prête à être pacagée six semaines après l'ensemencement. Les cochons l'aiment bien; elle produit beaucoup de fourrage et résiste au pacage. C'est l'une des meilleures plantes que l'on puisse cultiver comme pacage à pores.

Les plantes vivaces peuvent aussi être employées comme pacage à pores. La luzerne produit plus à l'acre que toute autre plante. Les pores s'en accommodent fort bien et font une augmentation de poids économique, mais l'établissement d'un pâturage de luzerne coûte assez cher, car il faut préparer la terre deux ans à l'avance et semer la luzerne un an avant l'époque où elle doit être employée.

Disons aussi que la luzerne fait sa plus grande pousse en mai et en juin alors qu'il n'y a encore que peu de pores à mettre au pacage sur la ferme ordinaire, car les porcelets de printemps sont encore trop petits, et les cultivateurs élèvent très peu de pores d'automne. La deuxième récolte de luzerne vient bien comme pacage de fin d'été pour les pores du printemps. Les cochons déracinent la luzerne en fouillant le sol et détruisant bien vite les pacages si on ne les surveille pas. Il est bon de leur mettre un anneau dans le nez lorsqu'on les fait pacager sur un champ de cette plante.

Les graminées ordinaires comme le brome inerme et la fléole (mil) font, au printemps, un pacage de premier choix. Vers la mi-été et en automne, lorsque les cochons ont le plus besoin de pacage, l'herbe est souvent dure et sèche et ne convient pas. On obtient, en général, de meilleurs résultats avec les plantes annuelles que nous venons de mentionner.

Les cochons nourris au pacage devraient être mis dans des loges d'engrais pendant au moins quelques semaines avant d'être expédiés au marché. Ils prennent beaucoup d'exercice en liberté, surtout ceux qui appartiennent aux races les plus actives. Ils se développent bien et font de bonnes charpentes, avec beaucoup de viande maigre, mais ils ne font pas assez de gras. En les enfermant pendant quelque temps, au moins trois semaines, ils font une augmentation de poids étonnante. Ils sont mieux à point pour le marché et, par conséquent, rapportent plus. Pour les pores des races moins actives, leur engraissement peut être complété au pacage même.

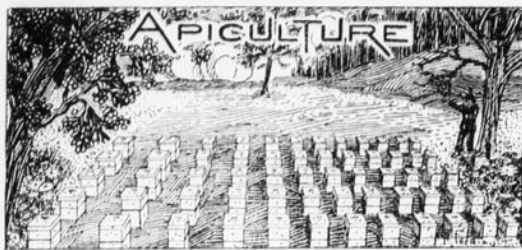
QUAND LE TEMPS EST DUR IL NE FAUT RIEN PERDRE

De nombreuses générations de cultivateurs et de jardiniers ont démontré par l'expérience que les cendres de bois non lessivées ont une grande valeur fertilisante, spécialement pour le trèfle, le blé d'Inde, les racines, les légumes et les arbres fruitiers en général. Naturellement, les cendres ne renferment ni azote ni humus, mais elles sont riches en éléments minéraux, à tel point que l'on trouverait difficilement aujourd'hui dans le commerce un engrais chimique composé qui soit plus efficace et plus durable. Ces éléments sont la potasse, la chaux et l'acide phosphorique.

Les analyses faites par le service de la chimie des fermes expérimentales démontrent que les cendres de bois franc, non lavées, débarrassées du sable, etc., contiennent environ 5 et 6 pour cent de chaux. Avant la guerre, l'Allemagne fournissait toute la potasse employée pour la fertilisation du sol et depuis que cette source d'approvisionnement n'existe plus, le prix de la potasse a augmenté dans d'énormes proportions; elle coûte maintenant dix fois plus qu'elle ne valait au commencement de 1914; aussi a-t-elle presque disparu du marché.

Cent livres de cendre de bois de bonne qualité contiennent une quantité de potasse qui vaut, aux prix actuels, de \$1. à \$1.50. Les cultivateurs brûleront plus de bois encore cet hiver qu'ils n'ont eu l'habitude de faire depuis bien des années à cause de la rareté du charbon et du prix élevé auquel il se vendra. Nous leur conseillons donc de mettre soigneusement de côté la cendre qu'ils retireront de leurs poêles et de la conserver dans un endroit sec, à l'abri de la pluie. La cendre lessivée contient peu de potasse parce que cet élément est très soluble dans l'eau.

Les sols qui bénéficient le plus des cendres de bois sont les sols légers, sablo-argileux et les sols tourbeux et humifères. Les cendres sont très utiles pour les sols acides qui manquent de chaux. On les applique à raison de 500 à 2000 livres à l'acre. Le meilleur moyen de les appliquer est de les épandre à la volée, au printemps, avant de semer sur le sol qui vient d'être préparé pour les semailles, et de les incorporer à la herse.



LES OUVRIERES

Ce sont les ouvrières qui constituent la population utile d'une ruche. Seules elles effectuent tous les travaux intérieurs et extérieurs, seules elles cherchent le nectar pour le transformer en miel, le pollen pour la nourriture des larves, sécrètent la cire et bâtissent les rayons, soignent le couvain, nettoient et défendent la ruche. Leur taille plus petite, les pelotes de pollen qu'elles rapportent sur leurs pattes de derrière, dans la belle saison, l'aiguillon dont elles sont munies permettent de les distinguer facilement.

Pendant les premiers jours de sa vie, l'ouvrière ne sort pas de la ruche et s'occupe seulement des travaux intérieurs; à ce moment, son estomac est particulièrement apte à élaborer la bouillie larvaire, tandis que cette fonction devient difficile et incomplète chez l'ouvrière âgée. Cela explique pourquoi il est important, lorsque l'on fait des essaims artificiels ou l'élevage des reines, de disposer d'un nombre suffisant de jeunes abeilles dans la ruche qui devra procéder à cet élevage. Dans cette première période, les ouvrières sont entièrement velues, couvertes de poils de couleurs diverses suivant les races, leurs ailes sont parfaitement intactes et entières, tandis qu'en avançant en âge le corps devient brillant et glabre, les ailes s'effrangent et l'aspect général, par suite de la disparition des poils, paraît devenir plus svelte. En visitant les ruches à cadres mobiles, on assiste souvent à la naissance des abeilles; on les voit alors faibles et velues, les ailes collées au corps, se traîner péniblement sur les rayons.

Les jeunes, dont la fonction est de soigner le couvain, se tiennent plus particulièrement sur le milieu des rayons et les vicilles vers le bas. La jeune abeille sort pour la première fois de la ruche huit jours environ après sa naissance, mais sans rapporter encore de miel ni de pollen; elle ne s'éloigne pas et se borne à faire un essai de vol pour remplir d'air ses sacs trachéens et vider ses intestins. On est d'accord pour penser que c'est vers le quinzième jour seulement, c'est-à-dire trente-six jours après la ponte de l'oeuf dont elle est issue, qu'elle devient butineuse. Cette première sortie au loin n'a pas lieu sans quelques précautions; on voit l'abeille décrire des cercles de plus en plus étendus, la tête tournée vers la ruche, de manière à graver dans son cerveau la physionomie des lieux et retrouver son logis, sans une erreur qui lui coûterait peut-être la vie. Elle part ensuite directement à la récolte et décrit ces mêmes cercles pour s'orienter au retour; son allure est toute différente de celle des pillardes dont le vol, au lieu d'être régulier et tranquille, est désordonné et inquiet.

La durée de l'existence des colonies peut être excessivement longue sans que l'apiculteur soit obligé d'intervenir, le renouvellement des reines et de la population se faisant naturellement. On a signalé des cas très fréquents de ruchées très anciennes.

Par contre, la vie des butineuses est courte et sa durée variable suivant les climats, les saisons et aussi suivant la vigueur de la reine qui les a produites. C'est depuis l'introduction des abeilles italiennes, facilement reconnaissables aux bandes jaunes de leur abdomen, que l'on est arrivé à résoudre ce problème. Collin est le premier qui l'entreprit. La méthode employée consistait à enlever la reine d'une colonie d'abeilles communes et à introduire une reine fécondée de race italienne. Trois semaines après cette introduction, les derniers oeufs pondus par l'ancienne reine auront fourni les dernières abeilles communes; dès lors la durée qui s'écoulera à partir de cet instant jusqu'au moment où toutes les abeilles communes auront disparu et où la ruche ne contiendra plus que des italiennes marquera la longueur de la vie des dernières abeilles nées. Le résultat obtenu a été que pendant une période de miellée et par suite de grande activité des abeilles, deux mois, six semaines même parfois donnaient la durée de la vie des abeilles. Par contre, pendant la période de repos d'hiver, la vie est plus longue, et les butineuses nées en automne ne meurent qu'au printemps suivant, après avoir encore fourni une certaine période de travail. Entre ces deux extrémités, il existe toutes les durées intermédiaires et l'on peut admettre qu'une colonie renouvelle sa population deux à trois fois dans le courant de l'été, et une fois depuis le mois d'octobre jusque dans le courant d'avril.

Si une ouvrière ou une reine pénètre dans une ruche qui n'est pas la sienne, immédiatement les gardiennes qui veillent à l'entrée s'approchent d'elle, la frôlent de leurs antennes, la chassent et souvent la tuent. On croit que les abeilles se reconnaissent à l'odeur, dont le siège paraît être dans les an-

tennes. Dans certains cas seulement, une colonie accepte des étrangères, par exemple lorsqu'en pleine miellée et en temps de grande activité une butineuse se présente chargée de miel; les essaims se réunissent volontiers à d'autres, parce qu'à ce moment les insectes perdent le sentiment de défendre un domicile qu'elles viennent de quitter; mais, sitôt le nouveau logis trouvé et les premiers oeufs déposés, la garde des portes redevient active. On ne peut marier ensemble les abeilles d'origines diverses qu'en les effrayant par la fumée et en leur donnant la même odeur par des aspersions d'eau sucrée aromatisée.

L'abeille est aussi un insecte coutumier, et en particulier la persistance de l'image des lieux dans son cerveau est si grande qu'il revient toujours à l'endroit où était la colonie dont il fait partie, même s'il est transporté à une distance très considérable. Si l'on déplace la ruche, ne fut-ce que de 1 ou 2 mètres, on constate aussitôt une grande agitation: les butineuses au retour des champs sont incapables de la retrouver et le plus grand nombre revient avec obstination à l'emplacement primitif. C'est même cette notion qu'on applique lorsqu'on fait des essaims artificiels.

L'abeille est un animal très propre: jamais, sauf en cas de maladie, il ne dépose ses excréments dans la ruche, mais toujours au dehors; même ceux de la reine sont recueillis immédiatement et transportés à l'extérieur. Les butineuses arrivées au terme de leur existence vont mourir au loin et n'envoient pas la ruche de leurs cadavres. Des nettoyeuses rejettent les matières étrangères et il est curieux, par exemple, de constater leurs efforts réunis pour extraire par le trou de vol les longs morceaux de ficelle, souvent assez grosse, qu'elles ont réussi à couper, après que l'apiculteur a réuni par ce moyen, dans un cadre, les morceaux de rayons provenant d'un transvasement. Lorsque les corps à extraire sont très volumineux et ne peuvent pas être réduits en fragments, les butineuses les enduisent d'une matière spéciale, la propolis, sous laquelle les cadavres se dessèchent sans se putréfier.



AU JARDIN

Pour obtenir de bonnes graines à légumes, parfaitement identiques à la variété, il faut exercer une sélection rigoureuse d'une année à l'autre et tenir les différentes espèces convenablement espacées.

La plupart des graines récoltées dans les jardins potagers donnent souvent des résultats presque aussi bons, sinon tout aussi bons, que celles que l'on achète. Comme il sera difficile peut-être de se procurer de la graine l'année prochaine, nous recommandons à tous ceux qui ont des jardins de laisser mûrir, cette saison, quelques plantes ou quelques spécimens.

Il vaut mieux marquer les meilleures plantes au milieu de la saison pour en conserver la graine que d'attendre à la fin de la saison lorsque l'on fait la récolte générale.

Voici le nombre minimum de pieds de rangée de plantes ou de spécimens à conserver pour obtenir une provision suffisante de graines pour ensemen- cer les jardins en 1922:—Fèves, 5 pieds de rangée; blé d'Inde, un épi; concombre, 1; laitue, 3 plants; melon, 1; pois, 5 pieds; épinards, 3 plants; potiron, 1; tomates, 3.

Réservez quelques pieds de la rangée de fèves ou ce qui vaut mieux encore, marquez quelques plantes productives et saines.

La laitue émet ses tiges à graines après que la pomme est entièrement développée. Cette graine mûrit assez inégalement et pour ne pas en perdre, il convient de cueillir chaque pomme dès qu'elle devient blanche, et pour ce'a, il est nécessaire d'examiner les plantes tous les quelques jours.

On peut arracher les plantes et les pendre pour les faire sécher.

Les radis qu'on laisse en terre émettent bientôt des tiges à graines sur lesquelles se forment de bonnes graines. Les radis porte-graines doivent être espacés d'au moins 6 pouces.

Les épinards éclaircis à 6 pouces de distance produiront une abondance de graine.

Chose importante, faites sécher toutes ces graines dès qu'elles sont mûres. Nettoyez-les puis conservez-les jusqu'à ce que vous en ayez besoin le printemps suivant.

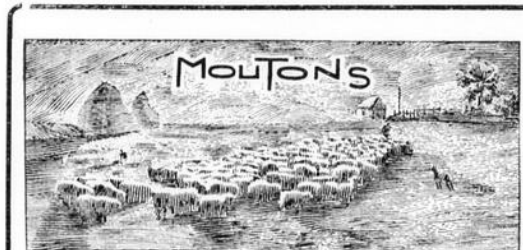
Les pois et les fèves se gâtent très vite s'ils ne sèchent pas rapidement dans les cosques après avoir été récoltés.

Comme on est parfois obligé d'arracher le blé d'Inde avant qu'il soit tout à fait dur, on fera bien de voir à ce que l'air circule librement autour de chaque épi. Un bon système est celui qui consiste à éplucher les épis et à les fixer séparément sur un clou que l'on enfonce dans une planche, et à distance suffisante pour qu'ils ne se touchent pas.

Récoltez vos graines de tomates sur la plante qui donne la plus forte récolte de fruits précoces et de meilleure qualité. Lorsqu'il faut beaucoup de semence, on peut couper les tomates en deux et en exprimer la pulpe dans un récipient en ajoutant environ un tiers de son volume d'eau. Mettez dans une chambre obscure jusqu'à ce que la fermentation commence, ce qui se fera au bout de deux jours environ, alors la graine se sépare aisément de la pulpe. Lavez et faites sécher dans un endroit non exposé aux rayons du soleil.

Voici les quantités de graine de semence que l'on peut compter obtenir:—Fèves, 1 once ou plus par plant; blé d'Inde, 300 à 600 grains par épi; concombres, 1/8 à 1/4 d'once par spécimen; laitue, 1/4 d'once par plant; pois, 4 onces par cinq pieds de rangée; piment, 1/16 à 1/8 d'once par spécimen; radis, 1 once par plante; épinards, 1 1/4 d'once par plant; citrouilles à petites graines, 2 1/2 onces chacune; citrouilles à grosses graines, 3 onces chacune; tomates 50 à 300 graines chacune; melon d'eau 2 à 3 onces chacun.

Les choux de Bruxelles ne se développent pas bien pendant une température chaude et sèche et ne donnent pas de bons résultats, à moins que l'automne soit long et sans gelées rigoureuses. Il est donc important de planter des variétés qui ont le plus de chances de se développer lorsque la saison est courte et ce sont les variétés naines qui sont les plus satisfaisantes sous ce rapport.



Juin à la bergerie

En juin, le troupeau est au pâturage et l'éleveur a peu de chose à faire, sauf à surveiller les maladies, les chiens errants ou pestifères et tenir les clôtures en ordre. Les acheteurs de laine commencent à se mettre en mouvement. Etudiez le marché. Préparez-vous à tondre à la première bonne occasion. La classification et la vente en coopération se font maintenant avec succès dans notre province. Sur demande, ceux qui sont chargés de les promouvoir donneront aux intéressés toutes les instructions voulues pour classer et vendre avec avantage. De la laine sale, humide, attachée avec de la ficelle d'engorgement signifie une marchandise de qualité inférieure et obtiendra un prix correspondant sur le marché coopératif ou non coopératif. Les manufacturiers refusent les classifications intermédiaires, c'est-à-dire, celles autres que les "standards" et le producteur reçoit ainsi juste le prix mérité par sa laine qu'il la vende ou non en coopération. Quel sera le prix de la laine en juillet prochain? Il est impossible de le dire mais on peut prévoir qu'il sera élevé et il faut prendre grand soin de la laine. La bonne laine a une grande valeur de nos jours.



A LIRE DANS CE NUMERO :

- L'exposition provinciale, page 200.
- Notes d'industrie laitière, page 204.
- Résumé de bulletins et d'articles de journaux, pages 208 et 209.
- Se méfier des fraudes, page 207.
- Le grain de blé gros comme un oeuf, page 199.

CHOUX-FLEURS

Le chou-fleur qui est l'un des légumes les plus délicieux est l'un des plus difficiles à cultiver dans beaucoup de parties du Canada.

Le chou-fleur pourrit facilement en couche chaude et est souvent attaqué par la larve de la mouche de la racine et pomme rarement bien. Pour éviter la pourriture en couche, il faut enlever les plants de la ligne où ils ont été semés et les repiquer en pots ou tablettes, à une distance d'environ deux pouces en tous les sens, aussitôt que possible après que la graine germe. On obtient aussi une bonne circulation d'air entre les plants et le danger de la pourriture est beaucoup moins grand.

Les mouches de la racine pullulent presque tous les ans dans beaucoup d'endroits au Canada et empêchent souvent toutes les plantes de pommer. Les oeufs de ces mouches sont pondus sur le sol près de la plante; de ces oeufs sortent des larves qui s'enfoncent dans le sol, rongent les racines et empêchent ainsi l'ascension des sucs nutritifs. On peut préserver le chou-fleur des mouches de la racine en plaçant un disque en papier de feutre goudronné près du sol, autour de chaque plante, au moment où on les met en terre.

Des détails complets sont fournis au sujet de l'emploi de ce disque en s'adressant au Ministère fédéral de l'agriculture, à Ottawa, ou au Service provincial de l'Horticulture, Parlement, Québec.

Si la première plantation de choux-fleurs ne réussit pas, on doit essayer de faire une deuxième plantation car les choux-fleurs poussent beaucoup plus facilement vers la fin de l'été qu'au commencement; les larves sont moins gênantes à ce moment et il y a généralement plus d'humidité dans la terre.

Si le sol dans lequel on cultive les choux-fleurs est sec, ils ne pommeront pas bien, car ils exigent beaucoup d'humidité et il faut que leur pousse se continue sans arrêt, à partir du commencement jusqu'à la fin.

OIGNONS

L'oignon est un légume d'une culture assez difficile. Il exige une longue saison de croissance et très souvent on sème la graine trop tard. Si l'été est frais et humide les oignons ne mûrissent pas et s'allongent.

Il faut confier la graine au sol aussitôt que possible au printemps pour que les oignons puissent atteindre leur complet développement avant la fin des chaleurs, et qu'ils aient ainsi le temps de mûrir parfaitement et de sécher leurs bulbes. Pour hâter le développement des bulbes, spécialement dans ces régions où la saison est courte, on plante souvent de petits oignons au lieu de graines. Ces petits oignons permettent d'obtenir de bons bulbes dans les endroits où la saison chaude est courte.

Souvent les larves de la racine causent beaucoup de dégâts dans les plantations d'oignons. On peut les enlever en arrosant les rangées tous les quatre ou cinq jours avec une solution d'ellébore dans la proportion de deux onces d'ellébore dans un gallon d'eau.

MELONS

Ce n'est qu'avec le plus grand soin que l'on peut arriver à faire mûrir beaucoup de melons, à moins que l'on se trouve dans les parties les plus chaudes du Canada. Notre saison de chaleur est trop courte pour très bien réussir la culture des melons.

Il faut semer les melons en couche chaude et les tenir sous verre jusqu'aux nuits chaudes de juin et même de juillet. Les melons exigent de la chaleur par-dessous et par-dessus, d'où la nécessité de tenir le sol chaud au moyen d'une bonne couche de fumier.

Les melons ne réussissent pas dans un sol froid, même si l'air est chaud. Ils exigent, pour donner les meilleurs résultats, une quantité abondante d'eau dans le sol, mais il ne faut pas arroser cependant avant que le sol soit suffisamment réchauffé et les arrosages trop copieux les rafraichissent trop.



En général, l'on ne saurait trop inviter les cultivateurs à visiter, autant qu'ils le peuvent, les expositions agricoles. Ils doivent s'y rendre compte, par eux-mêmes, des meilleures méthodes et des procédés de culture et d'élevage les plus pratiques et les plus profitables. Ils peuvent établir d'utiles comparaisons. Ils se trouvent dans un cercle d'experts avec lesquels ils peuvent discuter, émettre des idées, recevoir des suggestions. Il est impossible qu'un agriculteur, un éleveur qui vont à ces expositions ne fassent pas quelques constatations, quelques remarques dont ils peuvent tirer profit pour leur exploitation personnelle.



SE MEFIER DES FRAUDES

Au siècle dernier, les chimistes qui avaient réalisé de grands progrès furent capables d'affirmer que tous les principes utiles d'une énorme voiture de fumier pouvaient être contenus dans quelques sacs de matière pulvérulente.

Un scepticisme bien naturel devait accueillir dans les campagnes une assertion aussi peu vraisemblable. Ne fallait-il pas, en effet, une confiance robuste, pour acheter à prix élevés des sels blancs ou gris, du nitrate de soude ou du chlorure de potassium, et pour croire qu'ils remplaceraient avantageusement le fumier de ferme ou le purin?

Des chercheurs consciencieux dégagèrent par leurs expériences méthodiques le rôle des divers engrais chimiques, des différents principes fertilisants. En même temps, des vulgarisateurs dévoués propageaient, par la parole et par l'exemple, les connaissances nouvelles qui devaient l'emporter enfin sur des pratiques immémoriales, et obligeaient l'agriculture à ajouter à son caractère d'art traditionnel celui d'une science complexe.

Au même instant, des gens sans scrupule commençaient à pratiquer la fraude des engrais, fraude tantôt grossière, tantôt délicate à saisir, variable à l'infini comme l'imagination féconde des filous.

Dès l'origine, les pratiques malhonnêtes trop fréquentes furent un sérieux obstacle à l'emploi rationnel des engrais chimiques. Trop souvent, hélas! il arriva que les agriculteurs confiants ne reçurent en échange de leur argent que des produits nuisibles, inertes, ou fortement falsifiés. Les désillusions amères qui en résultaient les rejetaient dans la routine, avec un entêtement désormais invincible.

Le principe qui domine l'emploi et le trafic des engrais chimiques (concentrés ou de complément), c'est que leur rôle se résume dans celui des principes utiles, et se mesure par le poids des éléments fertilisants renfermés dans chaque tonne. Ce fait, qui résulte des expériences, paraît bien logique, à la réflexion.

Pourtant, il semble souvent paradoxal, à première vue, même pour des gens avertis. De nombreux agriculteurs estiment plus 400 kilogrammes (800 livres) d'engrais titrant 4 p. 100 d'azote qu'un quintal qui titre 16 p. 100. La concurrence déloyale s'est fréquemment basée sur ce jugement erroné, sur l'esprit de fausse économie, pour offrir à bas prix des engrais de très bas titrage.

Il faut se rappeler que, de deux engrais, le moins cher est celui qui livre au plus bas prix la livre de principe fertilisant, azote, acide phosphorique ou potasse. C'est pour les engrais à bas titrage qu'on rencontre le plus souvent des marchés bien onéreux pour les acheteurs.

Dans tous les cas, il importe de ne pas confondre la fraude en général avec la falsification.

La falsification est une fraude qui affecte le produit lui-même: elle résulte d'une ou de plusieurs manipulations, soit de fardage ou d'amélioration apparente, soit plus souvent d'introduction subreptice, dans un produit normal, de matières dont la valeur est faible ou nulle.

La vente des engrais fournit d'ailleurs l'occasion de maintes fraudes ou tromperies sans que les produits soient nécessairement falsifiés ou mauvais.

Ces falsifications et ces fraudes n'auraient logiquement pas dû dépasser la courte période où régnait une grande incertitude sur l'efficacité des engrais chimiques, sur leur utilisation rationnelle et sur leur contrôle. Or, on peut constater qu'elles ont continué et progressé jusqu'à ce jour, comme se développait la science chimique. Tandis que les industries offraient, de nouveaux produits ou sous-produits, on voyait apparaître de nouveaux moyens de les falsifier ou de tromper ceux qui les achetaient.

Dans les régions de culture avancée, beaucoup d'agriculteurs éclairés savent choisir, acheter et employer les engrais chimiques au mieux de leurs intérêts. Bien des Syndicats agricoles, groupant les commandes, obtiennent des conditions très avantageuses dont profitent leurs adhérents; ceux-ci sont à même d'obtenir toujours la vérification des garanties données par les vendeurs. Malgré cela, dans toute l'étendue du pays, la petite et la moyenne culture sont trop souvent assaillies par des offres louches, et exposées à une exploitation éhontée.

La perte immédiate subie s'aggrave singulièrement par le déficit de récolte; elle engendre des idées fausses, et prive ainsi le cultivateur des bénéfices qu'il eût réalisés dans les années suivantes par un emploi judicieux de bons engrais chimiques.

On rencontre trop fréquemment, dans le commerce des engrais, une ignorance réelle ou feinte de la chimie théorique, des méthodes de dosage, des procédés industriels et des lois et décrets qui s'appliquent à ce commerce.

Le marchand d'engrais est demeuré équivalent. Son acide phosphorique est encore PhO_5 (l'anhydride P_2O_5) et sa potasse est toujours KO (l'oxyde K_2O).

Tandis que de bons industriels s'ingénient à concentrer des phosphates naturels, d'autres réduisent systématiquement ces phosphates à des titrages bas, par mélange avec des matières inertes, en vue de la concurrence au plus bas prix.

Dans un pays où nul n'est censé ignorer la loi, l'acheteur est fondé à croire que le vendeur s'y conforme dans la présentation des engrais... et combien souvent il n'en est rien!

En parcourant bien des prospectus, on trouve, à côté d'indications correctes et régulières, des affirmations ridicules, des assertions fallacieuses ou nettement contraires à la vérité scientifique, des boniments à l'usage des inattentifs ou des ignorants. Très souvent, la rédaction de ces prospectus tomberait sous le coup d'une application complète de la loi. Nous ne pouvons, dans le cadre de cet article, que passer en revue, bien brièvement, les falsifications pour la plupart classiques, mais toujours à la mode.

Les phosphates de l'étage des grès verts, à tort ou à raison considérés comme plus assimilables, sont imités par la teinture en vert des phosphates jaunes ou gris de toute origine. Les maisons honnêtes disent *phosphate vert*, et comptent naturellement le coût de la coloration. En fin de compte, c'est le cultivateur qui paye, même si on lui a annoncé et facturé le produit comme *vert*. Il n'est pas rare d'ailleurs que certains vendeurs, sans doute pour compléter l'illusion, étiquettent ou annoncent ces produits teints comme *phosphate grès vert*.

Les scories de déphosphoration, mélangées de phosphates naturels, moins actifs et moins assimilables, ne sont pas une rareté. La tentation est grande de mélanger au superphosphate d'os du superphosphate minéral moins cher.

Les noirs d'os étaient encore imités, il y a peu d'années, par la torréfaction de phosphates minéraux, pralinés dans des substances organiques à bas prix.

Chaque année, on signale des nitrates de soude salés ou sablés, parfois en forte proportion.

Le sang desséché, produit cher, est fréquemment additionné de petites quantités de corne ou de cuir torréfiés, ces engrais, le dernier surtout, étant cotés à des prix moins élevés.

Le crud ammoniac, donnant la livre d'azote sous une forme peu estimée, au moindre prix, se dissimule dans des mélanges soi-disant organiques, et même soi-disant exempts de crud.

En dehors de ces falsifications, rappelons quelques tromperies ou fraudes d'usage courant:

Poids insuffisant des sacs;

Fausse indications de nature d'origine ou de dosage;

Faux échantillonnage, grâce à des sacs marqués, remplis d'un engrais plus riche que les autres, etc.

À côté des fraudes bien caractérisées, on peut considérer comme des tentatives de fraude, plus ou moins nettes, diverses manœuvres dont voici des exemples:

Pour masquer le prix trop élevé d'un engrais, ou, ce qui revient au même, l'exagération du bénéfice prélevé, on rédige des tableaux de garanties répétant sous plusieurs formes le même élément, celui-ci étant mentionné une fois dans les termes réglementaires.

Pour rendre le contrôle chimique des fournitures plus coûteux, plus laborieux, plus sujet à discussion, on met en vente des engrais très pauvres, soi-disant complets, de composition très complexe. Le prix de l'analyse fait reculer la plupart des petits acheteurs, et s'il faut indemniser ceux qui n'ont pas hésité, on prélève sur les timides, sur les petits, le bénéfice de l'opération.

N'allons pas plus loin aujourd'hui. Contentons-nous de dévoiler le mal, de noter ses formes, ses caractères là où il se présente.

Qu'on ne nous prête pas la sottise pensée de jeter le discrédit sur l'ensemble d'un commerce qui rend à l'agriculture d'éminents services. Ce n'est pas le mépriser que de signaler quelques-uns de ses travers, et de vouloir l'aider à lutter contre ceux qui trafiquent malhonnêtement.



RESUMES DE BULLETINS ET D'ARTICLES DE JOURNAUX

Le lecteur trouvera ici un résumé pratique et succinct de certains articles de journaux et de certains bulletins agricoles traitant de sujets susceptibles de l'instruire et de l'intéresser. Ces résumés sont extraits des récents bulletins de l'Institut International d'Agriculture.

LE CHOIX DES POULES PONDEUSES.

Une intéressante étude sur le choix des poules pondeuses parue dans l'«Utility Poultry Journal» se résume aux grandes lignes suivantes:—

On peut obtenir l'amélioration du troupeau de poules à peu de frais et avec fort peu de travail en écartant abondamment et opportunément les individus défectueux pour n'élever que les meilleurs.

Age auquel il convient de faire le choix des poules à élever et de celles à écarter. — Dans les concours de ponte qui eurent lieu au «Harper Adams Agricultural College» à Newport, Salop, Angleterre, on obtint, dans les essais de 1915 à 1917, les données suivantes, respectivement pour 252 poules dans la 1ère année de ponte et pour un nombre égal dans la 2e. Nombre d'œufs pondus en un an par les 252 poules: 43,968 et 28,137; nombre moyen par groupe de 6 poules: 1,046.8 et 670; nombre moyen par poule: 177.4 et 112; c'est-à-dire que les poules, la 2e année de la ponte, ne produisent qu'environ 60% d'œufs relativement à celles de la 1ère année. Dans les concours de ponte qui ont eu lieu en Australie, la comparaison a été poussée jusqu'à la 3e année, avec les résultats suivants: race White Leghorn: la 1ère année 209 œufs; la 2e 149; la 3e 123; race Black Orpington, respectivement 202, 156, 118. Sauf le cas de poules d'un mérite exceptionnel, les poules ne doivent donc pas être élevées au delà de la 2e année de ponte.

Epoque à laquelle on doit écarter les poules mauvaises pondeuses. —

L'été paraît plus propice à cette opération que l'hiver. La production d'œufs par périodes successives de 4 semaines à dater du commencement de la ponte (13 périodes pour les poules à leur 1ère année de ponte et 12 pour les poules à leur 2e année de ponte) déterminée à Newport, eut son minimum à la 3e de ces périodes, atteignit son maximum vers le 7e et alla rapidement en décroissant après la 9e, qui se termina vers la mi-juin.

L'époque la moins favorable pour le choix des poules à écarter, est le commencement du printemps, car à cette époque on a déjà eu la charge de conserver des poules improductives pendant l'hiver, et, en ne s'en débarrassant qu'un peu plus tard, on peut avoir des œufs qui compensent les frais supportés.

L'aviculteur fait souvent dépendre l'époque de ce choix de la quantité d'aliments produits dans l'exploitation et disponibles dans les différentes saisons; or, il ne convient d'élever à aucune époque une poule qui ne rembourse pas les aliments qu'elle con-

somme. Pour constater si les œufs pondus couvrent le prix des aliments consommés par le troupeau de poules, la méthode suivante peut rendre de bons services: diviser le prix de 100 livres d'aliments par le prix d'une douzaine d'œufs, et multiplier le quotient par 3; le résultat donne le nombre d'œufs que doivent pondre chaque jour 100 poules pour rembourser le prix des aliments. Cette formule est basée sur l'hypothèse que chaque poule consomme par jour, 113 g. d'aliments achetés.

Lorsque la poule est dans la période de ponte, ses os pubiens sont relâchés, ce qui augmente: (1) la distance entre ces os; (2) la distance entre l'extrémité postérieure du sternum et ces os. Des mensurations faites à Newport ont prouvé que la distance entre les os pubiens est en moyenne de 1.3 pouces pour les poules en période de ponte et de 0.8 pouce pour celles en période de repos, et que la distance entre l'extrémité postérieure du sternum et les os pubiens est, respectivement, pour les races White Leghorn (légère) et White Wyandotte: poules en période de ponte 3.1 pouces et 3.6; poules en période de repos 2.1 pouces et 3.29 pouces. Ces différences sont assez fortes pour être perceptibles, la première quand on mesure avec la pointe des doigts, la seconde quand on mesure avec leur largeur. Il vaut mieux se servir des doigts que d'un instrument, parce que, de cette manière, on se rend compte aussi de l'état de souplesse de la peau.

LE TREFFLE ALSIKE

Le bulletin no. 115 du Dépt. de l'Agriculture de Washington traitant du trèfle alsike se résume ainsi:

Le trèfle alsike se plaît spécialement dans les latitudes du nord ou à de hautes altitudes. Ce sont les climats frais et humides qui lui conviennent le mieux. Dans la vallée de l'Ohio, le trèfle alsike vient surtout sur les sols bas, humides et fertiles. Il a donné de grosses récoltes de foin de bonne qualité et rapporte plus d'une récolte par saison.

Cette plante vient sur les sols acides, où il serait impossible au trèfle rouge de pousser. Lorsqu'on ne peut pas appliquer de la chaux pour stimuler la pousse du trèfle rouge, on peut employer le trèfle alsike. Mélangé avec du trèfle rouge sur les terres de plateaux, le trèfle alsike donne toujours une levée sur les endroits où le trèfle rouge ne viendrait pas.

Le trèfle alsike est surtout employé dans les mélanges avec le mil (fléole des prés) et d'autres graminées. Il améliore le foin de ce mélange et aug-

mente la production. Les herbes soutiennent le trèfle, qui est aussi plus facile à couper et à faner. Le trèfle alsike résiste à des inondations qui feraient périr la plupart des autres plantes. On l'a vu pousser toute une année sur un sol imprégné et recouvert d'eau et faire une forte pousse. Dans le sud, on le recommande pour les fonds de criques et les autres terrains humides.

C'est une bonne plante à pacage. Il résiste souvent pendant bien des années dans un pacage permanent. C'est un bon trèfle pour semer dans les vallées ou sur les prairies humides naturelles. Dans les endroits de ce genre, il pousse spontanément et se propage bien. Il a certains inconvénients que voici:

Sur les terres de plateaux, le trèfle alsike reste court, il ne produit pas une masse de végétation égale à celle du trèfle rouge, il ne donne pas de deuxième pousse, à moins que le sol ne soit bas et riche. Sur les terres de plateaux, le regain, après que le trèfle a été coupé pour le foin ou pour la production de la graine, ne vaut pas la peine d'être utilisé. Enfin, il semble que sa consommation par les chevaux et les mulets pourrait provoquer une maladie encore peu connue.

LES CHEVAUX FRANÇAIS EN AMERIQUE ET, EN PARTICULIER, AUX ETATS-UNIS

Un article de M. Grau, dans le «Journal d'Agriculture pratique» donne les conclusions suivantes:

Tout porte à croire que, parmi les races chevalines françaises, ce sont celles de trait, et particulièrement de gros trait, qui prédomineront tant par les conditions moins délicates de leur tempérament que par le plus grand succès de leur production et de leur débouché plus courant et plus avantageux.

Les races françaises de chevaux de trait jouissent depuis fort longtemps, d'une renommée universelle; en Amérique, et aux Etats-Unis en particulier, ce sont elles qui sont les plus appréciées. C'est un fait très intéressant pour l'exportation française.

Les Américains recherchaient les animaux calmes et puissants, les plus gros et ayant le poids le plus lourd.

Que ce soit à cause du climat plus sec ou pour un autre motif, les races en question ont, une fois transportées dans l'Amérique du Nord, une tendance à s'affiner et à décroître de poids et de volume au bout de plusieurs générations, d'où la nécessité

de renouveler le sang fréquemment par de bons reproducteurs.

Parmi les races de trait, en France, certaines, comme le cheval de trait du Nord, et l'Ardennais, ont beaucoup souffert de la guerre, et il faudra du temps et beaucoup de travail pour les remonter, mais les efforts laborieux ne manqueront pas.

A côté de ces races, d'autres n'ont pas souffert, comme les races Boulonnaise, Percheronne, Nivernaise, la race mulassière du Poitou, le cheval de trait Breton.

Aux Etats-Unis, sur 100 chevaux, en moyenne, on compte 82 chevaux de gros trait, parmi lesquels il y a 53 Percherons, 12 Belges, et seulement 5 à 6 étalons de gros trait anglais, Clyde ou Shire.

Les races françaises y sont appelées au plus grand avenir et il y a lieu, en France, de continuer les efforts et la sélection en particulier.

IMPORTANCE DU SEL DANS LES RATIONS ALIMENTAIRES DU BETAIL

Un collaborateur du «Journal of Dairy Science» parle du sel en ces termes:

L'auteur s'est proposé de passer en revue la littérature concernant ce sujet, de mettre en lumière les opinions émises ces derniers temps à ce propos et d'en tirer, si possible, des conclusions pratiques. Celles-ci peuvent se résumer de la manière suivante:

Le défaut de sel dans les rations provoque des conditions pathologiques et donne lieu à une perte de poids vif et de vitalité et, par conséquent, à une diminution de rendement. Les données expérimentales élaborées par l'auteur indiqueraient que la quantité de sel nécessaire, suivant les rations, devrait osciller entre 36.6 g. et 40.7 g. par jour et par vache laitière en étable. A la Station agronomique du Kansas, on n'emploie que du sel obtenu par évaporation, le sel gemme étant trop grossier et irritant.

COUT DE PRODUCTION DU LAIT CALCULE D'APRES LA QUANTITE D'ALIMENTS ET DE MAIN-D'OEUVRE EMPLOYEE.

Le «Journal of Dairy Science» contient sur ce sujet un article dont l'essentiel se lit ainsi:

L'auteur s'est proposé de rédiger des formules exprimant le coût de production de l'unité de poids du lait (pour le marché de Chicago) d'après les quantités d'aliments et de main-d'oeuvre employées, et non à l'aide des dépenses en espèces supportées.

L'étude du prix du troupeau est basée sur les relevés des années fiscales 1914-1915 et 1915-1916, de 36

exploitations qui comprenaient 873 vaches laitières, 225 veaux et vaches n'ayant pas encore produit de lait, et 35 taureaux, et qui vendirent, pendant la période susdite, 6,511 livres de lait équivalent à 235 livres de matière grasse par vache. Dans les 6 mois d'hiver, la production fut égale à 56% du total annuel. Le coût de production de 100 livres de lait fut, dans l'ensemble, de \$2.25; le pourcentage de répartition de chaque chapitre de dépense fut: aliments autres que la pâture 60.7; pâture 5.3; main-d'oeuvre 17; travail des chevaux 3.4; intérêt du capital bétail 4.9; cote d'amortissement des constructions 3.6; machines et outils 1.3; divers 3.8. Il n'y eut pas d'émolument calculé pour la direction de l'exploitation. Les dépenses autres que celles relatives aux aliments (sauf la pâture) et la main-d'oeuvre s'élevèrent à 50.16 cents par quintal au pair, ce qui correspond presque exactement au crédit de 49.69 cents par quintal de lait produit pour: augmentation de valeur du bétail, fumier, peaux, viande et autres recettes. Le coût de production peut ainsi être exprimé dans ces exploitations par les facteurs aliments et travail. Les quantités par 100 livres de lait, furent approximativement: 44 livres de grains; 188 livres d'aliments ensilés et autres aliments succulents; 50 livres de foin; 39 livres d'autres aliments volumineux et de litière; 2.42 heures de main-d'oeuvre d'homme. C'est la formule pour le coût annuel.

Pour introduire les corrections relatives aux variations du coût de production par rapport aux diverses saisons, l'auteur admet que le prix par mois, soit le pourcentage du coût annuel qui représente l'écart moyen de ce mois d'avec le prix annuel moyen de la période décennale 1907-1916. Ces pourcentages mensuels sont exposés dans un tableau. L'auteur note que, dans les exploitations examinées pour cette étude, 61.8% seulement des grains administrés furent achetés, tandis que, dans des exploitations qui produisent du lait pour la ville de New-York, les grains achetés représentaient environ 98% de ceux consommés.

Dans 16 des dites exploitations, contenant 428 vaches, les relevés permettent de séparer le coût d'élevage des jeunes de celui du troupeau; la différence constitue le "coût des vaches". Le coût de production de 100 livres de lait fut, sur cette base, de \$1.70, correspondant à 215.6% du coût des aliments, pâture exclue et le coût de la main-d'oeuvre. Les quantités d'aliments et de main-d'oeuvre par quintal de lait produit, furent approximativement: grains 35 livres; fourrage ensilé 140 livres; foin 36 livres; autres aliments volumineux 29 livres; main-d'oeuvre 2.36 heures. Pour trouver le coût annuel d'après ces données, il faut augmenter le total de ces articles de 25.6%. Les corrections relatives aux variations dans les diverses saisons peuvent être faites comme dans le cas précédent.

Enfin l'auteur discute brièvement quelques données prises dans 680 vacheries des comtés de Karre et de Mac Henry (Illinois), principalement pour démontrer que le "coût du lait à l'exploitation", obtenu en soustrayant des dépenses totales de l'exploitation, les recettes provenant de toutes les ressources de l'exploitation sauf la vacherie, est une évaluation erronée du coût de production du lait.

LA LUZERNE COMME ALIMENT EXCLUSIF
DES VACHES LAITIÈRES AUX
ÉTATS-UNIS

Le bulletin no. 216 de la Station expérimentale agricole de l'Illinois se résume ainsi :

Les deux plus grands changements survenus dans l'agriculture américaine pendant ces 25 dernières années, ont été l'introduction des silos à fourrage dans les exploitations zootechniques et l'extension ou l'introduction de la culture de la luzerne. Les premiers se répandirent de l'est à l'ouest, la seconde de l'ouest à l'est. La luzerne occupe actuellement plus de 30% de la superficie irriguée des Etats-Unis, et 7% de toute la superficie cultivée.

La bonne utilisation d'une récolte de cette importance constitue donc un problème économique capital tant pour chaque agriculteur que pour la collectivité. De plus, le fait qu'un très grand nombre d'agriculteurs des états occidentaux suivent la méthode d'alimentation exclusive du bétail avec la luzerne, a soulevé la question de savoir si cet emploi est vraiment le plus économique. Les recherches de l'auteur, poursuivies pendant plus de 3 ans à la Station agronomique de la Californie, visaient précisément à éclaircir davantage ce point, et l'auteur se propose de rapporter et de discuter les principaux résultats obtenus jusqu'à présent.

Les données expérimentales comprennent jusqu'ici 9 périodes de lactation de jeunes vaches nourries, dès le début des expériences exclusivement de luzerne, et 9 périodes de lactation de jeunes vaches du même âge, de même race, etc., nourries avec des rations de foin de luzerne, de fourrage ensilé et de mélanges de différents aliments concentrés (principalement, orge écrasée, pulpes sèches de betteraves, tourteau de coprah moulu et son de froment).

L'influence des deux systèmes d'alimentation a été étudiée aux points de vue suivants: augmentations du poids vif et des dimensions du corps mesurées durant les expériences; influence sur les veaux nés de ces jeunes vaches; influence sur la production de lait et de beurre pendant chaque période de lactation; rapport entre l'aliment consommé et la production de lait.

Le problème ne peut donc être résolu que cas par cas, d'autant plus qu'il ne manque pas d'exemples d'excellents résultats obtenus avec la luzerne seule. Un troupeau en stabulation de 23 vaches, qui fut soumis à une épreuve des associations de contrôle de la production laitière, donna une moyenne générale de 410 livres de matière grasse du lait avec une alimentation composée exclusivement de luzerne pendant toute l'année. Toutefois il reste établi que la ration mixte a une supériorité absolue en ce qui concerne la production et le développement, même si la supériorité n'est que relative au point de vue économique.

EMPLOI DES EXPLOSIFS EN
AGRICULTURE

Voici un état de la question résumé d'après plusieurs articles de journaux.

Opportunité économique de l'emploi des explosifs.—Certains estiment que l'emploi des explosifs en agriculture n'est pas possible économiquement. Cela peut être vrai pour un travail de défoncement ordinaire ou intégral, soit à la superficie, soit seulement dans le sous-sol, cas dans lequel une forte quantité d'explosif est nécessaire. Mais si le déplacement du terrain se borne à des bandes étroites pour creuser des fossés ou à de petites superficies pour ouvrir des trous, pour plan-

ter des arbres, pour creuser des puits absorbants, ou pour extraire du sol des souches d'arbres, il y a opportunité économique, même si le prix des explosifs est plutôt élevé.

Les explosifs agricoles.—Du très grand nombre d'explosifs connus, quelques-uns seulement conviennent aux usages agricoles, pour lesquels ils doivent réunir la force et la rapidité d'explosion, la facilité de transport, de conservation et d'emploi, et un prix modéré. Si l'on élimine la poudre noire à mine ordinaire, dont la force explosive est insuffisante et qui se décompose dans un terrain humide, 3 classes d'explosifs peuvent être employés pour l'agriculture: dynamite et autres dérivés de la nitroglycérine—explosifs au chlorate de potasse ou aux perchlorates—explosifs de sûreté au nitrate d'ammoniaque. La dynamite, qui explose aussi sous l'eau, est très utile dans les terrains humides. La dynamite ordinaire à bas titre, avec 20-25% de nitroglycérine, sert très bien pour l'agriculture. Les poudres au chlorate de potassium et celles au perchlorate d'ammonium, qui sont très violentes, peuvent être employées pour défoncer un sous-sol rocheux ou pour faire éclater de gros blocs de pierre répandus sur la superficie d'un terrain cultivable, mais elles ne conviennent point aux terrains ordinaires et à la plantation des arbres. L'auteur estime que l'on peut aussi employer pour les travaux agricoles, les explosifs au nitrate d'ammonium, parce que l'emploi en est très sûr.

Défrichement et travail du sol avec les explosifs.—Les principales applications des explosifs en agriculture sont: 1) défrichement soit à la superficie, soit seulement dans le sous-sol; 2) travail du terrain, nu ou planté; 3) creusage de fossés; 4) ouverture de crevasses dans le sous-sol pour l'écoulement des eaux dans les terrains marécageux; 5) extraction de souches en terrains déboisés; 6) éclatement de blocs de pierre à la surface du sol. Il y a encore d'autres applications de caractère indirect: enrichissement du terrain en matières fertilisantes; destruction de taupes, rats et insectes qui infestent le terrain, et de champignons nuisibles aux plantes, au moyen des fumées vénéneuses produites par les explosions.

L'explosion provoque la formation d'une cavité sphéroïdale d'où partent dans tous les sens des fissures, mais dans les terrains argileux, surtout s'ils sont très humides, l'explosion projette les particules du centre de la zone d'explosion dans les pores du terrain environnant, et il se produit ainsi une cavité entourée d'une paroi dure et compacte; le terrain, au lieu d'être réduit en fragments et fissures se trouve ainsi pétri et dans des conditions physiques pires qu'avant l'opération. L'emploi des explosifs n'est donc pas à conseiller pour les terrains argileux humides.

Les explosifs désagrègent les couches profondes dans toutes les directions; ils facilitent le travail des instruments aratoires et rendent le terrain poreux et absorbant dans ses parties les plus profondes. Pour les cultures arborescentes fruitières, les explosifs peuvent remplacer les travaux profonds à condition de les placer à de justes intervalles entre les arbres. Les fissures du sol en profondeur facilitent la pénétration de l'eau, ce qui peut dispenser, dans certains cas, de l'irrigation.

L'auteur cite les résultats, obtenus en divers pays, de l'heureuse application des explosifs pour la préparation de champs, potagers, vergers, plantations coloniales.

Creusage de fossés et assainissements.—Le déplacement du terrain à l'aide d'explosifs permet de creuser des fossés avec un simple travail à la

bêche ou à la pelle. Dans la direction que le fossé doit avoir, on fore, à une distance de 24 à 28 pouces, des trous légèrement inclinés (25° à 45°); le fond du forage doit rester à 6 à 8 pouces au-dessous du fond du fossé que l'on veut ouvrir. Dans chaque trou on place une seule cartouche de dynamite, sauf dans le trou médian, que l'on charge avec 2 ou 3 cartouches. On fait exploser cette charge centrale, et toutes les autres explosent "par influence". Avec une seule file de cartouche, en terrain pas trop dur, on peut obtenir des fossés de 5 pieds de largeur au sommet, de 3 pieds au fond, et de 3 à 5 pieds de profondeur. Avec 2 ou 3 files de cartouches dans des trous parallèles, on peut obtenir des fossés de 16 pieds de largeur au sommet, et de 5 pieds de profondeur.

On procède d'une manière analogue pour pratiquer un défoncement à trous, pour y planter des arbres.

Les explosifs se sont montrés très utiles pour faciliter l'écoulement des eaux des terrains marécageux ou humides à travers le sous-sol, au moyen de la rupture de celui-ci, par des fissures atteignant une couche perméable.

Eclatement des souches et des blocs de pierre.—La méthode la plus pratique pour se débarrasser des souches (surtout des grosses, à racines puissantes) consiste à employer des explosifs. La charge est placée sous la souche, dans un trou incliné à environ 45°, au point de plus grande résistance et à une profondeur suffisante. La dynamite à 25% et à explosion lente est la plus pratique pour ces travaux. On peut aussi abattre les arbres entiers en entourant le tronc d'une couronne de cartouches.

Pour déterminer la quantité de l'explosif nécessaire, les Anglais procèdent de la manière suivante: après avoir fait le carré de la circonférence de la souche, on le divise par 3 si les arbres n'ont que peu de racines; par 2 pour les arbres bien pourvus de racines; on ne le divise pas pour des arbres à racines très grosses et nombreuses. Le quotient obtenu exprime le nombre nécessaire d'once (1 once = 28g, 35) de dynamite (à 25%). D'autre part, quelques expérimentateurs ont trouvé que, pour des souches de la même nature et en terrains égaux, la quantité de dynamite varie en raison du carré du diamètre de la souche.

VALEUR ALIMENTAIRE DU CHIENDENT;
RECHERCHES EN SUEDE

Une revue suédoise traite de la valeur alimentaire du chiendent. L'article se lit ainsi :

L'auteur a eu l'occasion d'analyser quelques échantillons de chiendent séché et broyé, et a obtenu les données suivantes (en %): Protéine 8.3; matière grasse 1.2; extractifs non azotés 62; cellulose 16.5; cendres 5; eau 7. On voit qu'en temps de disette, le chiendent est tout indiqué pour être utilisé comme aliment pour le bétail; sa valeur nutritive se rapproche beaucoup de celle du foin, dont il diffère cependant par sa teneur plus faible en cellulose, ce qui constitue du reste un avantage. La valeur nutritive en chiendent a d'ailleurs été déjà reconnue en d'autres pays; suivant Pott, on remplace souvent, en Normandie, l'avoine par du chiendent dans la ration des chevaux; les animaux le mangent volontiers et les effets exercés sont tout aussi bons, bien que les teneurs en protéine et en matières grasses du chiendent soient inférieures à celles de l'avoine, le chiendent renfermerait le même glucoside que l'avoine, c'est-à-dire la coniférine, qui, dans l'organisme animal, sert à la synthèse de la vanilline. L'auteur ajoute que le chiendent convient surtout aux chevaux et aux ovins.

DESTRUCTION DES RATS ET AUTRES RONGEURS

Certains rongeurs infestent actuellement quelques localités: c'est ce que nous écrivent plusieurs correspondants. Pour répondre aux uns et aux autres nous donnons ici quelques conseils qui, si on les suit scrupuleusement, permettront de se débarrasser de ces encombrants animaux.

Il faut empoisonner les rongeurs, mais à certaines conditions qui ne mettent pas en danger les autres animaux dont le cultivateur a besoin. Tout poison employé contre les rats devra donc répondre aux trois exigences suivantes:

1—Etre placé de telle façon qu'il ne

puisse être dangereux pour les animaux de la ferme.

2—Il doit être distribué de telle sorte que les oiseaux ne puissent y toucher.

3—Etre suffisamment vénéneux pour tuer les rats et autres rongeurs avec certitude et rapidité.

Si on néglige l'un de ces trois points, le remède peut faire plus de mal que de bien.

La vie des oiseaux compte pour beaucoup dans l'économie d'une ferme; ces précieux auxiliaires ne doivent pas être exposés à périr parce que des rats sont devenus nuisibles. Au contraire, on doit, par tous les moyens les protéger, encourager la nidification naturelle ou artificielle et favo-

riser le plus possible leur multiplication. Le cultivateur qui comprend son propre intérêt n'agira donc pas à la légère en appliquant des remèdes destinés à détruire les rats et il prendra toutes les précautions nécessaires pour que les rats seuls soient les victimes.

Voici quelques recettes de préparation facile et peu coûteuse: *Carbonate de barium*. Poison bon marché, sans goût et sans odeur. Faire un mélange contenant 4 parties de gruau et une partie du poison. Placer cet appât dans les terriers des rongeurs.

Strychnine.—On peut se procurer le sulfate de strychnine dans toutes les pharmacies. Faire dissoudre une demi-once de sulfate de strychnine dans une chopine de sirop épais ou mélasse;

verser sur du gruau et brasser jusqu'à ce que le mélange soit complet. On distribuera cet appât par petites boulettes dans les terriers ou sur les sentiers suivis par les rats. Dans ce dernier cas, il faudra recouvrir l'appât avec un bardeau large afin de ne pas mettre la vie des oiseaux en danger. Pour que le mélange se fasse mieux, on peut mouiller le gruau avec un peu d'eau avant de verser sur le sirop

Patates, carottes, panais et poison.—Trancher soit des carottes, soit des pommes de terre, soit des panais en sections de la grosseur d'un raisin. Mettre trois pintes de ces morceaux dans un seau. A l'aide d'une boîte de fer-blanc percée de trous, saupoudrer dessus un huitième d'once de strychnine.



Les cultivateurs préfèrent le camion d'une tonne

UNE récente enquête du gouvernement chez plus de 700 cultivateurs propriétaires de camion a démontré que la grande majorité de ceux qui s'en servent préfèrent le camion d'une tonne.

Ces propriétaires d'exploitations de toutes grandeurs étaient unanimes à déclarer que le camion d'une tonne était un placement profitable épargnant d'une demie à deux tiers du temps requis pour le transport avec les chevaux.

La vente toujours croissante prouve que le camion d'une tonne est très populaire chez les cultivateurs.

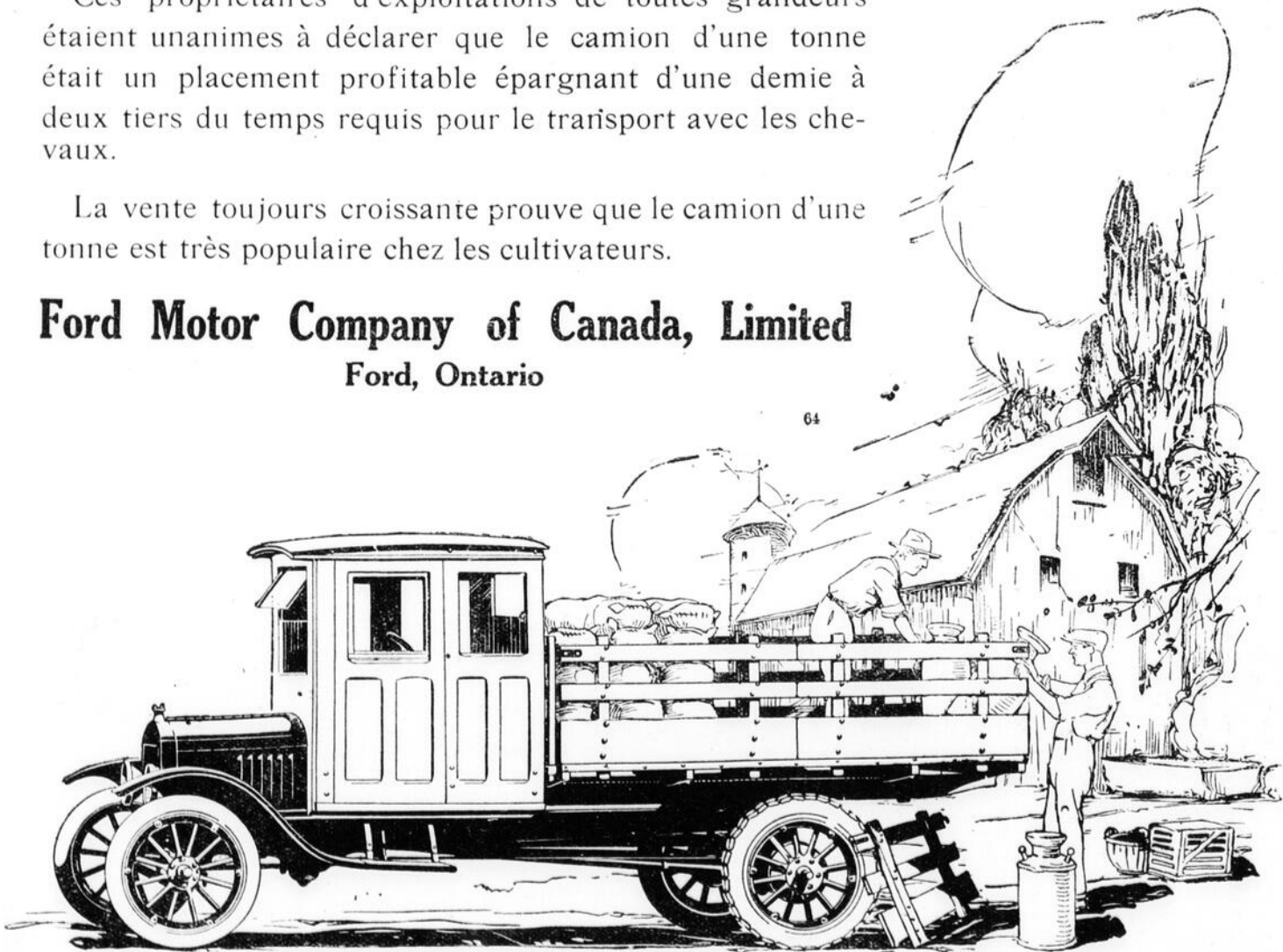
Ford Motor Company of Canada, Limited
Ford, Ontario

Prix \$750

(Chassis seul)

Démarrage et éclairage électriques \$100 de plus

Le prix f.a.b. Ford, Ont., ne comprend pas la taxe de 3% du gouvernement fédéral.



nine en poudre à laquelle on a mélangé au préalable une égale quantité de soda à pâte. Avec une "palette", remuer constamment les morceaux jusqu'à ce que le poison soit également distribué sur le tout. Appliquer cet appât aussitôt après sa préparation.

REMARQUES IMPORTANTES

1—Préparez ces remèdes exactement tel qu'indiqué, surtout pour ce qui est des quantités de poison à employer.

2—Ne jamais oublier de distribuer ces appâts soit dans les terriers, soit sous des bardeaux, soit sous des amas de broussailles, rameaux, etc, enfin hors de l'atteinte des oiseaux ou des animaux de basse-cour.

3—Renouvelez l'application à deux ou trois jours d'intervalle pendant aussi longtemps que les rongeurs causeront des dégâts ou qu'on en verra circuler dans les champs.

4—Ces poisons sont violents, veillez à ce que personne n'y touche.

Georges Maheux

JUIN

—Continuez les arrosages du verger.

—Traitez le blé d'Inde au goudron pour éloigner les oiseaux.

—Vers le milieu du mois, arrosez les fraisiers à la bouillie bordelaise empoisonnée pour détruire les insectes redoutables.

—Pommes de terre: si les altises percent les feuilles, appliquez la bouillie bordelaise.

—Surveillez les plants de choux, tabac, etc: si les vers gris les coupent, appliquez immédiatement le son empoisonné.

—Prenez vos précautions contre la teigne du chou.

—Examinez les arbres fruitiers et autres; s'il y a des chenilles à tente, combattez-les sans retard.

—Attention aux sauterelles!

—Blanchissez vos bâtiments.

—Protégez vos cultures en fauchant les mauvaises herbes le long des chemins, fossés, clôtures, avant maturité.

JUILLET

—Commencez dès le début du mois les arrosages des patates: au moins deux arrosages pendant le mois.

—Traitez gadelliers et groseilliers contre les chenilles défoliatrices.

—Faites une guerre sans relâche à la chenille verte du chou.

—Si des légumes sont rongés la nuit, appliquez le remède contre les limaces.

—Surveillez les arbres fruitiers et d'ornement pour les chenilles.

—Arrosez les haricots et fèves si la rouille est à craindre.

—C'est le temps de désinfecter les écuries, étables, poulaillers, et de protéger les bêtes contre les mouches.

—Fauchez les mauvaises herbes, si ce n'est pas encore fait.

—Tuteurez les tomates, arrosez à la bouillie bordelaise, pour prévenir la pourriture.

—Dans le jardin, sarcliez et détruisez les mauvaises herbes.—G. Maheux.

PHILOSOPHIE DE L'ELEVAGE

Depuis la domestication des animaux, l'homme est intervenu en modifiant constamment leur genre de vie. Il leur fournit abri et protection contre les intempéries, cherche à prévenir les disettes par des approvisionnements de fourrages, règle leur nourriture selon l'usage auquel il les destinait, et, en habituant graduellement certains organes de leur corps, par un emploi spécial, à certaines fonctions, il en favorisait le développement, comme par exemple certains muscles par le travail, ou les glandes lactifères par la traite, etc. Sous l'influence de ces changements continus et progressifs apportés dans les conditions de la vie et dans l'emploi des animaux, leurs formes et leurs propriétés se modifiaient aussi.

Les aptitudes des animaux aux destinations utiles, perfectionnées jusqu'aux remarquables conquêtes de nos jours, sont donc l'oeuvre de l'homme.

FROST



FENCE

Plus elle durera

Plus vous apprécierez la valeur, la rigidité, la résistance de la Clôture Frost en fil tissé munie de son solide crochet.

Nous savons ce que vaut notre clôture, comment elle résistera aux changements de température et aux durs usages, puisque nous fabriquons chaque pouce de la Clôture Frost dans nos propres usines, sous la surveillance d'experts. Les broches latérales comme les verticales, de même grosseur, sont placées à égale distance et recouvertes d'une épaisse couche de zinc; le crochet Frost serre comme un étau et doit être coupé en trois endroits avant de céder.

C'est l'épreuve du temps qui vous dira ce que vaut la Clôture Frost. Parlez-en à votre voisin.



Frost Steel and Wire Co., Limited
Hamilton, Canada

Fabricants de fil de fer (broche) galvanisé et reluisant, fil de fer à foin et à ballots, fil de fer tissé, clôture de ferme et d'ornement, barrières galvanisées, accessoires en fil de fer pour manufacturiers. Faites venir le catalogue.

L'AVENIR DE L'ELEVAGE

Ces considérations sont rassurantes et permettent d'envisager avec confiance l'avenir de l'élevage. Car si la méthode, l'habileté, l'application et la persévérance ont été à même de produire, dans le domaine de l'élevage, de si remarquables résultats, aucun arrêt n'est à craindre désormais dans cette voie tant que, confiants dans l'art et dans ses ressources, nous poursuivrons avec énergie et en connaissance de cause le perfectionnement de nos animaux reproducteurs.

Il est reconnu que, abandonnée aux seules ressources naturelles du pays qu'elle habite, la vache se développe de façons bien différentes. Telle contrée, par exemple, produira de gros et lourds animaux, telle autre des animaux petits et légers; ici ils seront osseux et à la peau rude, là, à fine membrane et de peau souple; ailleurs, les vaches seront meilleures laitières que dans la contrée voisine; et même la conformation et la taille de l'animal sont plus ou moins soumises aux mêmes influences. C'est ce qui rend raison de ce fait que la propagation de certaines races est limitée par les conditions du climat, du sol, etc., et que les races des bas pays, par exemple, sont toutes différentes des races de montagnes, et celles que nourrit un sol lourd, riche en fourrage, ou qui habitent sous un climat tempéré et modérément humide, de celles qui vivent sur un sol léger et stérile ou sous un climat rude et sec. Les races depuis longtemps propres à une contrée nous apparaissent dès lors comme façonnées, adaptées aux conditions du milieu où elles vivent.

HEREDITE

L'expérience nous apprend en même temps que les animaux d'une race bien adaptée se distinguent par une certaine régularité dans la transmission héréditaire des formes et caractères propres à la race.

Si, par suite, on s'en tient dans le choix des animaux reproducteurs aux formes et aux caractères qui distinguent une race propre à une certaine contrée, on peut s'attendre à ce que leurs descendants ne s'écarteront pas des caractères qui constituent l'indice de la race—telles, par exemple, que la grosseur, la conformation générale, la forme des cornes, la coloration de la peau et du poil, etc.—et sont communs à tous les sujets. Et si ces caractères sont conformes au but poursuivi par l'élevage, l'éleveur n'a pas à craindre de voir surgir dans ses élèves des déviations contraires à ses vues. A cet égard, l'élevage selon la race est une condition essentielle de réussite.

Mais la race n'est qu'un assemblage collectif; elle renferme une plus ou moins grande quantité d'animaux qui, parce que maintes générations se sont succédées au milieu des mêmes conditions, ont acquis une certaine conformité de formes et de caractères qui les distingue des autres animaux de même espèce. Sans sortir de cette conformité, il restera cependant toujours un champ assez vaste pour les modifications. En fait, il n'existe jamais d'uniformité complète chez les divers animaux d'une même race, tant bien caractérisée soit-elle. Ceci provient en premier lieu de ce que la nature, ici comme d'ailleurs, dans tout le règne animal, tend, sans s'écarter des formes fondamentales, à multiplier les physionomies et les caractères en laissant se produire certaines déviations qui sont le résultat des influences extérieures.

ROLE DE L'ELEVEUR

Mais les ressources qu'offre l'élevage agissent bien plus activement encore sur la transformation, car les moyens que l'éleveur emploie en con-

naissance de cause, la nourriture, les soins, le travail des animaux, interviennent d'une façon continue dans leur développement. C'est ainsi que se transforment aussi les formes et caractères qui n'ont rien de commun avec les conditions de conformation de la race, mais qui dépendent plutôt de l'emploi des animaux à certains travaux agricoles. Le fait se reproduit dans toutes les races, constamment et partout, et il n'y a pas d'exposition ni de marché de bétail qui ne permette de le constater.

Dans cette voie, lorsque apparaissent des différences entre les animaux de même race, l'éleveur qui raisonne y découvrira un moyen excellent de développer les qualités utiles de son bétail, et il ne choisira dans la race, pour les apparier, que les plus beaux animaux, c'est-à-dire ceux qui possèdent au degré le plus élevé les qualités requises pour le but qu'il poursuit.

L'ORIGINE

Mais pour suivre un élevage méthodique dans les limites de la race, il y a à considérer encore une condition de la plus grande importance au point de vue de la réussite, savoir: l'origine. Il ne suffit pas que les sujets destinés à être apparés soient pourvus des qualités requises; car le simple aspect

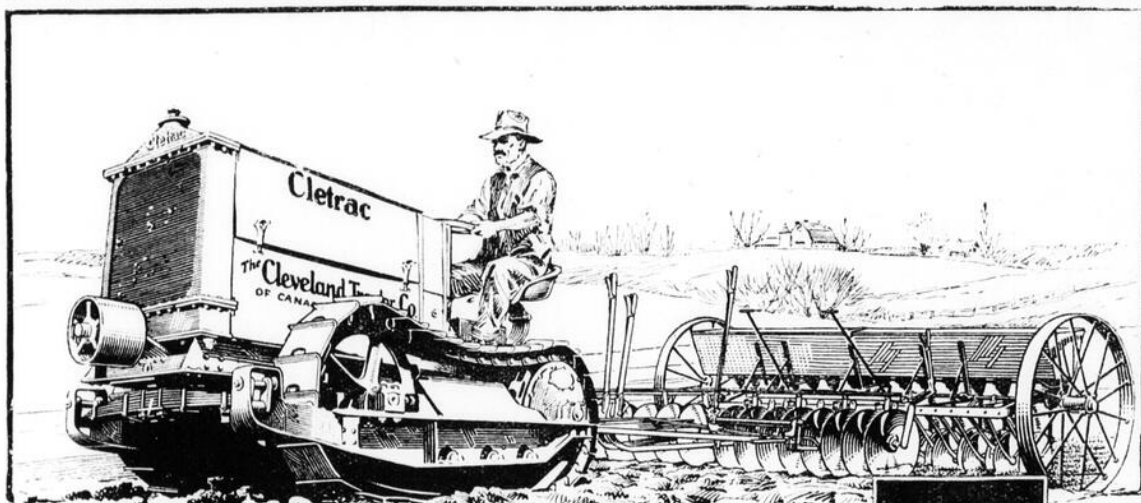
d'un animal ne permet pas encore de juger avec certitude si et jusqu'à quel point ses qualités sont héréditaires. Ainsi, il arrive assez fréquemment qu'une bête hérite des qualités les plus précieuses, que ne possédaient pas du tout, ou pas au même degré, ni ses parents, ni ses aïeux. Il peut aussi être prouvé par les frères et soeurs d'un animal que ses parents possédaient la faculté héréditaire.

L'éleveur tirera de là cet enseignement qu'en choisissant ses reproducteurs il devra s'enquérir de leur descendance, et en particulier des qualités de leurs ascendants et de leurs collatéraux, et qu'entre deux sujets également distingués d'une race il devra toujours accorder la préférence à celui dont la généalogie lui offre le plus de garanties concernant le retour des qualités voulues dans ses descendants. C'est pour cette raison que l'institution des *herdbook*, ou *registres généalogiques*, est de la plus grande importance au point de vue des résultats de l'élevage du bétail.

Maintes qualités, essentielles quant à l'unité, sont héréditaires, non point comme telles, mais à l'état de disposition ou d'aptitude; c'est-à-dire qu'elles peuvent soit se développer, soit s'atténuer dans les descendants. Il dépend du régime, surtout de celui de la nour-

riture, que telle ou telle qualité s'accuse dans les animaux. Chez un animal né avec la disposition à la précocité, par exemple, cette qualité ne pourra se développer que s'il a eu dans sa jeunesse, une alimentation régulière et abondante; et les qualités laitières ne s'épanouiront pas si la prédisposition à l'engraissement a été favorisée par une nourriture trop copieuse dans la jeunesse ou si la génisse a été saillie trop tard. D'où il suit que les résultats d'un élevage d'ailleurs bien dirigé seront d'autant plus sûrs et féconds que le développement des qualités poursuivies sera favorisé par une alimentation et un régime mieux compris.

L'élevage d'une race bien adaptée au pays—le choix rigoureux des reproducteurs selon le genre de produits qu'on en attend—une attention minutieuse accordée à la généalogie — une alimentation appropriée et des soins: telles sont les règles qui renferment le secret de toute réussite et auxquelles l'élevage du bétail doit ses progrès les plus récents; et les principes qui s'en dégagent marqueront la voie à suivre dans l'avenir.



Cultivez avec le Cletrac
C'est le moyen le plus facile et le plus payant

Le Cletrac est supérieur à tous les autres tracteurs pour diminuer les durs travaux de la ferme. Il épargne la corvée et l'ennui. Il est d'emploi facile et facile à tenir en bonne condition. Il est toujours prêt à l'ouvrage et fait les travaux en peu de temps.

Aucun autre tracteur ne lui est comparable pour diminuer le coût de production ou faire tant de travaux de traction ou à la courroie. Le Cletrac fait facilement le travail de trois hommes et de six chevaux. Au repos, le Cletrac ne mange pas les profits qu'il rapporte et ses jours de relais sont très peu nombreux. Le Cletrac fait nombre de travaux de plus en plus tous les jours de l'année.

Le Cletrac circule sur ses larges voies métalliques sans enfoncer dans le sol même détrempé, mou ou sablonneux. Ses larges rebords s'enfonçant dans le sol font d'un moteur solide un appareil à traction.

Notre brochure "Selecting Your Tractor" montre pourquoi le Cletrac facilite les travaux de la ferme tout en lui faisant rapporter de meilleurs bénéfices. Faites en venir une copie et allez voir le marchand de Cletrac de votre localité.

THE CLEVELAND TRACTOR COMPANY
OF CANADA, LIMITED

Distributeurs pour Québec:
The National Farming Machinery Limited
Siège social: Windsor, — Ontario
Quartiers généraux — Montmagny
XIV



DIFFICILE
COMME CE CI
MAIS—



FACILE SUR
UNE VOIE, LA
MANIERE DU
CLETRAC

DEVIS

Force motrice: 12, traction directe, 20 à la courroie.
Longueur: 96 pouces.
Largeur: 50 pouces.
Hauteur: 52 pouces.
Pesanteur: 3455 lbs.
Virage: 12 pieds.
Surface de traction: Environ 800 pouces carrés.
Espace entre les roues: 38 pouces.
Poulie de la courroie: diamètre, 8 pouces; face, 6 pouces.



RENSEIGNEMENTS UTILES

DESTRUCTION ET ELOIGNEMENT DES FOURMIS

Selon leur nombre, et les espèces, les fourmis nuisent plus ou moins aux fleurs, bourgeons, fruits, maisons.

Le plus sûr moyen pour s'en débarrasser est de découvrir les fourmières et d'y empoisonner les occupants. Pour arriver à ce résultat, il suffit d'arroser les nids ou fourmières avec pétrole, essence de pétrole, jus de tabac, eau bouillante, au choix. On les éloigne en plaçant près des nids ou sur leurs chemins des tampons de ouate imprégnés de benzine, de camphre ou d'acide phénique.

Pour débarrasser les pelouses envahies: creuser des trous de 18 pouces de profondeur (tous les deux pieds si nécessaire), y verser 2 onces fluides de bisulfure de carbone et boucher immédiatement. Manier le bisulfure avec précaution, éloigner le feu sous toutes ses formes.

Toute substance alcaline, une forte solution de savon, de l'eau ammoniacale servent également à détruire les fourmières. Il existe un grand nombre de pièges dont l'emploi n'est guère recommandable car leur efficacité dépend essentiellement de la présence continue de l'opérateur.

On expulse les fourmis des maisons en plaçant sur leurs sentiers des morceaux de naphthaline.

S'il s'agit de protéger des arbres, il suffit d'engluer le tronc avec une substance comme le "tree tanglefoot" ou un mélange de résine et de saindoux.

DESTRUCTION DES HERBES DES ALLEES

On peut recourir pour cela à l'un des moyens suivants: arrosage avec solution de sulfate de fer (1 once dans 1 pot d'eau) ou de sulfate de cuivre (1 once pour deux gallons d'eau); eau salée saturée; eau contenant 10% de formaldéhyde. Arroser par temps sec car la pluie lave ces solutions.

Une émulsion à poids égaux d'eau et de goudron empêche l'herbe de repousser pendant deux années; elle a l'inconvénient de colorer le sol en brun et de dégager une forte odeur de goudron pendant une quinzaine de jours.

Certains auteurs recommandent aussi l'emploi du pétrole ordinaire distribué avec un petit arrosoir et, préférablement, un vaporisateur.

DESTRUCTION DES TAUPES.

La taupe est un animal utile par le fait qu'elle mange les vers blancs et gris, les grillons et autres animalcules qu'elle rencontre sur son chemin. C'est une erreur de croire qu'elle se nourrit de substances végétales. Elle est cependant nuisible parce que, pour chercher la nourriture dont elle a besoin quatre fois par jour elle fouille le sol en tous sens, coupe tous les obstacles semés sur son passage: racines, tubercules, etc., soulève les semis, les bouleverse, déracine diverses plantes.

Dans tous les cas où elle fait plus de mal que de bien on peut la prendre au piège ou se mettre à l'affût et l'assommer avec une bêche aussitôt que l'on voit bouger le sol. Des tranchées de six pouces de profondeur au fond desquelles on verse du goudron et que l'on remplit ensuite contribuent à éloigner les taupes.

DESTRUCTION DES VERS DE TERRE.

Les vers de terre ont un rôle très important puisqu'ils transforment le sol en humus. Trop nombreux, ils bouleversent les semis, ramènent à la surface les germes de maladies infectieuses, enterrent les jeunes feuilles.

S'il est nécessaire de les détruire on peut employer une décoction de jus de tabac, de l'eau blanchie avec un peu de chaux, de l'eau salée (cette eau

peut nuire aux plantes). Les taupes mangent beaucoup de vers.

PROTECTION DES SEMENCES CONTRE LES OISEAUX.

On traite généralement le maïs ou blé-d'Inde au goudron de manière à ce que chaque grain soit bien couvert; on saupoudre ensuite de plâtre, de cendre ou de terre finement pulvérisée afin de détacher les grains les uns des autres.

Une faible solution d'acide phénique a pour effet d'éloigner les oiseaux; on y fait tremper la graine pendant quelques instants.

TRAITEMENTS DES SEMIS.

Pour détruire les germes de maladies, les bactéries ou même les insectes qui s'y trouvent, on désinfecte les terrains destinés aux couches de tabac, de laitue et autres plantes.

La désinfection à la vapeur donne d'excellents résultats, à condition que le jet de vapeur soit suffisamment nourri.

Ailleurs on emploie la formaldéhyde à la dose de 1-100; il suffit d'arroser copieusement le terrain; puis de le recouvrir pendant une journée environ, après quoi on le laisse aérer complètement, remuant au besoin la masse pour favoriser la libération du gaz de

formol. Semer après quelques jours de repos.

On peut employer, à défaut de formaldéhyde, le sulfate de cuivre à 1-100; ce traitement empêche surtout les plants d'être recouverts par un tissu blanchâtre appelé toile et qui est une sorte de mousse étouffant les jeunes semis.

"LES AUXILIAIRES DU CULTIVATEUR"

Ce bulletin traite des ennemis principaux des plantes cultivées. Il ne faudrait pas croire toutefois que dans la nature, le cultivateur n'a que des ennemis. Il rencontrera des auxiliaires précieux chez les bêtes. C'est grâce à leur travail si les champs ne sont pas chaque année entièrement détruits par les ravageurs. Les principaux auxiliaires que l'homme des champs doit respecter et protéger sont les suivants: Chez les mammifères: la chauve-souris qui se nourrit d'insectes nocturnes. Chez les oiseaux: c'est l'immense majorité qui vient en aide à l'agriculture. Sauf de rares exceptions, les oiseaux consomment des quantités énormes d'insectes, de chenilles, d'œufs, de pupes et rendent ainsi des services inappréciables.

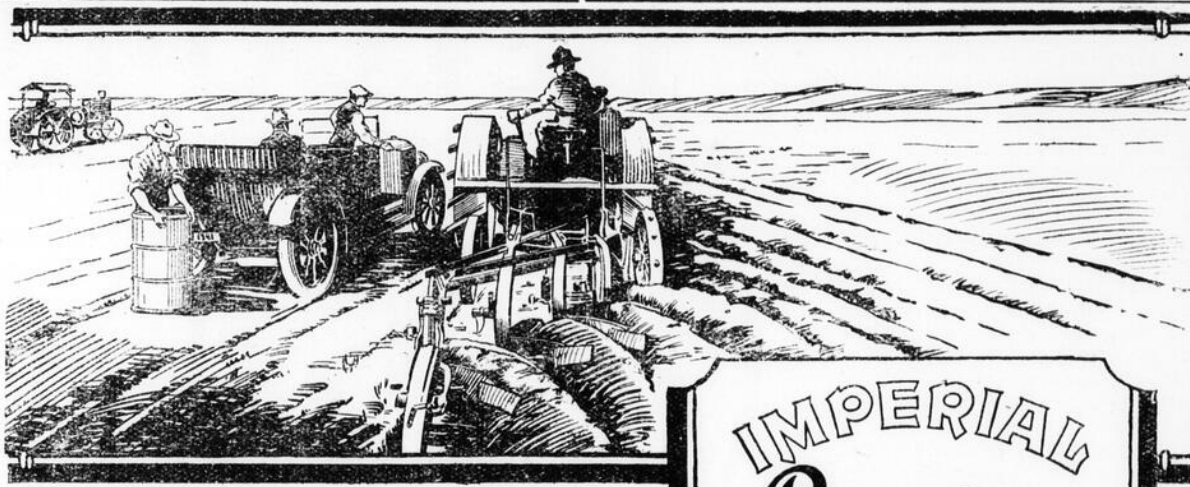
Les rapaces: hiboux, chouettes, chats-Huants sont les ennemis acharnés des rongeurs nuisibles aux cultures.

Les insectivores se rencontrent parmi la plupart de nos oiseaux communs: pics, hirondelles, étourneaux, fauvettes, mésanges, etc.

On peut affirmer que les oiseaux considérés généralement comme les plus nuisibles compensent largement ces méfaits par les services qu'ils nous rendent.

Protégeons donc tous les oiseaux, ce sont nos meilleurs amis. Les reptiles, couleuvres, etc., consomment beaucoup d'insectes. Les batraciens nous fournissent d'excellents chasseurs d'insectes, de limaçons, de vers; crapauds et grenouilles sont des aides excellentes. La classe des insectes renferme également, à côté d'individus fort nuisibles, des espèces éminemment utiles. Ces derniers font la guerre à leurs semblables et contribuent par là à diminuer le nombre des ennemis de nos cultures. On distingue deux groupes d'auxiliaires chez les insectes: Les prédateurs: carabes, coccinelles, cicindèles, staphylins, etc. qui dévorent surtout les larves, vers ou chenilles; les parasites qui pondent leurs œufs dans le corps de certains insectes et dont les larves ou vers mangent l'intérieur du corps de leur hôte: ichneumons, chalcidides, etc.

Cultivateurs, apprenez à vos enfants à respecter et protéger les auxiliaires de l'agriculture.



Les exigences d'un dur labeur---

POUR un pénible travail de traction comme le labour par exemple, les essences à tracteur Imperial ont démontré rapidement leur haute qualité. Avec les essences Imperial un bon tracteur fournit la force motrice pour la ferme la moins coûteuse et la plus sûre au monde.

Le pétrole Royalite Imperial et la gazoline Premier Imperial sont de qualité aussi bonne que l'expérience, l'habileté technique et l'outillage perfectionné de raffinage puissent les faire. Ils donnent infailliblement satisfaction à tous ceux qui les emploient.

Le pétrole Royalite Imperial fait fonctionner régulièrement les tracteurs et moteurs à pétrole. Il n'étouffe pas le moteur et ne dépose pas de carbone en quantité. C'est le pétrole idéal pour lampes, chauffettes et poêles.

La gazoline Premier Imperial est l'essence favorite pour les tracteurs et moteurs et pour les automobiles. Elle est de toute première qualité, distillée à point et parfaitement raffinée. Elle laboure plus d'acres, bat plus de minots et fait plus de milles au gallon que toute autre gazoline.

On peut toujours se procurer avec facilité la gazoline Premier Imperial et le pétrole Royalite Imperial, par tout le Dominion.

IMPERIAL OIL LIMITED

Energie—Chaleur—Lumière—Lubrification

Succursales: dans toutes les villes

IMPERIAL
Premier
MORE MILES PER GALLON
GASOLINE

Une gazoline parfaitement distillée et raffinée, ayant subi toutes les phases du raffinage nécessaires à une essence parfaite pour usage des moteurs. Elle est économique, supérieure de qualité et donne plus de milles au gallon que toute autre.

S'il pouvait exister une meilleure gazoline, l'Imperial Oil Limited la fabriquerait.

IMPERIAL
Royalite
SAFEST AND BEST
COAL OIL

Une huile à éclairage propre, une essence de qualité supérieure pour moteur. Elle est libre de tout résidu et brûle sans laisser de fortes traces de carbone. Les fabricants de tracteurs la recommandent. Sans égale pour usage domestique, éclairage, chauffage et cuisson.

Chaque goutte compte. Absolument uniforme.



AU FIL DE LA PLUME

Il y a, dans les plaisirs de la campagne, quelque chose qui non seulement repose la vue, mais anime l'esprit, stimule l'espoir, calme les perturbations, adoucit les affections; il est d'observation générale que nos plans les plus heureux et nos résolutions les plus sages ont été formés sous l'influence paisible d'une scène champêtre et dans l'obscurité de la retraite rurale.

De tous les divertissements qui s'offrent à l'homme, il n'en est aucun peut-être qui soit plus innocent que la culture des fleurs, aucun, à coup sûr, qui cause moins d'ennuis à notre entourage; cet agréable passe-temps, si favorable à la santé du corps et la paix de l'esprit, crée peut-être plus d'amitiés grâce aux relations qu'il favorise plus que toute autre entreprise. Les plaisirs du floriculteur sont purs et inoffensifs. Une teinte, une nuance, parfois le produit du hasard, mais le plus souvent le prix d'une vigilance de tous les instants, voilà ses triomphes. Ce passe-temps n'exclut ni les riches ni les pauvres, il abonde en variations illimitées, et excite sans cesse l'émulation sans laisser aucune amertume.

Le binage ou l'ameublissement de la surface du sol a deux objets: il détruit les mauvaises herbes et empêche l'évaporation de l'humidité. Il ne faut jamais permettre aux mauvaises herbes de pousser. L'humidité naturelle est meilleure que celle que l'on applique avec un tuyau ou avec un arrosoir. Toute substance non tassée à la surface du sol empêche le soleil de pomper l'eau du sol. La couche à la surface du sol peut constituer par elle-même une couverture protectrice si elle est tenue bien pulvérisée. Après chaque pluie, dès que l'on peut travailler le sol, prenez donc un râteau et grattez la surface du sol. Cette couche, bien ameublie, séchera vite et peut paraître très sèche à celui qui n'est pas au courant. Mais enlevez cette couche de un pouce environ de terre sèche et vous trouverez pardessous un sol ferme et humide qui restera humide même pendant une longue sécheresse. Binez donc chaque fois que la surface du sol se tasse, qu'il y ait ou non des mauvaises herbes, afin que cette couche meuble ou ce "paillis de terre" comme on l'appelle puisse protéger les couches profondes du sol et y conserver l'humidité.

La vache est un merveilleux laboratoire. Elle prend les herbes du paille, les gros fourrages des champs et les convertit en un aliment parfait pour l'homme. Il y a dans cette nourriture un élément mystérieux que les savants déclarent être essentiel au maintien de la santé chez la race humaine et qui ne saurait être trouvé dans aucun autre aliment. Pendant des siècles, les hommes ont cherché la fontaine de Jouvence, qui donne la jeunesse perpétuelle. Ils n'ont encore rien découvert de mieux que la mamelle de la vache. Sans le lait de la vache les enfants languissent, la vigueur de l'adulte décline et la vitalité de la race humaine s'affaiblit. Des millions de ces mères nourricières de la race humaine sont tombées victimes de la guerre. Le monde se voit menacé d'un manque de produits laitiers. Nous, cultivateurs, aidons de toutes les façons possibles à corriger cette situation alarmante.

Le maïs est appelé le roi des grains dans tous les Etats du centre et de l'ouest. Il est pauvre en protéine et en cendres mais riche en féculé et en huile. Il est employé largement dans

l'alimentation des porcs et des boeufs pour l'engraissement. On s'en sert aussi dans l'alimentation d'hiver des chevaux qui travaillent. Toutefois, il ne vaut pas mieux que l'orge ou le blé sous ce rapport, mais il est plus savoureux que l'un ou l'autre de ces grains. Il est trop pauvre en protéine et en matières minérales pour que l'on puisse en faire l'alimentation exclusive des jeunes animaux, des vaches laitières ou des animaux reproducteurs. Le maïs ne forme pas, par lui-même, une ration bien équilibrée, il faut le mélanger avec d'autres grains comme l'avoine, le petit son, le son et la luzerne moulu.

L'estomac n'est qu'un des organes digestifs et ne peut accomplir que sa fonction propre et ne peut absorber les matières brutes, — c'est-à-dire les aliments non suffisamment mastiqués, — et les mettre en état d'être assimilées par les vaisseaux, et transportées aux tissus pour la nutrition du corps; il ne faut donc pas y introduire ces matières.

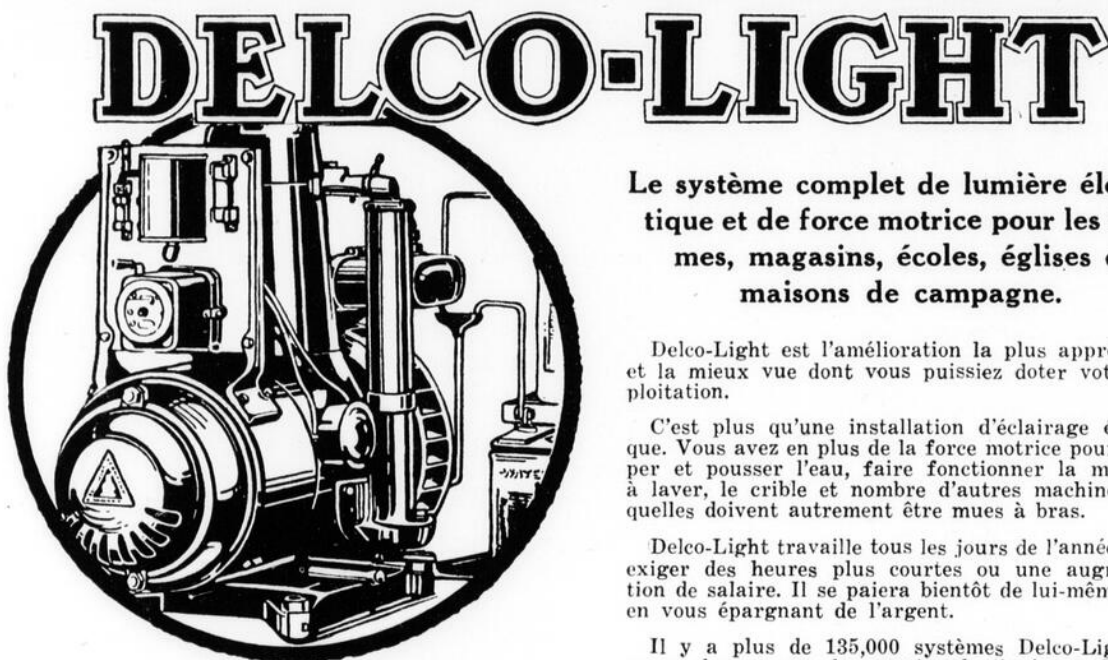
Presque tous les cas d'indigestion aiguë sont attribuables à un excès dans lequel les personnes les plus so-

bres sont exposées à tomber accidentellement, par exemple à Noël et au Jour de l'An. Les suites peuvent être graves pour celui qui a le coeur faible, mais elles ne le sont pas, généralement, pour les personnes jeunes et vigoureuses. Il arrive dans ces circonstances qu'on mange trop et trop vite, sans mastiquer comme il faut. Il se produit un plus ou moins grand affaissement; le petit (et peut-être le grand) glouton a des douleurs d'estomac, et se sent lourd. Pendant ce temps, l'estomac est aux prises avec la matière qui l'obstrue: désespérant de pouvoir l'assimiler, il tente de la rejeter dans les intestins. S'il réussit, le fardeau ne fait que changer de place, sinon il est déjeté par la bouche. Mais même en ce cas, il reste généralement un dépôt irritant, et il se produit une fermentation qu'on nomme accès de bile.

Le meilleur moyen de remédier à cet accès est de boire de l'eau tiède afin de provoquer le vomissement, puis de prendre une dose d'huile de ricin. Ensuite, en suivant un régime réduit à sa plus simple expression, et en buvant beaucoup d'eau pendant un jour ou deux, l'estomac se remet en train et reprend sa fonction normale.

LA SUEUR

L'utilité du bain au point de vue de la propreté n'est pas à démontrer; il est nécessaire de débarrasser notre peau des impuretés de toutes sortes qui l'encrassent journellement; mais la pratique du bain ne suffit pas pour réaliser une bonne hygiène: la peau n'est pas un vêtement imperméable qu'il suffit de laver, de brosser, d'étriller; c'est un organe perforé d'un nombre infini de petits trous ou plutôt de petits tuyaux de drainage, dont on a évalué la longueur totale à 90 milles, et par lesquels sont rejetées, sous forme de sueur principalement, les substances toxiques contenues dans le sang; la peau est autant un organe d'épuration qu'un organe protecteur et son bon fonctionnement est nécessaire à la santé. On ne doit jamais oublier que notre corps est une véritable fabrique de poisons et qu'il faut faciliter, par tous les moyens, l'élimination de ces poisons; si le bain, en débarrassant les orifices dont est criblée la surface de la peau, nous donne la propreté extérieure, il ne nous procure pas la propreté des organes internes plus utile que la première; il est fréquent que des personnes prenant chaque jour des soins



Caractéristiques DELCO-LIGHT

Moteur avec valve en tête, même genre que ceux employés dans les aéroplanes.

Refroidi à l'air — pas d'eau à transporter pouvant geler ou bouillir.

Courant direct — moteur, générateur et tableau commutateur ne faisant qu'une seule unité. Pas de courroies qui glissent, se brisent ou qu'il faut réparer.

Il consomme le pétrole

Batterie d'emmagasinage — plaque épaisse, batterie de longue durée avec séparations en caoutchouc et en bois.

Aucune autre installation n'offre autant d'avantages que la Delco-Light.

Le système complet de lumière électrique et de force motrice pour les fermes, magasins, écoles, églises et maisons de campagne.

Delco-Light est l'amélioration la plus appréciable et la mieux vue dont vous puissiez doter votre exploitation.

C'est plus qu'une installation d'éclairage électrique. Vous avez en plus de la force motrice pour pomper et pousser l'eau, faire fonctionner la machine à laver, le crible et nombre d'autres machines lesquelles doivent autrement être mues à bras.

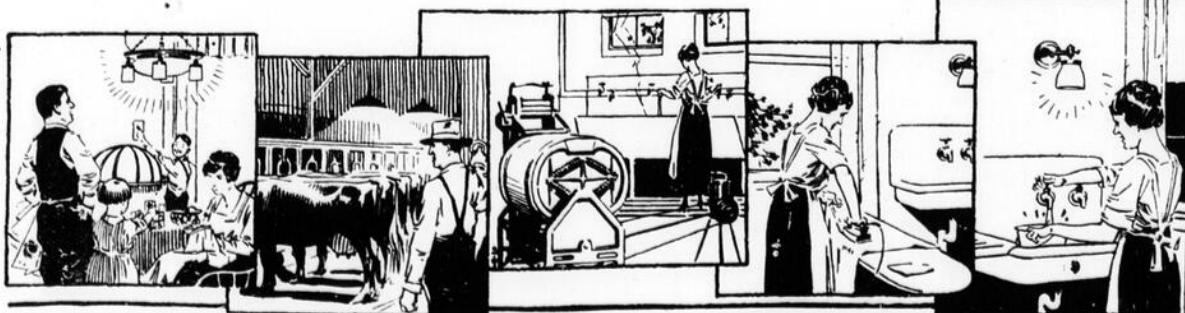
Delco-Light travaille tous les jours de l'année, sans exiger des heures plus courtes ou une augmentation de salaire. Il se paiera bientôt de lui-même tout en vous épargnant de l'argent.

Il y a plus de 135,000 systèmes Delco-Light en usage dans toutes les parties de l'univers. L'expérience de ces nombreux consommateurs satisfaits peut vous convaincre qu'il existe un système électrique qui fonctionne bien pendant des années.

Il y a un marchand de Delco-Light près de chez vous. Demandez-lui la grandeur du système qui vous ira le mieux ou faites venir la brochure gratuite, prix et autres détails intéressants.

DISTRIBUTEURS

Electrical Systems, Limited, 173 King Est, Toronto; The Charlebois Co., Ltd., Montréal; John Starr, Son & Co., Halifax; Bowring Bros., Ltd., St-Jean, Terre-Neuve; Breen Motor Co., Ltd., Winnipeg; Bruce Robinson Distributors, Ltd., Calgary; Bruce Robinson Supplies, Ltd., Moose Jaw; Modern Utilities, Ltd., Vancouver.



Votre voisin en est satisfait

minutieux de propreté dégagent néanmoins par leur peau des émanations, des odeurs fortes, aussi désagréables que caractéristiques; cet inconvenient ne se produit que chez des personnes sédentaires, ne prenant pas d'exercice, et dont la peau ne voit jamais perler une goutte de sueur. Pour beaucoup d'autres personnes, au contraire, la sudation est un moyen de défense naturel de l'organisme, qui supplée à l'absence de bain, et leur permet de se maintenir en bonne santé malgré le défaut de propreté corporelle; nombre d'ouvriers de la ville et des champs, qui fréquentent peu les établissements de bains, nettoient à la fois leur peau et l'intérieur de leurs organes, grâce à une transpiration journalière abondante.

Des sudations répétées sont certainement le procédé le plus puissant, le plus efficace pour expurger de notre corps tous les résidus, tous les déchets qui s'y accumulent; l'eau, le savon, la brosse ou le gant de crin sont impuissants à jouer ce rôle. Il est sain de suer un peu chaque jour, mais il importe que cette transpiration soit provoquée par l'exercice musculaire et non par la chaleur ou les boissons: le muscle doit travailler pour que la dépuratation due à la sueur soit profonde et complète. Si l'on a soin, après cette suée active, de se laver aussitôt, on réalise la propreté parfaite au dedans comme au dehors. Donc: exercice musculaire quotidien poussé jusqu'à la transpiration, afin d'éliminer tous les principes nuisibles de l'organisme, et suivi d'un nettoyage de la peau, telle est la meilleure règle d'hygiène à donner aux sédentaires, à tous ceux que les exigences de leur profession privent d'exercice et de grand air, aux dyspeptiques, aux neurasthéniques, tous plus ou moins intoxiqués par leur genre de vie.

ECLAIRCIE DES FRUITS

Cette opération consiste à supprimer, sur les arbres en rapport, tous les fruits mal conformés ou mal distribués qui s'y trouvent, en vue d'obtenir une récolte de fruits plus volumineux, de couleur et de grosseur plus uniformes.

La quantité de fruits à supprimer ne peut être déterminée d'avance pour chaque espèce et chaque variété, attendu que la production varie suivant l'état de santé des arbres et suivant les multiples conditions de croissance auxquelles elle est soumise. D'une manière générale, les autorités en arboriculture conseillent de supprimer environ 25 p. c. des fruits lors de la première éclaircie faite au commencement de juillet et 15 p. c. lors de la seconde, effectuée au commencement d'août. Cette suppression doit être répartie également dans l'arbre. Aussi, pour obtenir ce résultat, faut-il éclaircir en faisant le tour de l'arbre, ne supprimant tout d'abord que les fruits défectueux tels que ceux qui sont atteints de maladies ou qui sont attaqués par les insectes. On enlève ensuite successivement les fruits qui n'ont pas la grosseur voulue puis enfin ceux qui se touchent et se nuisent, ne laissant au plus que deux fruits sur un même bouton.

En opérant, il faut avoir soin de ne pas meurtrir les fruits qu'on laisse dans l'arbre et éviter de tirer brusquement sur les pédoncules pour ne pas briser les organes de production. A cet effet, on se sert d'ordinaire de ciseaux spéciaux qu'on se procure chez les marchands de fer. Lorsqu'on a terminé ce travail, il ne faut pas négliger de ramasser tous les fruits qui jonchent le sol et les donner aux porcs, afin de détruire toutes les larves d'insectes et les germes de maladies qu'ils peuvent renfermer.

Dans les grands vergers établis pour fins commerciales, le coût de l'éclair-

cie varie entre 30 et 40 centins par arbre en plein rapport sur lequel on aura pratiqué l'éclaircie à deux reprises. De prime abord, ce prix peut paraître élevé, mais celui qui n'aura pas craint d'en tenter l'expérience ne tardera pas à se convaincre qu'il est absolument nécessaire de pratiquer l'éclaircie; 1o pour obtenir un maximum de fruits de premier choix pour le commerce; 2o pour maintenir les arbres vigoureux et leur permettre de fructifier régulièrement à chaque année; 3o pour prévenir la rupture qui se produit lorsque les branches sont trop surchargées; 4o pour prévenir la chute des fruits ayant complète maturité; 5o pour réduire le coût de classification et se débarrasser facilement de certains insectes et de quelques maladies fongueuses.

Les binages sont très utiles dans les vergers au commencement de l'été car ils empêchent l'humidité du sol de s'évaporer.

J. H. Lavoie,
chef du Service de l'Horticulture.

PLANTATIONS D'ARBRES A LA

CAMPAGNE

Je désire simplement attirer l'attention des gens de la campagne sur l'ornementation de leurs routes et de leurs habitations, et sur l'avantage de planter certaines parties de leurs propriétés.

Nos routes de campagne, même les mieux améliorées par les procédés modernes de confection, ne seront jamais de belles routes sans l'addition d'arbres, qui plaisent aux passants et rendent la campagne attrayante. A ce point de vue, nos routés ne peuvent soutenir la comparaison avec celles des provinces voisines, et si les gens, habitués à ces routes nues et sans physionomie, ne paraissent pas les désoler, il est cependant certain qu'elles font l'ennui des étrangers qui les parcourent et déprécient notre Province.

Et pourtant, vous n'êtes pas sans avoir remarqué vous-mêmes la beauté de certains villages cachés dans les

arbres, et que l'on devine à distance plutôt qu'on ne les voit, et vous n'êtes pas sans avoir souvent rêvé d'avoir sur le bord du chemin qui longe votre propriété ou encore sur l'avenue qui conduit à votre maison, de beaux arbres comme vous en avez vus sur d'autres propriétés qui leur empruntent un air princier.

Aujourd'hui, tous les jours, l'on fait disparaître les vieux arbres penchés sur le chemin sans songer à leur donner des remplaçants, alors que d'autres, dans toute la puissance de leur ramure, disparaissent aussi quelque beau matin, à cause des exigences des Cies de Téléphone, parce qu'ils interceptent une clôture que l'on veut faire plus belle, ou encore parce qu'ils empiètent un peu trop sur le jardin ou la route. On accuse les arbres de donner trop d'ombre au potager, de rendre les maisons humides, d'abriter tous les insectes malfaisants, de salir les parterres de leurs dépouilles d'automne, d'amasser la neige en trop grande quantité et de rendre les chemins

**Lieuses
McCormick
et Deering**



**Ficelle
d'engerbage
McCormick,
Deering et
International**

L'heure des récoltes sonnera bientôt

LE moment de faire les récoltes et d'en retirer les profits approche. L'heure critique sonnera bientôt où toutes les lieuses du pays devront être aux champs, profitant du beau temps, pour sauver tous les grains, si possible.

Vous pouvez avoir des réparations urgentes à faire, mais entreprendre ces travaux avec des machines hors d'usage, serait un désastre. Un cultivateur ne peut se servir d'une lieuse trop usagée ni pousser l'économie jusqu'à employer une petite machine lorsque la grandeur de son exploitation demande une lieuse de 8 pieds de couteaux.

Nous nous engageons à vous donner toute l'aide possible pour vos réparations. Cependant nous savons

tous que c'est une mauvaise politique de chercher à réparer une machine trop usée qui, bien que réparée, ne pourra donner le service voulu. Une telle machine ne fera que diminuer le rendement par acre et par homme. C'est même une piètre économie parce qu'il faudra trop tôt la mettre de côté pour lui faire subir de nouvelles réparations.

A l'approche des récoltes, procurez-vous ce dont vous avez besoin. S'il vous faut de nouvelles machines, achetez les lieuses Deering et McCormick qui ont fait leurs preuves.

Sauvegardez vos récoltes lorsqu'il en est temps en commandant votre outillage et les pièces de rechange I H C, de votre agent International le plus rapproché.

INTERNATIONAL HARVESTER COMPANY

OF CANADA LTD.

HAMILTON, CANADA

Succursales de l'Ouest—Brandon, Winnipeg, Man., Calgary, Edmonton, Lethbridge, Alta., Estevan, N. Battleford, Regina, Saskatoon, Yorkton, Sask.

Succursales de l'Est—Hamilton, London, Ottawa, Ont., Montréal, Québec, Qué., St-Jean, N. B.

d'hiver impraticables, etc.

Respectez, cultivateurs, les arbres qui bordent vos routes et sont en quelque sorte les gardiens de votre propriété. Avant de les abattre, considérez bien s'ils sont bien responsables de tous les méfaits dont on les accuse et si, vraiment, ils ne sont pas utiles. Défendez les vieux contre la décrépidité et les mauvais vents; soignez-les comme les vieux du logis pour retarder l'échéance fatale. Plantez pour que vos routes soient hospitalières aux passants et cachent aux regards l'intimité du chez-vous, votre potager, les bâtiments de la ferme.

Vous avez besoin d'arbres autour de la maison, pour empêcher le froid de forcer l'entrée sous la poussée des vents d'hiver, pour tamiser la lumière des soleils ardents à vos fenêtres, pour prolonger votre chez-vous sur votre seuil, votre galerie, votre parterre... aussi pour avoir des oiseaux qui vous apporteront de la vie et de la gaieté.

Vous avez besoin d'arbres autour de votre potager et de votre verger pour que la neige s'amoncele en un manteau épais sur la terre, pour empêcher les vents glacials d'endommager l'écorce de vos arbres fruitiers. Votre potager et votre verger demandent encore d'abondantes rosées, un échauffement et un refroidissement progressif du sol, une humidité régulière, un air pur sans brusques variations, de la chaleur modérée. Les arbres plantés aux endroits propices joueront ce rôle de modérateurs.

Il ne s'agit pas d'entourer la maison d'un épais feuillage qui apportant trop d'humidité, vous priverait de chaleur et de lumière, ni de ceinturer votre verger d'une verdure trop dense ou trop rapprochée, mais bien de planter avec modération et à distance convenable pour ne pas causer de préjudices à ce que vous voulez protéger.

Malgré l'opportunité de ces plantations il en est cependant dont l'utilité est plus immédiate et qui se recommande plus particulièrement à l'attention de nos cultivateurs.

Les terres appauvries par de mauvais procédés de culture, de même que celles qui n'auraient jamais dû être déboisées sont nombreuses dans cette province. On remarque qu'il est très rare qu'un cultivateur, possesseur d'une terre sans valeur, travaille à l'améliorer en cultivant d'une manière plus raisonnée les meilleures parties et en abandonnant la culture des plus pauvres, et nous voyons plus souvent, au contraire, que ce cultivateur cherche son salut en cultivant sur une superficie de plus en plus grande, jusqu'à ce que vienne le moment de la ruine.

Il y a des paroisses où la plupart des gens possèdent, en plus d'une terre plus que suffisante pour nourrir la famille de son propriétaire quand la production est normale, une ou deux autres, délaissées par les voisins ou vendues à vil prix. Même sur ce qu'on appelle des bonnes terres, il est des espaces perdus pour une bonne culture, qu'il devrait être tout-à-fait hors de question de chercher à mettre en valeur par des amendements ou des travaux de drainage.

Si pauvre cependant que puisse être un terrain pour fins agricoles, il est toujours possible d'en tirer un bon parti en y faisant une bonne plantation. Si toutefois pour une raison ou pour une autre on ne juge pas à propos de planter, il est encore mieux d'abandonner définitivement ces terrains réfractaires à la culture; dans la plupart des cas la nature pourvoiera à leur reboisement, mais en y mettant du temps et du caprice dans le choix et la distribution des essences. Les principaux types de ces terrains peuvent être groupés sous les quatre dénominations qui suivent: les "fonds mouilleux", les "crans", les

"sables" et les "accidents de terrain".

En dehors des fonds de terre difficiles à égoutter, mais qui donnent néanmoins de bons pacages ou de bonnes récoltes de foin, dont le rendement justifie leur conservation dans l'état actuel, il y a par ailleurs des terrains qui devraient être complantés, comme les "jonchères", sorte de petits marécages butteux où croissent les juncs et les quenouilles; les "mollières", terrains constamment mouilleux, mous et semblant flotter sur des puits de vase; les "maquis", peuplés d'aunes et d'aubépines, souvent recouverts d'eau, utilisés comme pâturages. Ces terrains improductifs déparent une propriété et devraient être complantés avec des essences qui croissent dans des conditions semblables dans le voisinage. Chaque localité produit des bois particuliers à chacun des états du sol, et c'est la nature qu'il faut consulter, en y choisissant ce qui convient le mieux aux besoins particuliers.

Les terrains rocheux et improductifs sont de deux sortes: ceux qui sont

trop embarrassés de cailloux, roches, et ceux qui manquent de profondeur. Après des siècles de labour et d'énergie, certaines terres, desquelles on a tiré suffisamment de roches pour les clôturer et les embarrasser en outre d'une multitude de gros amoncellements, sont encore tellement peu aménagées qu'il faut toujours y aller chercher la terre qui semble couler en dessous des roches. D'autres terres, de formation calcaire principalement, ont une couche superficielle tellement mince qu'il est impossible d'y promener la charrue et qu'elles sont de ce fait condamnées à servir éternellement de pacage. Ces dernières poussent généralement une herbe courte se desséchant au grand soleil de l'été, et se baignant dans les eaux au printemps.

Ailleurs encore on a défriché sur les versants raides des montagnes et les malheureux qui y ont établi leur domaine ne parviennent que rarement à l'aisance et transmettent à leurs descendants un héritage de misères et de

labeurs stériles.

Pourquoi déboiser les accores des rivières, les ruisseaux ravinés, les rochers, le flanc et le sommet des collines ou "cabochons", les côtes abruptes et les pentes raides, pour les dépouiller de leur armure protectrice, quand vous ne pouvez par la suite, que les cultiver avec difficulté et sans profit? Il faudrait que l'habitant de cette province cessât de disputer la vase et l'eau aux marécages, et de s'attaquer aux rochers et aux tufs calcaires pour leur enlever l'élément de leur stabilité et de leur productivité. Il faut laisser à la forêt le domaine qu'elle a conquis par des siècles de travail sur la pierre et les éléments et qui ne sont pas propres à la surface agricole. Il est plus facile de conserver que de reconstituer et c'est pourquoi nous disons: ne déboisez pas inconsidérément. Reboisez ensuite, si vous avez été imprévoyants, remettez au soin de la nature la transformation de vos terrains stériles en terrains productifs.

H. Roy

ASBESTOSLATE

BARDEAUX D'AMIANTE

Sauvegardez votre bâtisse avec une toiture permanente

ASBESTOSLATE—le seul bardeau en Asbeste et en Ciment fait au Canada—est véritablement incombustible et permanent. Les Bardeaux d'ASBESTOSLATE deviennent plus durs chaque année, ils ne peuvent pourrir ni se délabrer, et étant faits d'Asbeste et de Ciment, ils ne peuvent brûler.

L'ASBESTOSLATE dure plus longtemps que la bâtisse—pas de frais d'entretien onéreux. Une fois placé, c'est pour toujours.

Ne vous contentez pas de quelque chose moins durable que l'ASBESTOSLATE—c'est la toiture la plus économique sur le marché aujourd'hui, tout compte fait, et son prix initial se compare très favorablement avec celui des autres toitures.

L'ASBESTOSLATE ne doit pas être confondu avec d'autres toitures soi-disant incombustibles sous forme de bardeaux ou d'asphalte. L'ASBESTOSLATE est aussi dur qu'un trottoir mais beaucoup plus mince.

Recouvrez vos bâtisses d'ASBESTOSLATE et vous y aurez placé des toitures qui dureront tout le temps. Nous recommandons de poser l'ASBESTOSLATE directement sur vos vieux bardeaux.

Echantillons, prix et prospectus fournis sur demande.

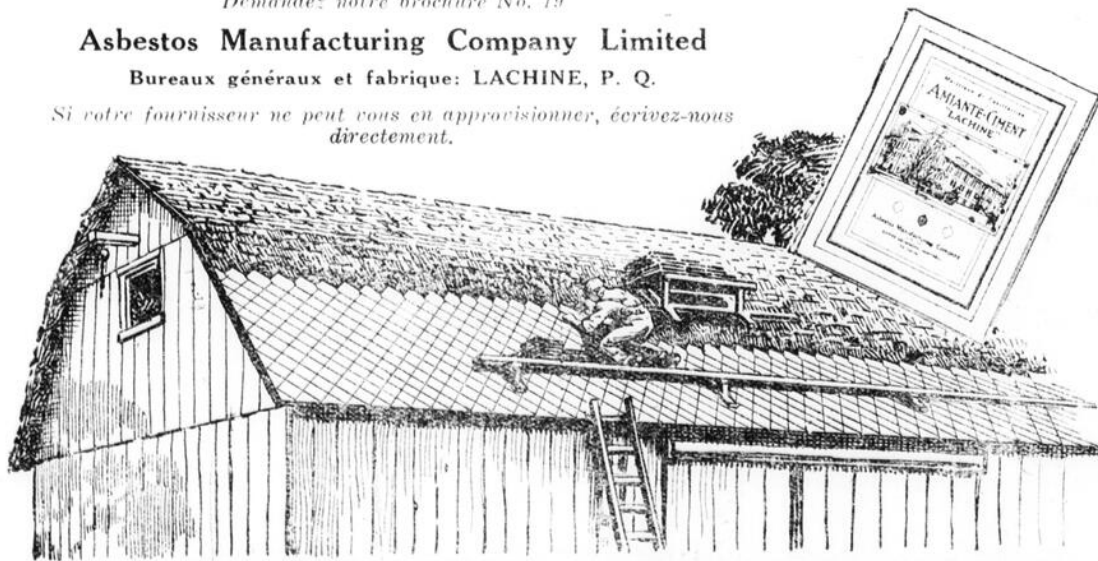
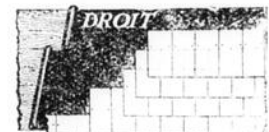
Demandez notre brochure No. 19

Asbestos Manufacturing Company Limited

Bureaux généraux et fabrique: LACHINE, P. Q.

Si votre fournisseur ne peut vous en approvisionner, écrivez-nous directement.

Trois Méthodes de poser ASBESTOSLATE



COMMENT RECOLTER DES GRAINES SOI-MEME.

Les semences que l'on achète pour un jardin potager ne représentent pas une grosse somme, cependant c'est toujours une économie qui en vaut la peine que de les produire soi-même, cette production est très facile et a l'avantage que l'on est plus sûr d'avoir ce que l'on désire, pourvu que l'on cultive dans son jardin de bonnes espèces de légumes. Les graines de la plupart des variétés de légumes que l'on cultive à la maison sont de qualité tout aussi bonne, sinon meilleure, que la graine importée. Il faut pour cela qu'on récolte sur les meilleures plantes du jardin et non pas sur celles qui, n'ayant pas été employées, sont restées par hasard et ont monté à graine.

Quelques plantes de pois qu'on laisse mûrir, sans récolter sur elles des cosses vertes, peuvent fournir assez de semence pour le jardin l'année suivante.

Réservez quelques pieds d'une rangée de fèves pour la semence, ou, ce qui vaut encore mieux, marquez quelques plantes productives, qui n'ont pas de maladie, et laissez mûrir les fèves qu'elles portent. Une fois ces fèves et ces pois récoltés on les fera sécher rapidement car la rapidité du séchage est importante pour ces graines, comme du reste pour la plupart des semences. On les nettoiera et on les tiendra sèches jusqu'au printemps suivant.

Si la graine est humide, elle est exposée à moisir et à perdre sa faculté germinative. Pour cette raison il est très important, surtout pour le maïs, que la graine soit séchée rapidement et parfaitement. Lorsque le blé-d'Inde est prêt à être employé, on marquera quelques-uns des épis les plus précoces et les mieux développés qu'on laissera mûrir pour la graine.

Un concombre contient assez de graines pour les besoins du jardin ordinaire. On laissera sur la tige, jusqu'à ce qu'il jaunisse, un spécimen typique, en forme et en couleur, de la variété cultivée, puis on le fend, on étale les graines en une couche mince pour les faire sécher et on les met dans une enveloppe jusqu'à ce qu'on en ait besoin.

La graine de laitue est facile à obtenir. Une plante produit plus de graines qu'il n'en faut pour le jardin de la maison. Il y aura toujours aussi des plantes de radis qui monteront à graine et que l'on pourra laisser jusqu'à ce que cette graine soit mûre.

La graine de tomates doit être récoltée sur le pied qui porte la plus grosse récolte de fruits précoces et de meilleure qualité. On coupe les tomates en deux, on fait sortir la pulpe en pressant les fruits dans un récipient, puis on ajoute environ un tiers d'eau. On expose dans une chambre sombre jusqu'à ce que la fermentation commence, ce qu'elle fera au bout de deux jours et alors la graine se sépare facilement du reste. On lave la graine, on l'étale pour la faire sécher mais pas au soleil, puis une fois sèche on la met dans des sacs de papier et on la conserve jusqu'à ce qu'on désire l'employer.

Il y a d'autres légumes également dont il est facile de cultiver la graine. Il y a beaucoup de gens au Canada qui ont leurs propres espèces sélectionnées de différentes sortes de légumes.

ALIMENTS

C'est pendant l'été que l'on peut généralement acheter au meilleur compte la moullée nécessaire pour l'automne et l'hiver.

Surveillez attentivement les marchés et achetez en coopération.

**FERME DE PROGRES
FERME DE RAPPORT**

Eleveurs et cultivateurs, vous avez en mains le capital le plus sûr, mais aussi le plus difficile à faire produire si vous n'êtes pas encore persuadés que la culture et l'élevage sont à l'heure actuelle une véritable industrie.

Etre bon artisan ne suffit pas; l'oeuvre dépend maintenant de l'action basée sur une conception plus réaliste et plus progressive. Pour vous aider dans cette voie, la "Vie à la Campagne" a tracé tout un programme destiné à coordonner vos efforts et à vous guider dans vos cultures et dans vos élevages les plus divers. Jugez-en dans son No 214 du 1er avril; vous lirez avec le plus grand profit entre

autres: *L'Action d'un grand animateur agricole; Comment semer vos prairies au printemps; Les auxiliaires méconnus de l'agriculture; Comment examiner un bovin de boucherie; Protégez les arbres de vos prairies; Conseils pratiques pour la laiterie-beurrerie; L'abbaye de Vauluisant, domaine agricole; Ce qu'il vous faut faire au rucher; Assurez la production des alevins de carpes; L'impôt sur les bénéfices de l'exploitation agricole; Comment organiser un élevage sélectionné; Comment conduire les couvées naturelles; Pour obtenir des lignées de grandes pondeuses, etc.*

Ce numéro, un vrai volume illustré de 82 gravures, ne coûte que 3 fr. (Etr., 3 fr. 50). Librairie Hachette, 79, boulevard Saint-Germain, Paris.

EMBELLISSONS NOS DEMEURES

Que toutes les pièces de la maison soient lavées, nettoyées, aérées. Ne craignons pas de laisser pénétrer le soleil dans le salon, la salle de devant, les chambres à coucher.

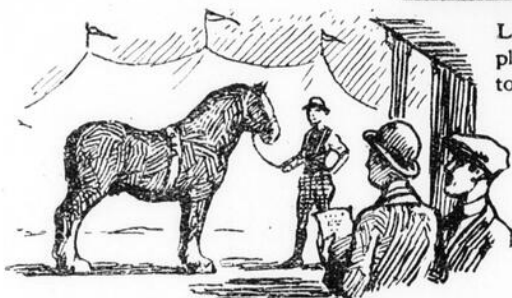
N'hésitons pas à blanchir ou à donner quelques coups de pinceau, là où le besoin s'en fait sentir. Ce n'est pas une dépense inutile ni une extravagance. Outre le cachet de propreté et de beauté qu'elle imprime à nos maisons, la peinture les conserve et les protège contre l'usure du temps, de la pluie, de l'humidité. Si les murs sont tapissés, et que le papier en soit sali ou fané, renouvelons-le. Que tout reluisse. Plus notre intérieur sera propre et attrayant, plus nous serons unis, plus nous serons heureux.

EXPOSITIONS D'AUTOMNE

Les rayons du soleil printanier invitent le cultivateur à faire les derniers préparatifs pour les semences. Ensuite, il songera à l'avenir. Une question qui se présentera à son esprit sera celle de l'exposition prochaine.



Les concours et les expositions d'automne deviennent de plus en plus populaires parmi la classe agricole. On comprend maintenant toute leur valeur.



Elles permettent en effet au cultivateur d'acquiescer des notions nouvelles sur tous les représentants du cheptel chevaux bêtes à cornes, moutons, porcs, etc. S'il est observateur, il recueille en ces circonstances, les idées des autres éleveurs sur le type et la conformation désirables.

Tel cultivateur qui désire se procurer une génisse ou un jeune reproducteur pour améliorer son troupeau, trouve aux expositions un bon choix et des prix convenables.



Vos fils et vos filles qui sont en vacances à cette époque, bénéficieraient grandement d'une visite en famille à l'exposition, où ils verraient de beaux animaux.



Même s'il fallait sacrifier un ou deux jours de travail, il ne faudrait pas perdre cette chance de s'instruire en allant voir ce que font les autres. Les jeunes gens trouvent encore à l'exposition une foule de renseignements qui rendent fructueux ce petit congé.

Tous tant que nous sommes, nous avons parfois besoin de quelques moments de récréation.



Le Pacifique Canadien accorde des taux spéciaux pour les expositions. Il couvre presque entièrement la Province. Son service est unique. Il arrive toujours en temps et revient toujours à l'heure. Quand vous irez à l'exposition, cet automne, vous ne pourrez mieux faire que d'acheter votre billet de chemin de fer à l'une des stations du Pacifique Canadien.

LE PACIFIQUE CANADIEN

Pour suggestions et renseignements, s'adresser aux Agents du Pacifique Canadien.

LA TUBERCULOSE

Qu'est-ce que la tuberculose ? —
Voici une question que pose souvent le cultivateur.

La tuberculose est une maladie à marche lente et le plus souvent incurable.

Je ne crois pas me tromper en disant que la tuberculose est, de nos jours, le fléau destructeur le plus terrible. On contracte cette maladie partout, en toute saison, et à tout âge.

Ce qui rend la tuberculose encore plus terrible, c'est qu'elle nous moissonne ordinairement la plus belle époque de la vie, c'est-à-dire à l'âge de la force. (20 à 35 ans).

Mais comment, docteur, contractons-nous la tuberculose ? direz-vous, et le médecin de répondre: soyez en garde contre les viandes et les laits provenant d'animaux affectés de tuberculose.

Sans le savoir, cultivateurs, vous possédez dans vos troupeaux des foyers de contagion, c'est-à-dire des sujets atteints de cette maladie qui vous fournissent votre alimentation et celle de vos enfants. (petits êtres incapables de se protéger).

Quel est le moyen à prendre pour reconnaître ces animaux qui sont une menace constante ? —

Le seul et le plus sûr est l'épreuve à la tuberculine que vous connaissez tous, et que vous devriez faire subir à vos vaches laitières au moins une fois par année. Par ce moyen vous pourrez vous défaire des sujets malades et, par une alimentation saine et une hygiène excellente vous préserverez le reste de votre troupeau et par là même, la santé des êtres qui vous sont chers.

QUELQUES MOTS SUR L'HYGIENE DES ETABLES.

Il est vraiment pénible de constater, dans certaines localités de notre province, la malpropreté et la mauvaise hygiène des locaux qui abritent les vaches laitières; je veux dire de petites étables basses où les animaux sont à l'étroit, sans lumière, sans air pur, et quelquefois même presque sans nourriture.

Il est facile de comprendre, après avoir vu ces choses, que les animaux qui habitent ces locaux durant presque la moitié de l'année sont affaiblis et prédisposés à contracter la tuberculose, s'ils ne l'ont pas déjà.

Il est encore temps, cultivateurs, de réagir. Construisez des étables, qu'elles soient bien éclairées, bien ventilées et faites subir à votre troupeau avant d'entrer dans sa nouvelle habitation l'épreuve à la tuberculine. Tuez les sujets que vous trouverez atteints et enterrez-les à une profondeur de 5 à 6 pieds après les avoir entourés au préalable d'une couche de chaux vive. Vous pourrez ensuite faire pénétrer dans votre étable hygiénique le reste de votre troupeau qui se maintiendra en bonne santé moyennant une alimentation saine et suffisante.

Vous trouverez peut-être le moyen un peu radical, mais quand vous aurez réfléchi et constaté qu'il y va de votre santé, de celle de votre famille et de vos concitoyens, vous n'hésitez pas, j'en suis sûr.

Il est temps qu'on se réveille et qu'on sache, une fois pour toutes, que la transmission de certaines maladies de l'animal à l'homme est chose vraie.

Vous et votre famille, cultivateurs intelligents, êtes en péril; préservez vous, protégez vos enfants et sauvegardez la génération à venir. Vous rendrez à l'humanité le plus grand des services.

I. J. A. Bigras, M. V.
St-Constant,
Québec.

QUAND NOUS ALLIONS FAIRE LE

TRAIN...

"Ho ! les enfants, cinq heures, vite, à votre train. Le père n'y est pas, soyez vaillants quand même". En effet, papa était souvent absent; occupé à charroyer, tout l'hiver, il ne rentrait, la plupart du temps, qu'à la nuit close. Et nous, les jeunes, avions la délicate, mais lourde charge de faire le train de l'étable, le train, tout simplement. Et conscients des responsabilités qui nous étaient échues, nous faisons nos préparatifs. A peine revenus de la classe, nous prenons une bouchée et, vite, aux fanaux, car la brunante vient à bonne heure, en hiver, surtout dans les étables. "Alions, les filles, vous allez aider vos petits frères," reprenait la voix ferme de maman. A la campagne, en effet,

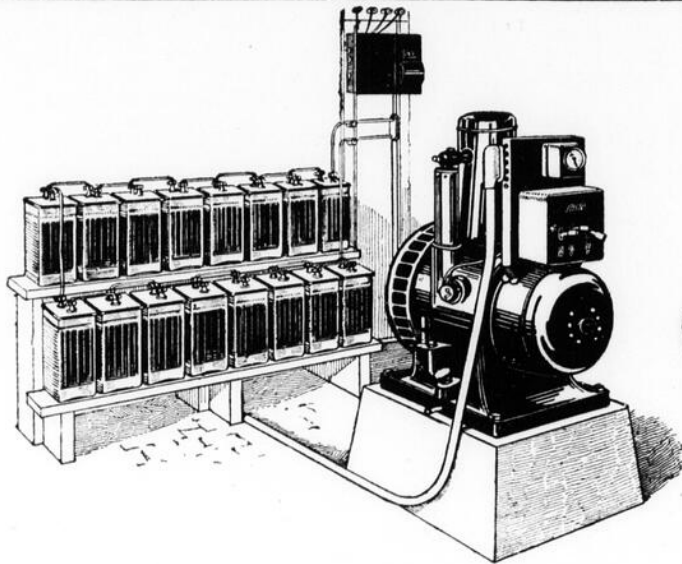
les garçons, s'ils ne sont pas nombreux et s'ils ont surtout des soeurs aînées, se font d'habitude aider par ces dernières pour pareille besogne. J'endossais mon froc gris, mes soeurs passaient quelque vieux gilet de laine et nous partions les bras encombrés de fanaux, de chaudières et de canistres à lait. Quelques enjambées vigoureuses et nous étions à l'étable. Un coup de genou généreux avait vite fait sauter le crochet de la porte épaisse et grande, taillée pour souhaiter la bienvenue aux solides chevaux canadiens, même aux anglais, si monumentaux soient-ils.

Puis, les fanaux accrochés à leur clou, nous faisons, sous leur leur modeste, la répartition de l'ouvrage. Il fallait traire les vaches, d'abord. "Moi, je prends la Mignonne, la Rougette, la Patte blanche et la Tachée;

moi, la Noironne, la Finette, la Bar-rée et la Brunette"....et ainsi de suite. "Moi, je ne prends pas la Farouche parce qu'elle rue trop, prends-la, toi, tu es plus vieux". Et le légendaire ouvrage commençait.

C'était d'abord un véritable concert. Sur le fond des chaudières sonores, le lait s'abattait en deux jets fins et vifs, croisés tels deux baguettes d'ivoire. Et du fond des chaudières, où flottait une vapeur chaude et blanche, s'élevait alors un essaim de notes claires et joyeuses. C'était la chanson du lait. L'adorable lait, espoir des mères, chantait son secours prodigué à l'enfance, l'apaisement des bébés roses et leur joie de vivre, traduite en sourires mignons.

Sur une sole, un chat, roulé en boule, les yeux mi-clos, écoutait ce que disait le lait, rêvant certainement à



Votre installation d'éclairage devrait posséder ces caractéristiques

Chaque pièce de l'installation Dominion, dessinée pour y faire son travail de la manière la plus efficace est la meilleure que l'on puisse se procurer. Le moteur est fini avec autant de soin que celui du meilleur auto. Il est muni de 3 coussinets sur billes S. K. F. L'absence de grande vitesse et de vibration en prolonge la durée.

La batterie est de 160 heures ampères, pour 8 heures. Le tableau commutateur est muni d'un coupe-circuit qui rend impossibles la surcharge et la détérioration de la batterie. Ce commutateur est entièrement renfermé pour prévenir tout accident de courts-circuits. Le générateur travaille sans chauffer ou faire des étincelles sous n'importe quelle charge et l'efficacité de son mécanisme est manifeste par la faible consommation d'essence du moteur.

Telles sont les caractéristiques de la Dominion qui donne un courant continu, sans réparation et à un coût minime d'entretien. Une installation Dominion est celle qui répond à vos besoins. Demandez en une description complète et le nom du marchand le plus rapproché.

Devis

Générateur testé à un K. W. (1000 volts) avec une capacité continue de recharge de 20% ou plus. Batterie de 160 heures ampères, pour 8 heures. Moteur refroidi à l'air avec 3 coussinets sur billes S. K. F. Consomme du pétrole. Charge soixante lumières de 20 volts lorsque le moteur est en marche ou trente lumières de 20 volts sur la batterie seule pendant huit heures.

DOMINION STEEL PRODUCTS CO., LIMITED

Département "E"

BRANTFORD, CANADA

"Bureau à Montréal — 418, rue St-Jacques"

"Si vous voulez ce qu'il y a de mieux, achetez une Dominion"



d'énormes soucoupées mises au profit de sa langue rèche et rouge. Puis, à mesure que la chaudière s'emplissait, l'étrange chanson tombait pour ne devenir bientôt plus qu'un vague murmure.

Quelquefois aussi, en trayant les vaches, nous nous amusions à lutter de vitesse entre nous. Qui aura fini le premier? Quel enthousiasme, mon Dieu, quand j'y pense! Secouées d'importance, les bonnes bêtes tournaient alors la tête vers nous avec une lueur d'inquiétude et une muette interrogation au fond de leurs grands yeux doux et voilés.

Au milieu du train et parfois vers la fin, le père arrivait. La porte s'ouvrait tout à coup et dans l'embrasure apparaissait papa engoncé dans son gros *capot de chat*, son fouet à la main et la moustache pleine de petits glaçons. Derrière lui venaient les deux chevaux de travail, l'oeil dolent, la lèvre pendante, un peu de sueur aux flancs, et faisant gémir le "pontage" sous leurs pieds lourds de fatigue.

Les vaches traites, il nous restait encore à faire le *soignage* complet. L'un se dirigeait au poulailler avec un plein plat de pâtée chaude vers lequel couraient gauchement les poules, en s'aidant de leurs ailes battantes. Un autre, armé de deux pleins seaux de *bouette* fumante, allait, avec précaution, vers la soue aux gorettes. Ceux-ci l'attendaient toujours depuis longtemps. Agrippant leurs pattes courtes sur le haut de leur *port*, les cochons saluaient l'arrivée de leur souper en hurlant comme des perdus. Et plus le souper approchait, plus les cris redoublaient. C'était un vacarme exaspérant.

Et moi, je grimpais, dans la grange pour descendre le foin destiné aux chevaux et aux vaches laitières et la paille pour les jeunes animaux, les *taurailles*. Je posais sur une poutre mon fanal qui n'éclairait que le milieu de la grange, laissant les coins tout enténébrés. Puis, je me soufflais dans les mains, j'attrapais une fourche et je la plantais résolument dans le foin sec qui craquait sous mes pieds. Je tirais comme un forcené jusqu'à ce que cédait la *galette* de foin que je déboulais ensuite dans la trappe. Et, projetées nettement sur le mur, mon ombre et celle de ma fourche, s'y démenaient aussi, évoquant dans mon esprit l'image de Lucifer et de son trident que j'avais vue souvent dans un vieux catéchisme illustré. En bas, tous les animaux tendaient vers le bon foin une tête anxieuse, s'étiraient démesurément le cou pour en happer une bouchée. Vite, on emplissait leur crèche tout en faisant attention de ne pas leur piquer le nez avec la fourche. Et des crèches profondes on entendait tout à coup le crissement du beau mil de prairie broyé par une vingtaine de paires de mâchoires.

Venait ensuite le tour des chevaux qui recevaient en plus du foin leur gallon d'avoine. C'est tout un tour, vous savez que de donner une mesure d'avoine à un cheval. Il faut être vif et guetter toujours une tête indiscreète. Autrement, il vous renverserait votre terrine d'un coup de nez. Nous avions souvent des chevaux insupportables; d'une gourmandise sans pareille, il fallait énormément s'en défier, car, d'un oeil fixe, ils suivaient la bienheureuse terrine, puis, dès qu'elle était à leur portée, se jetaient dessus avec des coups de tête d'enragés.

Voilà le train fini. Il s'est fait dans l'ordre. Nous ne pouvions pas toujours en dire autant. Il arrivait parfois des choses assez compliquées, des scènes comiques même. Par exemple, une vache, durant la traite, ruait son opérateur et l'envoyait rouler dans l'allée. Le lait se répandait, adieu, crème, beur-

re, fromage, etc.... Ces braves animaux ne suivent pas toujours, selon Leconte de Lisle, "le songe intérieur qui ne s'achève jamais" ou s'ils le suivent, c'est qu'il dégénère alors en cauchemar. Il faut dire aussi, à l'excuse des bêtes, qu'il y allait parfois de la faute de l'opérateur. Celui-ci traitait sa patiente avec trop de désinvolture, un peu trop à la militaire. Toujours est-il que nous encaissions parfois de magistraux coups de patte.

Il s'en donnait cependant de plus raides encore. Un jour, un jeune veau

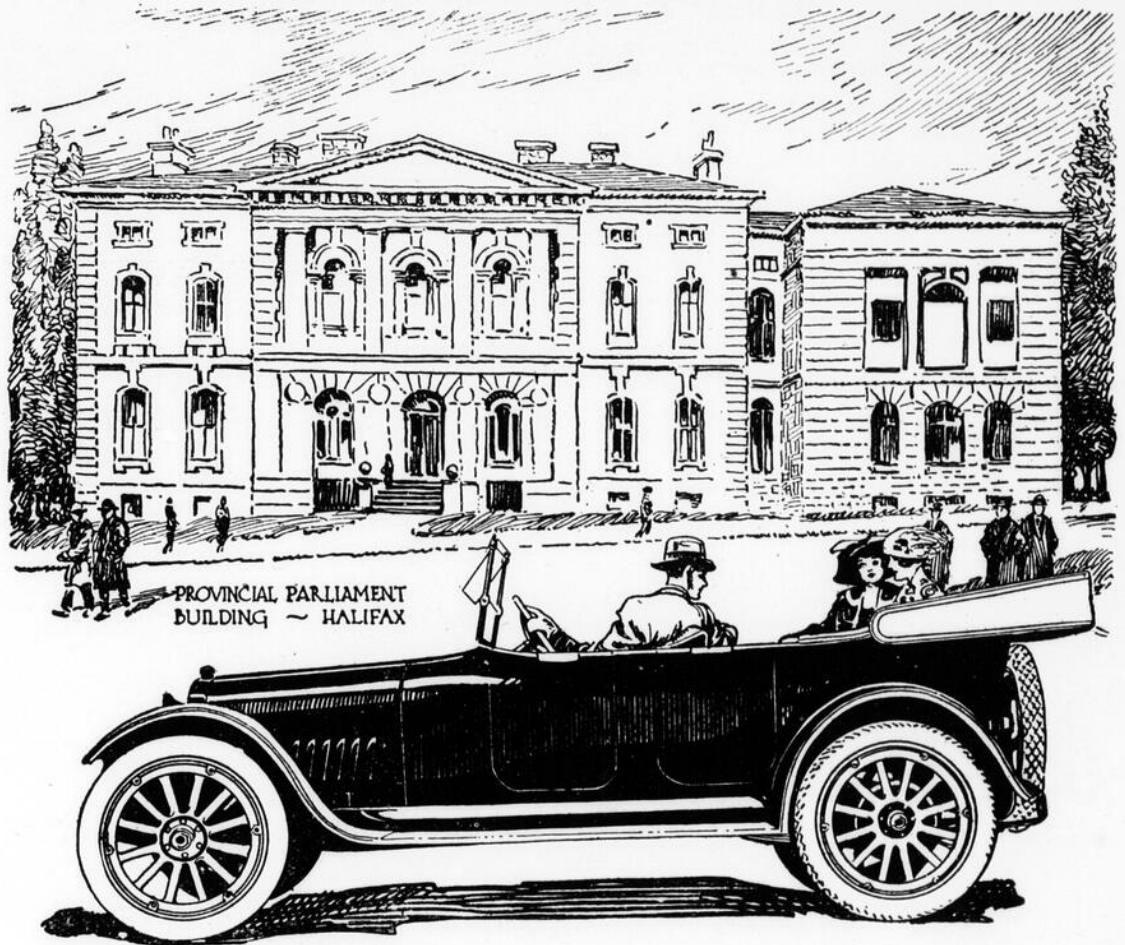
se détacha et alla fureter de son nez dans les jambes d'un gros poulain chatouilleux. Ce fut tragique. Un coup de patte nerveux le culbuta dans un coin où il s'écrasa, râlant, la tête défoncée. Mais contre les décès, il y avait aussi les naissances. Et ça, c'étaient les bonnes surprises. Nous arrivions, un beau matin, et trouvions le nouveau pensionnaire, campé sur ses longues pattes dont il ne savait que faire et ayant pourtant déjà au fond de ses yeux bleus une envie folle de gambader. Toute l'étable paraissait en

fête, heureuse de voir la grande famille s'augmenter d'un *p'tit dernier*.

Toutes ces choses sont disparues et n'existent plus que dans le souvenir.

Ces souvenirs des bêtes et des choses auxquelles on s'est tant intéressé, petit garçon, reviennent souvent peupler l'esprit du jeune homme étudiant grandi sur la ferme. Et ce sont ces évocations naïves et souriantes que j'ai voulu fixer en vous obligeant, chers lecteurs, à venir faire avec moi, aujourd'hui, le "train de chez nous".

M^cLAUGHLIN



La popularité de la McLaughlin Six Légère est due à sa grande efficacité et à son coût minime d'usage. Les propriétaires disent souvent qu'ils font de 8,000 à 12,000 milles par pneu et de 20 à 30 milles au gallon d'essence.

Par son fini et son confort, ce modèle maintient haut la beauté idéale McLaughlin.

L'achat d'une McLaughlin Six Légère, "l'auto par excellence au Canada", est le meilleur placement que l'on puisse faire en fait d'automobilé.

McLAUGHLIN MOTOR CAR CO., LIMITED
OSHAWA, - CANADA

Succursales dans les principales villes.

En vente partout.



Purina Calf Show

est différent

Oui, il diffère des autres nourritures pour les veaux sur le marché.

- 1o Il diffère parce qu'il est meilleur.
- 2o Chaque ingrédient est un aliment pur de valeur reconnue; aucun produit de même consonnance mais de valeur inconnue. Ne contient pas d'anis ou d'apéritif quelconque. Les veaux le mangent avec autant d'avidité que le lait pur.
- 3o Ne cause pas de diarrhée; la farine de sang qui en est un des principaux ingrédients, prévient la diarrhée.
- 4o Facile à préparer. Vous n'avez pas à le faire bouillir, tout simplement le délayer avec de l'eau chaude.
- 5o Il offre les avantages du lait pur. Le Purina Calf Chow fait croître les veaux dès les premières rations et augmente graduellement leur croissance sans indispositions. Il est en grand usage sur plusieurs des meilleures fermes laitières où s'élèvent les plus beaux veaux.
- 6o Le prix en est assez minime pour qu'on la donne à tous les veaux; son coût est de moitié moindre que le lait. Il est si facile à préparer que les garçonnets et fillettes l'emploient avec succès.

Passez chez le marchand et parlez-en.



JAMES SCOTT & COMPANY, Ltd.

651 rue St-Jacques,

Montréal, Qué.

WILLIAM CARRIER & FILS Enr.

104-108 rue Dahlousie,

Québec, P. Q.

89 centins par jour--

UN cultivateur de Mound Valley, Kansas, a échangé dernièrement sa vieille écrémeuse pour une De Laval. Immédiatement, avec la même quantité de lait, ses chèques de crème ont sauté de \$1.37 à \$2.26 par jour—un gain de 89c par jour ou \$324.85 par année.

Ce n'est qu'un exemple entre des milliers où une De Laval a contrôlé les pertes et augmenté les profits de son propriétaire. Vous pouvez perdre beaucoup plus; vous pouvez payer le prix d'une De Laval sans avoir une aussi bonne écrémeuse qui vous fera perdre de la crème.

Jamais par le passé, une écrémeuse De Laval aurait pu se payer par elle-même en si peu de temps ou vous rapporter plus d'argent qu'aujourd'hui. Il y a plus de 2,500,000 écrémeuses De Laval en usage par le monde entier, parce qu'elles épargnent plus de crème et durent plus longtemps.

Allez voir votre agent De Laval pour avoir une nouvelle De Laval — ou demandez plus de renseignements. La Trayeuse De Laval, comme l'Ecrémeuse De Laval, est un produit de qualité. Demandez plus amples renseignements.

THE DE LAVAL COMPANY, Ltd.

MONTREAL PETERBORO WINNIPEG EDMONTON VANCOUVER



Tôt ou tard vous achèterez une Ecrémeuse ou une Trayeuse

De Laval



Epargne les essieux et harnais

Les roues tournent plus facilement et les essieux durent plus longtemps lorsqu'ils sont convenablement huilés avec la Graisse à essieu Mica Imperial. Les parcelles de mica en poudre forment une surface glacée qui permet à la graisse de faire son travail. La friction en est réduite et l'usure diminuée. Elle est moins dispendieuse que les autres graisses parce qu'elle dure deux fois plus.

L'huile à harnais Eureka Imperial tient votre harnais flexible, fort et lui donne l'apparence d'un neuf. Elle donne au cuir un fini riche, noir et durable, le protège contre l'humidité et en prolonge la durée. Elle est facile à appliquer et diminue beaucoup les factures de réparation.

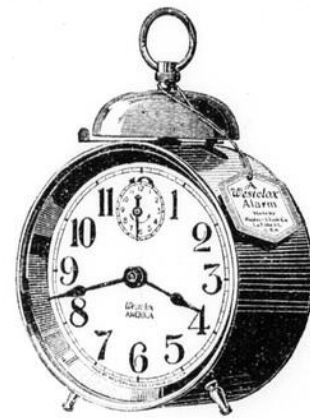
La Graisse à essieu Mica Imperial et l'Huile à harnais Eureka Imperial sont le choix des camionneurs, cultivateurs et propriétaires d'écurie de louage. En vente en formats commodes chez un marchand de votre localité.



IMPERIAL OIL LIMITED
Power - Heat - Light - Lubrication
Branches in all Cities

Westclox

— c'est le nom de famille de Big Ben



L'America toujours rangé

VOICI un autre cas d'attitude persévérante. L'America se résolut il y a quelque trente-cinq ans de se faire le meilleur réveille-matin à prix modéré qu'il y eut sur le marché.

L'America est tout aussi vivant aujourd'hui que le premier jour où il fut lancé dans le monde. Il a suivi pas à pas toutes les améliorations apportées au chronomètre, mais quant au modèle il a refusé d'accepter des

changements qui auraient pu en faire augmenter le prix sans améliorer sa qualité.

Il a commencé sa carrière comme horloge de bonne valeur, sonnant à le temps, ne variant jamais, à la manière Westclox ordinaire. Et aujourd'hui c'est un des réveille-matin les plus en vogue sur le marché. Ne manquez pas de voir si le mot Westclox apparaît sur le cadran.

Western Clock Co., Limited, fabricants des Westclox
Peterborough, Ontario



C.P. DRY LIME SULPHUR

Les autres insecticides efficaces C. P. sont
SPRAYIDE, VERT de PARIS,
L'ARSENATE de CHAUX,
L'ARSENATE de PLOMB
 (poudre et pâte)

LA SOLUTION PARFAITE
 recommandée par les premiers horticulteurs et pomiculteurs

Possède toutes les qualités destructives bien connues de la solution de Chaux Soufrée contre les insectes et maladies sans en avoir les nombreux défauts qui lui sont particuliers. La chaux soufrée sèche C. P. est facile à délayer, retient sa consistance, ne bouche pas le bec du vaporisateur, adhère efficacement là où elle est appliquée et conserve toute sa force sous les conditions les plus défavorables.

L'avantage marquant de la chaux soufrée, c'est qu'elle épargne des frais de transport. Mise en boîtes hermétiques, elle est facile à délayer et se prépare sur le champ. Préparée à l'avance, elle ne perd aucunement ses vertus et conserve toujours ses qualités empoisonnantes.

L'agent C. P. de votre localité vous fournira cet insecticide C. P. et d'autres de même efficacité.

Notre **BROCHURETTE D'ARROSAGE GRATUITE** est remplie de renseignements sur la manière d'arroser profitablement.

Nous vous en enverrons une copie par la poste.

THE CANADA PAINT CO. LIMITED

Fabricants du fameux et véritable blanc de plomb "Elephant"
 MONTREAL TORONTO HALIFAX WINNIPEG CALGARY VANCOUVER

Gagnant du concours d'arrosage du Gouvernement Canadien et de plus de 100 Médailles d'or et Premiers Prix.

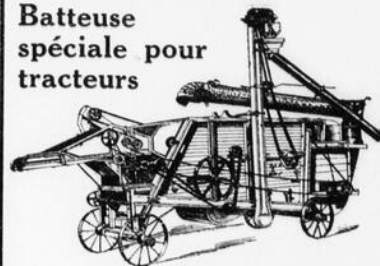
Spramotor

Arrose pour détruire les maladies et les insectes nuisibles. Un Spramotor doublera, triplera même le rendement du verger et du potager.

Faites venir la brochure gratuite illustrée qui traite des maladies des grains.
SPRAMOTOR CO., 21 RUE KING,
 London, Can.

DORE

Batteuse spéciale pour tracteurs



Cette batteuse est munie de notre merveilleux système "NEW WAY" qui épargne le grain. Cette amélioration vous sauvera assez de grain en quelques saisons pour payer la batteuse.

Réfléchissez sérieusement avant d'acheter, car il est de votre intérêt que votre argent reste au Canada.

Demandez plus amples détails au sujet de cette nouvelle amélioration.

Faites venir notre catalogue et les prix.

J. B. DORE & FILS,
 Laprairie, P. Q.

FERME A VENDRE

POUR clore la succession de Edward Clark, je vendrai sa ferme à des conditions faciles. Cette ferme, avec bâtisses en bon état, comprend 160 acres de bonne terre et une grande érablière. Pour prix s'adresser à **GEO. REG. MOONEY,** Inverness, Qué.

A VENDRE

DEUX génisses du mois de mars. Leurs père et mère ont gagné le premier prix à l'exposition de Pont Rouge 1920. S'adresser à **M. ADOLPHE GALARNEAU,** Pont Rouge, Rang St-Jacques, Co. Portneuf, P. Qué.

ON demande un contremaître d'expérience pour les travaux de verger et de jardin. Donner détails sur l'expérience, l'endroit où il a travaillé, son âge, son éducation et autres connaissances. Bon salaire pour homme qualifié. **DEPARTEMENT DE L'HORTICULTURE,** Collège Macdonald, Qué.

IMPERIAL Lubrifiants

POUR INSTRUMENTS DE FERME

POLARINE ET POLARINE LOURDE IMPERIAL
 Pour les moteurs à gazoline — automobiles, tracteurs et camions

POLARINE IMPERIAL "A"
 Pour les moteurs qui demandent ordinairement une huile lourde.

HUILE POLARINE IMPERIAL A TRACTEUR A PETROLE ET HUILE POLARINE IMPERIAL TRES LOURDE A TRACTEUR A PETROLE
 Pour les moteurs stationnaires et tracteurs à pétrole.

**HUILE IMPERIAL PRAIRIE HARVESTER
 HUILE IMPERIAL GRANITE HARVESTER**
 Pour les coussinets ouverts des écrémeuses, lieuses, etc.

HUILE A CYLINDRE IMPERIAL CAPITOL
 Pour le huilage des cylindres à vapeur—tracteurs et moteurs stationnaires.

HUILE A MOTEUR A GAZ IMPERIAL
 Pour les moteurs stationnaires et portatifs consommant le pétrole ou la gazoline.

**GRAISSE A GODET POLARINE IMPERIAL
 HUILE LOURDE A BATTEUSE IMPERIAL**
 Pour le huilage des godets à graisse, de belles huiles solidifiées.

Les Cartes de conseils Imperial vous donnent exactement la sorte de Polarine Imperial qui conviendra le mieux pour votre tracteur ou automobile. Consultez les cartes chez votre marchand.

Plusieurs variétés, toutes de haute qualité

AUCUNE huile ne peut servir indifféremment à toutes les machines agricoles. C'est pourquoi les huiles Imperial sont fabriquées de différentes qualités — une huile spéciale pour chaque machine agricole en particulier. Chaque variété est préparée et testée avec soin. Toutes uniformes quant à la qualité qui en est supérieure. Les huiles de ferme Imperial forment un coussin sur les pièces du mécanisme, en réduisant la friction et l'usure. Elles diminuent les frais de réparation; réduisent de beaucoup la dépréciation et font fonctionner uniformément toutes vos machines, leur faisant rendre continuellement un bon service.

Dans l'encadrement à gauche, vous trouverez la variété d'huile requise par chacun de vos instruments agricoles. L'homme de l'Imperial Oil se fera un plaisir de vous donner son avis. Allez causer avec lui.

IMPERIAL OIL LIMITED

Energie—Chaleur—Lumière—Lubrification
 Succursales dans toutes les villes



Grande réduction dans le prix de toutes les écrémeuses à succion Sharples

LES prix de toutes les écrémeuses à succion Sharples ont été réduits — une réduction d'environ \$25.00 par machine et ce, malgré le coût encore élevé de la matière première, de la main-d'oeuvre et du transport. La compagnie des écrémeuses Sharples est la première de toutes les fabriques de bonnes écrémeuses à diviser avec le cultivateur les pertes résultant du présent réajustement des prix. Et tout en étant convaincus que les conditions de l'industrie laitière à l'avenir s'amélioreront, nous réalisons que l'économie dans la production est plus que nécessaire pour le cultivateur-laitier. Ainsi, tous les prix des écrémeuses à succion Sharples sont revenus pratiquement au même niveau d'il y a plusieurs années, et le cultivateur qui achète aujourd'hui peut réaliser une forte économie, s'il faut en juger par les prix indiqués dans le tableau du centre.

L'écrémeuse à succion Sharples est la seule au monde qui écrème parfaitement à n'importe quelle vitesse—possède un simple bol d'une

No	Capacité	Nouveaux Prix	Anciens Prix
Modèle C	200 lbs par heure	\$44.00	\$50.00
1 B	175 lbs par heure	65.00	80.00
2 B	250 lbs par heure	75.00	90.00
3 B	350 lbs par heure	85.00	110.00
4 B	450 lbs par heure	100.00	125.00
6 B	650 lbs par heure	120.00	145.00
9 B	950 lbs par heure	140.00	165.00

Les prix ci-dessus sont au comptant F.A.B. Toronto. Un faible montant pour manèment y sera ajouté si la machine est expédiée de Montréal, Qué., ou Regina, Sask.

seule pièce (aucuns disques à laver)—un bassin d'alimentation à la hauteur du genou—et un système de huilage automatique parfait, une fois par mois. Ces avantages ne se rencontrent dans aucune autre écrémeuse, peu importe le prix et celui qui emploie aujourd'hui une écrémeuse devrait insister pour que sa machine lui rapporte en matière grasse jusqu'au dernier sou de profit possible. Le prix de la Sharples aujourd'hui est si bas que tout cultivateur peut en avoir une,—l'écrémeuse idéale dans le monde entier. De fait, le cultivateur-laitier aujourd'hui ne peut se passer d'une écrémeuse à succion Sharples. En plus de ces nouveaux bas prix, nous avons fabriqué un nouveau modèle de l'écrémeuse à succion Sharples—une écrémeuse possédant les avantages de la Sharples à succion, d'une capacité de 200 livres à l'heure — fabriqué pour les petites exploitations ordinaires. Ce modèle C, une véritable écrémeuse à succion fabriquée en grande quantité nous permet de mettre sur le marché une écrémeuse idéale à un bas prix presque impossible.

Sharples

Modèle

C

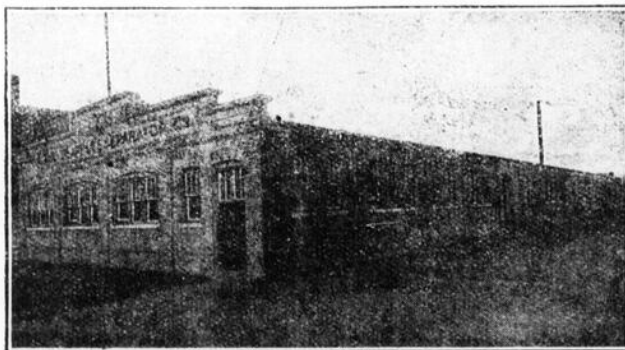
SUCTION-FEED CREAM SEPARATOR

Si votre marchand local ne tient pas l'écrémeuse à succion Sharples, écrivez-nous directement. N'acceptez pas d'imitation. Nous pouvons vous la vendre directement ou vous référer à un marchand local qui tient les véritables écrémeuses à succion Sharples. Faites venir le catalogue, ou mieux encore, commandez aujourd'hui le format désiré.

Le modèle C est l'amélioration la plus récente en fait d'écrémeuse. Il possède tous les avantages des Sharples plus grandes et la même solide garantie qui comme toutes les Sharples s'applique également à cette nouvelle machine. Vu le prix extrêmement bas de ces machines, il n'y a pas un seul cultivateur, propriétaire même d'une ou deux vaches seulement qui puisse se passer d'une écrémeuse retirant toute la crème de son lait et il n'y a que la Sharples à succion qui puisse le faire en tout temps.

Vous pouvez facilement payer \$44.00 comptant F.A.B. Toronto pour ce merveilleux modèle C. Si vous ne pouvez payer comptant la machine répondant à vos besoins, vous pouvez, moyennant une légère augmentation du prix, obtenir des conditions faciles de paiement, un faible montant en envoyant la commande et la balance par versements mensuels faciles. Votre écrémeuse se paiera d'elle-même tout en vous en servant; et à partir d'aujourd'hui vous ne pouvez vous dispenser d'une Sharples pour écrémer votre lait.

THE SHARPLES SEPARATOR COMPANY Adresse Dépt. 10
 TORONTO, ONT. Succursales. REGINA, SASK.—MONTREAL, QUE.
 Distributeurs: LOUNSBURY CO., New Castle, N. B. CANADIAN FARM PRODUCTS, Charlestown, I. P. E.



Fabriques Sharples, Toronto, Ont.

